

# eMonde

TÉLÉVISION RADIO MULTIMÉDIA

**■** La nuit Cyrano



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16460 - 7.50

**DIMANCHE 28 - LUNDI 29 DÉCEMBRE 1997** 

**Boris Eltsine** 

du libéralisme

économique

AU CHAPITRE de l'économie, la

Russie a connu « peu de succès no-

tables » en 1997, a reconnu, vendre-

di 26 décembre, Boris Eltsine. A

l'occasion de la dernière de ses al-

locutions radiophoniques de l'an-

née, le président russe a dénoncé

une attitude intellectuelle qui a

consisté, dans le pays, à substituer

de nouveaux slogans tels que « la

privatisation à tout prix » aux an-

ciens dogmes marxistes. Dans un

entretien au Monde, son conseiller

économique, Alexandre Lifchits,

évoque « une croissance réelle [...]

mais dont il faut améliorer la quali-

té », car elle o'est pas accompagnée

par des progrès de compétitivité

des entreprises. M. Eltsine s'est, en revanche, félicité d'une année de « réconciliation » entre le Kremlin

et l'opposition.

dénonce

les ultras

### **Lionel Jospin** s'engage à régler le conflit des chômeurs en colère

LES MESURES en préparation pour les chômeurs sont consignées dans une lettre que Lionel Jospin a adressée au président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, Alain Bocquet, rendue publique vendredi 26 décembre. Le premier ministre, qui avait reçu M. Bocquet mardi, se déclare favorable à l'amélioration des « conditions d'attente de la retraite des chômeurs de longue durée » bénéficiant de « l'allocation de solidarité spécifique et du RMI » et ayant cotisé quarante ans à l'assurance-vieillesse. Il évoque l'« occès au logement, à la santé, à l'éducation, mais aussi aux loisirs et à lo culture » et, enfin, « une oide au transport, en région parisienne, pour un grand nombre de jeunes, de chômeurs et d'alloca-

■ Election au Kenya

La présidentielle kenyane a lieu lundi

29 decembre. Au pouvoir depuis 1978,

loi Neuwirth allait changer la vie des

Derniers budgets

avant les régionales

Grands voyages

à petites foulées

Malgré l'absence fréquente de majori-

té absolue, dix-sept des vingt-deux ré-

gions ont adopté leurs budgets. p. 5

de la pitule

# La justice interdit à Jean-Marie Le Pen de considérer la Shoah comme un « détail »

Le président du FN a été condamné une nouvelle fois par le tribunal de Nanterre

IEAN-MARIE LE PEN a été condamné, vendredi 26 décembre, par le tribunal de grande instance de Nanterre, pour avoir réaffirmé, le 5 décembre à Munich lors d'une réunion publique avec l'ancien Waffen SS Franz Schoenhuber, que «les chambres à gaz » constituaient un « détail de l'histoire de la seconde guerre mondiale ». Le président du Front national devra verser 1 franc de dommages et intérêts à onze des dix-sept associations parties civiles. Il devra en outre consigner une somme de 300 000 francs pour la publication de ce jugement dans la

Saisis en référé, les magistrats ont estimé que M. Le Pen ne pouvait ignores « qu'il réitérait par ses propos une faute civile déjà sanctionnée ». Ces mêmes déclarations, faites en 1987, hi avaient valu une condamnation en 1990, confirmée en appel, Ce jugement du tribunal de Nanterre intervient alors que le parquet de Paris a ouvert, le 18 décembre, une information judiciaire pour « contestation



Pen deviant donc s'exphquer, cette fois au pénal, devant le tribunal correctionnel, de faits pouvant tomber sous le coup de la loi de 1990, dite loi

ce vueement « outrancierement redigé», a été vivement pris à partie, vendredi après-midi, à l'aéroport de Fort-de-France-Lamentin (Martinique), où il se trouvait en transit

confusion, une cinquantaine de manifestants ont force les contrôles de police pour s'en prendre au chef du mouvement d'extrême droite.

Puisque Je Vous dis

QUE LES CHAMBRES À GAZ

DE MA PENSÉE!

SONT UN DÉTAIL

Lire page 3

# La momie du Grand Timonier rendue aux masses

de notre correspondant Daniel arap Moi pourrait être contraint Le mausolée de Mao Zedong, sur la place Tiananmen de Pékin, rouvrira ses portes le 6 janvier, neuf mois après avoir été fermé « pour travaux ». L'information est anodine, mais ce qui l'est moins est Les trente ans son non-dit : elle a été rendue publique le 26 decembre, date théorique de naissance de Mao en une affaire d'Etat chargée de mystérieuses considé-Article 2; « La fabrication et l'importarations. Pendant la Révolution culturelle, pratiquetion des contraceptifs sont autoriment tous les temples, monastères, bibliothèques impériales, avaient été «fermés pour trovaux». sées. » Votée le 28 décembre 1967, la C'est-à-dire interdits.

Que le même sort frappe de nos jours le mausolée du défunt Grand Timonier n'avait pas manqué, en avril, de susciter l'Ironle gouailleuse des Pékinois. Rien n'est plus lointain, à première vue, des préoccupations révolutionnaires de feu Mao que celles de la Chine d'après Deng Xiaoping, occupée à négocier sa transition vers le capitalisme. Et pourtant... Il n'est probablement pas innocent que 110 millions de personnes aient défilé devant la dépouille embaumée de Mao depuis l'ouverture du mausolée, en 1977, un an après sa mort. Fierté nationale, symbolisme lié à l'Etat, nostalgie pour un rêve qui tourna au cauchemar : le souvenir de Mao n'en est pas à laisser tout le monde indifférent.

Le régime a tenu à préciser que les travaux portalent sur le bâtiment lui-même, et non sur la dépouille. Réponse aux Pékinois qui plaisantent sur l'état de décomposition dans lequel celle-cl, régu-

lièrement restaurée à l'aide de cire, se trouverait. C'est que dans un pays où les superstitions sont bien plus vivantes que ne le prétend l'orthodoxie, installer - en principe pour l'éternité - un illustre cadavre au milieu de la capitale, devant l'ancien palais impérial qui plus est, n'est bon ni pour l'âme du . défunt ni pour ceux qu'il a laissés en ce bas monde. Mao n'avait pas souhaité ce traitement. Deng Xiaoaucun prix. Les cendres de ce dernier ont été éparpillées après sa mort, le 19 février 1997. Mals Deng a transformé la Chine bien plus et mleux que Mao

Resterait donc, en théorie, à se débarrasser de la mornie communiste. Epreuve délicate pour une nation qui traverse une grande confusion de valeurs. Que réserve l'avenir à des millions de bénéficiaires du tout-Etat délaissés par le capitalisme naissant? Le gouvernement d'aujourd'hui souhaite explicitement un « Joyeux Noël I » à la communauté étrangère, acceptée pour ses investissements, mais res-taure le Temple du Grand Timonier, pourfendeur des religions et de la consommation.

Une échappatoire est tentante : le passé lointain. On publie officiellement des notes personnelles de Mao sur un traité de politique Impériale, vieux d'un millier d'années, qu'il affectionnait particulièrement : le Miroir pour lo sagesse des gouvernants. Le recours à l'age d'or, en l'occurrence, est surtout le signe d'un grand désarroi.

Francis Deron

### La mort de Cornelius Castoriadis

LE PHILOSOPHE Cornelius publie un texte foodateur de sa Castoriadis est mort dans la nuit du vendredi 26 au samedi 27 decembre à Paris, à l'âge de soixante-quinze ans, des suites d'une maladie cardiaque. Egalement psychanalyste, économiste, sociologue et politologue, il était ment Socialisme oo barbarie (1949-1966) et de la revue dn même nom, créés en dissidence du Parti révolutionnaire Internationaliste (PRI), section française de la IV Internationale, d'obédience trotskiste. Son groupe, créé avec Claude Lefort, rassemble, à la fin de 1960, une centaine de membres. Né en 1922 à Constantinople, Cornelius Castoriadis, après avoir grandi à Athènes, s'est installé en France en 1945. Depuis 1980, le philosophe était directeur d'études à l'École des hautes

études en sciences sociales. Cornelius Castoriadis aura traversé et nourri l'aveoture intellectuelle du dernier demi-siècle, jouant un rôle important de théoricien de la révolution auprès de nombreux mouvements d'extrême gauche dans le monde. En 1959, il

pensée. Le Mouvement révolutionnaire sous le capitalisme moderne. Parce qu'il remet en question non seulement la « vulgate » communiste, mais la pensée de Marx dans soo ensemble, ce texte contribue à



isoler Castoriadis, auguel ses camarades reprochent de dériver vers un « existentialisme » pen orthodoxe. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont L'Institution imaginaire de la société (1975) et un recueil d'essais en cinq volumes, Les Correfours du Labyrinthe, rédigés entre 1977 et 1997.

Lire page 17

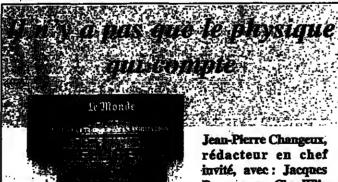
#### Après un tour du monde et un périple des villes saintes, Djamel Balhi se prépare à traverser du sud au nord les deux Amériques. En courant. p. 15



7

Allemagne, 3 DN; Antilles-Goyane, 2 F; Autriche, 25 ATS; Beigique, 45 FB; Canada, 2,25 \$CAN; Cos-d'hvoire, 850 F CFA; Denemark, 16 KRD; Espagne, 225 FTA; Grando-Bretagne, 1 £; Grbour, 450 DR; hiende, 1,49 £; halle, 200 L; Luserabour, 45 R; Maroc, 10 DH; Norvige, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Partugal CON., 250 PTE; Rivalon, 9 F; Seniget, 950 F CFA; Sudee, 16 KRS; Sulsee, 2,10 FE; Tuptele, 1,2 Din; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$

M 0146 - 1228 - 7,50 F



Bouveresse, CharlElie Conture, Pascal Engel, Howard Gardner, Olivier Houdé, Jacques Mehler, Paul Mengai, Françoise Parot, Annette Wieviorka.

Les chroniques de Michel Serres, Jean-Michel Gaillard, Hervé Hamon; document: art contemporain, la confusion ; débat : réformer les grandes écoles, avec Roger Fauroux, Christian Baudelot et Dominique de Calan;

# Les droits naturels de la mer

DÉBUT NOVEMBRE, devant l'Aber Wrac'h, un petit fileyeur se déchirait sur les récifs. Il y a à peine quinze jours, on apprenait qu'un cargo turc en route vers Gand avait coupé en deux un chalutier en pêche au large du Stiff, la sentinelle de pierre d'Ouessant, et avait continué sa route comme si de (presque) rien n'était. Et Noël 1997 restera comme l'un des plus funestes du siècle dans le port de Camaret puisque le naufrage en mer d'Irlande du Toul-An-Trez, un bateau en bois de 17 mètres avec cinq hommes à bord, bien commu de la flottille de la presqu'ile de Crozon, laissera encore dans le chagrin trop d'orphelins et de

Comme les volcans et les fleuves, au fil des saisons, la mer se montre aussi souvent cruelle que festive et oe manque pas de rappeler périodiquement à ceux qui y vivent ou en vivent des lecons d'humilité. Les marins pêcheurs ne l'ignorent pas plus que d'autres. Mais leur rapport à la

#### mer, toujours complexe, falt de complicités et de défis, de pulsions et de signes, parfois de prudence mais jamais de renoncement, les

place, sur l'échiquier des métiers, dans une situation particulière. On pariera sans fin, et sans parvenir à des démonstrations parfaltement rationnelles ni à déboucher sur des cooclusions satisfaisantes pour les esprits cartésiens, du destin, de la fatalité, des risques inhérents au métier, de l'obstination, du courage autant que de la hardiesse, des coups de gueule ou de sang des « patrons » qui comptent plus sur leur intui-tion que sur les réglementations, et des « fortimes » de mer – un terme qui vient du mot fortuit, ce qui, dans le vocabulaire comme dans l'imaginaire, montre la part essentielle qu'il faot toujours réserver à la préémineoce dn

François Grosrichard

Lire la suite page 9

# **Chères**

vacances

LES FRANÇAIS partent de plus en plus à Noël. 44% d'entre eux avaient l'intention de prendre des vacances cet hiver, dont 30 % à coup sûr, selon un sondage réalisé par l'IFOP pour le secrétariat d'Etat au tourisme. La montagne reste leur destination favorite. Cette année, les premières nelges, tombées à la mi-novembre, ont dopé les ventes, et la seconde semaine des congés de Noël affiche complet. Le solell vient en deuxième position dans le choix des Français, séduits par la saison sèche aux Antilles ou l'été à la Réunion, à l'île Maurice et aux Seychelles. Les agences de voyages constatent, cet hiver, un regain d'intérêt pour les voyages chers.

International 2	Placements/marchés 1
France	Aujound hui1
Société6	Jeior
Abouncinents7	Météorologie
Carnet 7	Culture
Horizons	Guide]
Entreprises11	Radio-Télévision1

■ Ces skis qui changent la glisse

Les paraboliques pourraient donner au ski un coup de jeune salutaire face à la déferiante du surf des neiges. Mais quelle que soit la planche, il convient d'être bien assuré. p. 14 et 16

#### INTERNATIONAL

LE MONDE / DIMANCHE 28 · LUNDI 29 DÉCEMBRE 1997

AFRIQUE Le Kenya se dispose à élire lundi 29 décembre son président et ses députés. Daniel arap Moi, au pouvoir depuis 1978, avait remporté le premier scrutin pluraliste de 1992.

Il reste favori. Mais il doit obtenir 25 % des voix dans cinq des huit provinces du pays. Si aucun des quinze candidats ne franchit ce seuil fatidique, un second tour sera organisé

entre les deux candidats arrivés en tête. • CHARITY KALUKI NGILU, une femme d'affaires de quarante-cinq ans, élue députée en 1992, est l'un des plus sérieux rivaux de M. Moi.

Son succes dans sa province natale, tour. • LE KENYA, comme nombre de pays bénéficiant de conditions dima trième exportateur.

tiques equivalentes et d'une mainl'Eastern, pourrait contraindre le pré- d'œuvre bon marché, fait une percée sident sortant à l'épreuve du second : sur le marché mondial des fleurs coupées. Il en est aujourd'hui le quaWhile le 2 me cruement

TO IN LITTLE OF

. 14 \*\*\*\*\*.

ARREST SANT ARE

The state of the state of

- --

ar e travilla agra

. .

1. 6-14

The second second

The State

11.170 排資數

27.00

# Daniel arap Moi brigue un nouveau mandat présidentiel au Kenya

Quinze candidats, dont deux femmes, sont en lice pour ces deuxièmes élections pluralistes où l'opposition apparaît plus divisée que jamais. Neuf millions d'électeurs choisiront aussi, lundi 29 décembre, leurs représentants au Parlement

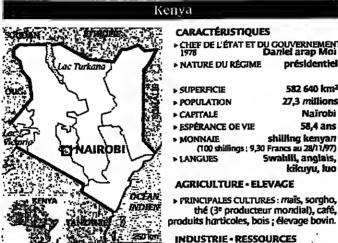
#### NAIROBI de notre correspondant

Le président Daniel arap Moi, au pouvoir depuis dix-neuf ans, affronte, lundi 29 décembre, quatorze adversaires. Ils n'étaient que sept en 1992, lors du premier scrutin pluraliste. En six ans de multipartisme, l'opposition kenyane s'est suffisamment morcelée au gré d'incessantes rivalités intestines pour que le président Moi (agé de soixante-treize ans) se présente une fois de plus comme le favori de ce scrutin : il est en effet crédité dans les sondages de 30 % des votes, loin devant les autres candidats. Sa cote de popularité se serait même améliorée par rapport à son score de 36,8 % en 1992.

L'immaturité des opposants a fini par lasser nombre d'électeurs. En 1992, dix partis se partagealent l'arène politique. Ils sont vingt-cinq aujourd'hui, d'essence tribale, au point que certains parlent de « multi-tribalisme ». Le successeur de Jomo Kenyatta (le « père » de l'indépendance, mort en 1978) a réussi à contrôler le passage obligé vers le multipartisme. Meme s'il n'a jamais caché son aversion pour ce « système importé de l'Occident » qui, selon lui, ne peut qu'aggraver les fractures tribales des sociétés africaines.

#### **MAUVAISE VOLONTÉ**

ll a longtemps voulu résister au souffle pluraliste qui balaie le continent au lendemain de la guerre froide et n'a cédé qu'en décembre 1991 quand les donateurs ont gelé leur assistance, exigeant la démocratisation de son régime. Celle-cl, appliquée à contrecœur, s'est accompagnée de violences ethniques dans la Rift Valley (le fier électoral de M. Moi) au cours desquelles 300 000 région depuis trente ans ont été même temps à intimider les oppochassés par les Kalenfins, la tribu de M. Mol, au nom du « mojim- rigé par le Kenyan blanc et paléon-



▶ PRINCIPAUX SECTEURS Hydroelectricité, agroalimentaire (1er secteur industriel), machines; tourism

> OFTTE EXTERIEURE 6,2 milliards de\$ > PNB/bab

L'épreuve de force avec les pays donateurs se poursuit, donnant à M. Mol l'occasion de montrer son habileté à négoder avec les bailleurs de fonds sur l'assamissement d'une économie minée par la corruption. [] cède pas à pas, soulignant, pour gagner la compréhension des Occidentaux, les atouts de son pays, stable et doté d'une économie dynamique par rapport à ses voisins. M. Mol a fait quelques gestes concernant les « banques politiques » en libéralisant le marché des changes et en privatisant les entreprises publiques les plus mal en point. L'aide a repris peu sants et à interdire le parti Safina, di-

qui sert de prétexte pour éloigner les

boisme », un régionalisme ethnique tologue de renom, Richard Leakey, dont l'intégrité et la réputation auprès des donateurs lui semblent menacer son pouvoir.

Sur le plan économique, l'ingérence croissante du Fonds monétaire international (FMI) dans la gestion du budget de l'Etat réduit sa marge de manœuvre et nuit au système clientéliste qu'il a créé et dans lequel les fonds publics servent à acheter ou conserver des fidélités politiques. Excédé par l'évidente mauvaise volonté du régime à s'attaquer à la corruption, qualifiée de « mocro-économique », le FMI a décidé en juillet de suspendre une facilité d'ajustement structurel de 205 millions de dollars (1,2 milliard cuse le coup mais ne s'en trouve pas déstabilisée outre mesure (lire

En septembre, le président a désamorcé une nouvelle crise politique qui risquait de lui attirer les critiques occidentales. Trois mois plus tot, l'opposition militante avait Organisé une série de manifestations pour des élections libres et bonnêtes, réclamant l'abrogation des lois répressives datant de l'époque coloniale et une commission électorale indépendante. « Pas de réformes, pas d'élections ! », scandaient les contestataires dans les rues de Nairobi. La répression de ces manifestations a causé la mort de

AGRICULTURE - ELEVAGE ▶ PRINCIPALES CULTURES : mais, sorgho, L'INCERTITUDE DES 25 %

582 640 km<sup>2</sup>

27.3 millions

kikuyu, tuo

shilling kenya*n* Francs au 28/11/97)

Naîrobi

58,4 ans

thé (3º producteur mo*n*dial), café, produits harticoles, bois ; élevage bovin. Au même moment ont éclaté, comme en 1992, des violences interethniques, cette fois dans la région côtière, qui ont fait une centaine de morts et 100 000 déplacés dans les circonscriptions tenues par ses adversaires politiques. Accusé d'être à l'origine de ces troubles, le pouvoir change de registre et annonce qu'il va dialoguer avec l'opposition. Mais aux conditions fixées par le président qui exploite l'ambition des députés de l'opposition. Ces derniers, de concert avec les faucons du régime devenus réformistes, ont vo-

seize personnes.

rale plus équitable. Pour convaincre les caciques de l'opposition d'adhérer aux changements qu'il a concédés, le président leur a fait miroiter la possibilité d'inchire certains d'entre eux dans un futur gouvernement d'union. En revanche, il conserve l'essentiel de ses pouvoirs, notamment le contrôle de

té une série d'amendements consti-

tutionnels qui, en principe, doivent

permettre une compétition électo-

la commission électorale. M. Moi ne devrait pas avoir de difdeuxième mandat de l'ère multipartiste. Certains avancent même qu'il « fera aussi le nécessaire » pour mandat. Mais ceux qui considèrent

qu'au scrutin législatif du même jour, son parti, l'Union nationale kenyane et africaine (KANU), enlève les deux tiers des sièges afin de mener à sa guise le processus de réformes constitutionnelles qu'il a aussi promis.

que l'issue du scrutin est incertaine affirment que le chef de l'Etat pourrait faire moins de 25 % dans une quatrième province, celle d'Eastern. Ce qui l'obligerait à affronter, dans un second tour, le candidat arrivé en deuxième position (probablement

#### Inquiétude dans la communauté indo-pakistanaise

Elément central du commerce et de la vie économique au Kenya, mais très impopulaire chez les Africains, la communauté indo-pakistanaise attend avec une certaine inquiétude le scrutin du 29 décembre. Les agences de voyage de Nairobi affirment qu'un grand nombre d'Indiens et de Pakistanais sont partis en vacances et ne rentreront qu'après le vote. A Mombasa, sur la côte, ils ont créé huit zones de sécurité surveillées 24 heures sur 24, selon le quotidien The Nation. Cette communauté forte de cent mille personnes, occupe notamment tous les rouages du commerce de détail. Ils sont restés discrets depuis l'instauration du multipartisme en 1991. Les partis politiques, à l'approche des élections présidentielle et législatives, ont tout fait pour lever des fonds auprès de cette communauté très riche. Le parti au pouvoir, la KANU, a invité des hommes d'affaires indo-pakistanais à un déjeuner pour soutenir sa campagne électorale. Certains d'entre eux ont payé jusqu'à 80 000 dollars pour se trouver à table avec le président Moi. - (AFP.)

Il subsiste tout de même une incertitude liée au mode de scrutin, certes taillé sur mesure pour M. Moi Il y a cinq ans, mais qui aujourd'hui pourrait jouer contre lui. Le Parlement a fait voter en 1992 un amendement à la Constitution stipulant que le vainqueur de la présidentielle devait obtenir au miminum 25 % des voix dans au moins cinq des huit provinces. Il y a cinq ans, seul M. Moi avait satisfait à cette condition, ne « perdant » que trois provinces, à savoir les fiefs kikuyu et luo (les deux tribus kenyanes les plus nombreuses), les autres candidats n'ayant aucun succès déterminant

hors de leurs bases tribales. Dans les milieux diplomatiques de sortant « o mis tous les atouts de son côté » pour s'assurer un nouveau

Mwai Kibaki, président du Parti démocratique, selon les sondages) sur lequel se reporteralent les votes de l'opposition, majoritaire si elle reste 17.7

1272

121.0 2 ...

A Na I To

D: -----Barners.

42 2 3 74

REAL PROPERTY.

Inda

4 22 22.

EC: "

2007/2014年7月5

OUT: EV . . .

attern -

50U ...

ET.L. CALL.

Marie Marie Marie

Gertal i gra

4四1224年1

M Same Same

Port 2 HELD DOWN

0 2002 Der La tra Œ

OF FEBRUARY

silve ...

ska a .

St.

A ....

E ....

dia . 配が立って デ

47.22

50° (1.21)

14 th 19.50

Outre le Kikuyu Mwai Kibald, les principaux rivaux de M. Moi sont Charity Kaluki Ngilu (lire ci-contre), une femme d'affaires kamba, très populaire auprès des jeunes et des intellectuels, Raila Odinga (luo), le fils d'Oginga Odinga, un des pères de l'indépendance, et Kijana Wamalwa de l'ethnie luhya. Mis à part Mme Ngilu, aucum candidat n'a présente de veritable programme electoral, notamment en matière de réforme du système. La plupart des candidats revent simplement de se munis... des mêmes pouvoirs.

### Charity Kaluki Ngilu, une pionnière dans la course électorale

#### NAIROBI

de notre correspondant Cette femme d'affaires de quarante-cinq ans, députée depuis 1992, dont la candidature faisait sourire jusqu'à son mari, s'est progressivement

#### PORTRAIT\_

En six mois de campagne, la candidate du Parti social-démocrate est devenue la cible principale de la presse gouvernementale

imposée sur la scène politique, au point de devenir la cible principale des attaques de la presse gouvernementale. Un signe infaillible qui indique que la KANU, le parti du président Moi, la consi-dère comme une sérieuse rivale.

« C'est la KANU qui se charge de ma publicité », affirme avec humour la candidate du Parti socialdémocrate. En six mois de campagne menée avec constance et détermination, micro en main, debout à l'arrière d'une camionnette, elle s'est rendue sur tous les marchés, sur tous les « fronts », aumrès des victimes des violences ethniques de la côte, cfiez les étudiants qui réclament une réforme du système électoral. Et sa popularité grandit au rytime de ses incessantes tournées (facteur tribal oblige) dans le pays kamba, la province Eastern d'où elle est originaire.

C'est là qu'elle risque d'empécher le président sortant d'atteindre le seuil des 25 %. Cette situation pourrait mener à un second tour si M. Moi ne dépasse pas non plus le quart des voix dans les trois provinces (celle de Nairobi et celles de Kikuyu et de Luo) qui lui avaient échappé lors du scrutin de 1992.

Sa force est celle d'une nouvelle venue, épargnée par les compromissions de la politique, dans un milieu de vieux caciques. A ses détracteurs, qui lui reprochent son inexpérience, elle réplique du tac au tac : « Certainement, j'ai moins d'expérience qu'eux en matière de magouilles et de corruption. . Pour elle. M. Moi ne peut plus chasser les corrompus de son régime « parce qu'il est la depuis trop longtemps et qu'il est trop corrompu lui-

Première candidate à l'élection présidentielle, Charity Kaluki Ngilu n'oublie pas de montrer qu'elle est aussi une femme au foyer. Elle confie volontiers que son passe-temps favori est de cuisiner pour son mari et ses trois enfants. Pour cette pionnière, il faut rester « politiquement correcte » et de ne pas s'aliéner le vote des conservateurs. « Les Kenyons cherchent quelqu'un comme elle, assure l'un de ses conseillers, le député luo Peter Anyang Nyongo, car elle a fait du bon travail dans sa circonscription, et elle fera de même à la tête du pays. » Son programme, tout de même assez vague, met l'accent sur les réformes constitutionnelles « pour libérer les Kenyans et subvenir aux besoins essentiels de la population ».

Le parti Safina, fondé par de jeunes loups de la politique, légalisé par le président Moi seulement quatre semaines avant les élections (et deux ans après qu'il en eut fait la demande), a choisi de lui apporter son soutien, qui ne sera pas de trop pour vaincre des idées bien ancrées au Kenya, seion lesquelles une femme n'est pas apte à gouverner un pays, ou que le sexe faible n'est pas censé disputer l'autorité réservée aux hommes. De plus, s'il existe une petite probabilité qu'elle empèche M. Moi de passer au premier tour, ses chances de l'affronter au second sont encore plus minces car les sondages placent en deuxième position Mwai Kibaki, le chef du Parti démocratique, le parti dont elle a démissionné pour se lancer courageusement dans la course à la présidence.

#### La croissance a été freinée en 1997

#### NAIROBI

de notre correspondant Fixée dans les prévisions à 3,7 %, la croissance de l'économie kenyane a été ralentie, en 1997, par une chute de la production agricole (conséquence de la sécheresse), le déclin des revenus du tourisme (suite aux violences ethniques dans la région côtière) et une activité industrielle réduite due aux incertitudes de la période électorale.

A cela s'ajoute la sanction du FMI qui a décidé, en juillet, de suspendre le versement de 205 millions de dollars (environ 1,2 milliard de francs) au titre d'une facilité d'ajustement structurel tant que de réelles mesures anticorruption ne seraient pas prises par les autorités. Le taux de croissance pourrait ainsi tomber à 2%. « Campte tenu de ce que nous avans traversé, cela tient taut de même du miracle », déclarait Micah Cheserem, le directeur de la Banque centrale du Kenya.

Les violences interethniques de

l'été 1997 ont provoqué des annulations en série dans les bôtels de la côte, qui accueillent, d'habitude, les deux tiers des quelque 600 000 touristes qui se rendent chaque année au Kenya. Les recettes touristiques (450 millions de dollars en 1996) risquent de chuter de 70 % en 1997. Mais l'économie a tout de même résisté et la dépréciation du shilling kenyan a été limitée à 25 % grâce aux interventions de la Banque centrale. La sérénité des milieux d'affaires, qui semblent estimer que la libéralisation du marché des cbanges est irréversible, a aussi

contribué à limiter les dégâts. En 1998, de meilleures récoltes attendues, une présence croissante de l'industrie kenyane sur les marchés régionaux et une reprise des investissements, à condition que les élections ne soient pas suivies par une période d'instabilité, devraient relancer la croissance.

J.H.

# Les exportations horticoles, secteur de pointe de l'économie

#### NAIROBI de notre correspondant Arrive avec femme et enfants en

1990, Aldric Spindler, un jeune ingénieur agronome français, crée deux ans plus tard sa propre entreprise de production de semences, Poilen Limited. Il installe son exploitation pres de Nairobi, au cœur des hauts plateaux kenyans, une région idéale pour la production horticole grace à l'altitude et la proximite de l'équateur. Il loue quelques hectares de terres au milieu d'une vaste plantation de café, sur lesquels il commence à construire ses premières serres.

« Je suis arrivé au bon moment, explique-t-il, quand les grandes compagnies europeennes cherchaient a sous-traiter la production de semences, de preference dans

main-d'œuvre est meilleur marché. » Aldric Spindler produit des semences de fleurs et de légumes. ainsi que des boutures pour lesquelles le Portugal ou les îles Canaries sont de moins en moins rentables du fait du coût croissant

de leur main-d'œuvre. Le secteur est en expansion en Europe, notamment avec l'engouement pour les villes fleuries, et l'exploitation de Pollen Limited s'étend aujourd'hui sur 4,5 hectares de serres et emploie 280 personnes, dont 85 % de femmes, « les plus sérieuses et les plus qualifiées pour ce travail minutieux» Les concurrents directs de M. Spindler se trouvent dans des pays qui répondent aux mêmes critères géographiques et climaou la Chine. Dans cette filière horticole, la production de fieurs coupées est en passe de devenir le fleuron des exportations du Kenya et le symbole de son dynamisme économique. Quatrième exportateur mondial de fleurs (roses, ceillets, statices...) en 1996, le pays compte déjà près de 1 500 hectares

COMPÉTITION ACCRUE L'attrait de ce produit est devenu tel qu'une bonne partie des multinationales installées au Kenya ont investi dans ce secteur, ainsi que des dirigeants du pays, à commencer par le président Moi, qui possède une ferme de trente hectares consacrée aux fleurs cou-

Chaque année, des dizaines de spécialistes horticoles hollandais terférence étatique, à l'inverse du

et israéliens débarquent au Kenya, soit pour créer leur exploitation, soit pour chercher un emploi dans ce secteur le pays bénéficie notamment, depuis cinq ans, de la délocalisation de cette industrie. Chaque hectare de serres démantelé en Europe est réinstallé dans des pays, tel le Kenya, qui bénéficient d'un climat tempéré toute l'année. En outre, les liaisons aériennes vers l'Europe sont excellentes, notamment vers les Pays-Bas où aboutit l'essentiel des exportations horticoles des pays du Sud. En hausse entre 1995 et 1997, les exportations kenyanes partent à 80 % vers l'Europe. Le développement rapide du secteur horticole s'explique aussi par le fait qu'il est règi uniquement par les lois du marché, loin de toute inthé ou du café, deux produits sur des terres marginales imd'exportation contrôlés par une administration bureaucratique.

Aujourd'hui, le marché des fleurs devient de plus en plus exigeant sur la qualité mais, malgré cette compétition accrue, l'activité reste intéressante. « Il y o quelques années, on rentabilisait ces investissements en deux ans, résume le directeur d'une exploitation. Auiaurd'hui, il faut compter quatre onnées. »

Sur ce secteur s'est greffée toute une activité parallèle (production d'emballages, installation de systèmes d'irrigation, importation d'intrants) qui profite à l'économie kenyane. Cette culture d'exportation, qui peut se pratiquer bors sol, a aussi l'avantage, pour un pays qui manque de terres arables, de pouvoir être implantée

propres aux céréales ou au café, tout en procurant devises et em-

L'attraît des investisseurs kenyans pour l'exportation de fleurs coupées vient aussi des rentrées d'argent immédiates qu'elle procure. Les ressources en devises provenant du secteur horticole sont en train de dépasser celles générées par les exportations de café, qui viennent en troisième position après le tourisme et le thé. Tout comme l'ensemble des industries exportatrices, l'hordculture a profité cette année de la dévaluation du shilling, conséquence des sanctions du FMI, qui a occasionné une baisse des coûts de production.



nyahou fait face à une fronde interne et à plusieurs mouvements d'agitation sociale liés à la montée du

tions économiques. Après l'an-

nonce, cette semaine, de la ferme-

Gibor-Sabrina, do groupe Clal, à

Nazareth, et do licenciement de

ses quelque mille salariés, certains

employés se sont présentés comme

des « victimes du processus de

paix». Ils ont dénoncé les effets

des accords de paix avec l'Egypte

et la Jordanie, qui ont permis à cer-

tains groupes, dont Clal, de trans-

férer leurs usines vers ces pays aux

couts salariaux incomparablement

Pour le quotidien Hoaretz, c'est

la paralysie du processus de paix

depuis l'accession au pouvoir de

M. Nétanyahou qui, en augmen-

tant le risque et en freinant les in-

vestissements, est la cause du chô-

mage. « Compte tenu de l'allure à

laquelle on progresse dans le do-

maine diplomatique, s'inquiète le

journal, nous devons nous attendre

à de nombreuses années de doulou-

reux chômage. » Et de critiquer les

choix budgétaires du gouverne-ment, qui compte allouer, en 1998, 1,55 milliard de shekels (443 mil-

moitié de cette somme va aux

Un autre poste où M. Neeman

pourrait écocomiser 500 millions

de shekels, souligne Haaretz, ce

sont les investissements dans les

colonies de peuplement dans les

territoires palestiniens. Ces colo-

nies bénéficient de multiples fonds

et avantages de la part de tous les

ministères, surtout depuis qu'elles

ont été classées zone de préférence

nationale par le gouvernement Né-

tanyabou. - (Intérim.)

écoles talmudiques.

de l'usioe textile

En Israël, le projet de budget 1998

divise le gouvernement

Le premier ministre doit faire face à une agitation sociale

pour faire passer le budget, se veut

le champion des couches défavori-

sées et craint de se faire distancer

sur ce terrain par le Shass, le parti

religieux séfarade. Le Gesher et le

Shass réclament explicitement un

nouveau retrait de Tsahal en Cis-

la santé ont entamé une grève illi-

mitée, suivie par quelque 70 000

employés et médecins des hôpi-

taux publics, pour exiger que le

forme du secteur incluse dans le

projet de budget. Après une déci-

sion de justice, ils ont accepté de

suspendre le mouvement jusqu'à

A Ofakim, à l'orée du Néguev,

une des « villes de développe-

ment» oubliées par le boom du

début des années 90, le taux de

raient sous son contrôle exclusif.

chômage atteint aujourd hui 14.3 %

de la population active, un record

national. Ses habitants, soutenus

par le maire (travailliste), se sont mis en greve cette semaine et ont

organisé de tumultueuses manifes-

tations. Les pneus brûlés, les af-frontements avec la police et les

atteint leur but : Ofakim a occupé

pendant plusieurs jours le devant de la scène médiatique. Les leaders politiques y ont défilé les uns après

les autres. Le premier ministre s'y

est fait huer. Devant un public

choisi, il a annoncé la création de 300 postes de travail dans diverses

entreprises de la ville. Or, non seu-

lement certaines de ces entreprises

o'oot pas été préalablement consultées, mais une bonne partie

des postes promis relèvent d'un

Les débats sur le chômage et le

rris de désespoir des

Rencontre Arafat-Nétanyahou-Albright en janvier

Le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, et le pré-

sident palestinien, Yasser Arafat, doivent se rencontrer en janvier

en présence de la secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright,

a annoncé, vendredi 26 décembre, le négociateur en chef palesti-

nien, Saeb Erakat. Selon lui, cette rencontre aura lieu immédiate-

ment après des entretiens séparés que MM. Nétanyahon et Arafat

auront eus avec le président américain, Bill Clinton, à Washington.

Mais le porte-parole de M. Nétanyahou, David Bar-Illan, a déclaré ne pas disposer d'informations sur une rencontre tripartite.

Le dernier sommet Nétanyahou-Arafat a eo lieu le 8 octobre, au

point de passage d'Erez, an nord de la bande de Gaza. M. Arafat a

annoncé vendredi qu'il allait proposer à M. Clinton le déploiement

la Cisjordanie où Israël veut créer des zones de sécurité qui reste-

d'une force internationale de maintien de la paix dans les parties de

Jeudi, les syndicats du secteur de

# tiques équivalentes et d'une le d'anne le que le marché mondial des fleus; une petes. Il en est aujourd'hui le curéme exportateur.

# sidentiel au Kenva

is au Parlement

ratio legislatif du même parts. Fromion maternale he Mountaine (KANID), enless ber der vicker afer de nicpare & procesus de regentifettommelles qu'il a

Last faire meuns Ce 25 % dage quarience province, cells elle Ce qui l'obligerait à affront. in second tour, is cardicated densieme position (riobalia

at mount four W. Mr.

or established and one by the stockling ELECT

#### roissance a été freinée en 1997

pulsar to a consultation acres California of the second of th and the section of th internal control of the second second proper company was the control of the Control to the Control of th Sales See en la la tra where the reservoir entitles . France is a street for any excellent A CANADA THE SHEET SHEET

rational attaches the second

"性好" 法政治 海上病學學

The second of the standard of the second of machines on the Markey of the Control of the Control

ition apparaît plus divisée que jamais,

que l'issue de servin estimes alliment que le hef de Par

suite dans la communauté indo-pakistanaise

st contrast du commerce et de la vie économique au Kenjag the ther be Africains, la communante indo-paking ses une cortaine inquietude le scrutin du 29 décembre the de Makeol afterness qu'un grand nomble dine ment partie en elemere et ne rentreront qu'are me, sur la coler, ils out cree huit zones de sécurité un the same M. serious be quantitation The National Cette community personner, excupe notamment tous les mans of the seed the seed rester discrete depuis l'instantier be do your Les partis politiques, à l'approche des élec ide et legetations, our tout lan pour lever des fonds amin waste we riche le parti au pouvoir, la KANU, a mile Andres tado palantanais à un dejeuner pour sont water Consider of entire our out parc insqua SOU. a morney a table over le president stot - (FP)

monthly with printers. 'बर्ग्याची के स्थाप मान्य की बाजार, Copper they be made the said Children Balanci Mac Car Professional and all the first and harmonic after the Lattice of the transfer of the English of th THE BOTTOM IN THE TOP OF THE SECOND de la companya del companya del companya de la comp Michigan Coffing familie beim Many for an english concerns. and the first time groups assets French et duction aut um manage term of charge agrees A STATE OF S

#### Transfer of the second of the second 是不要的要求。**201**年1月1日 क्षित्र पुरस्कात क्षित्र क्षित्र क्षित्र है। the second contraction of the second the section of the section of the section of

A-1 (4) (4) (4)

Francisco Military Service and the service of the servi Marie and Control of the Control of

The prince of th

TÉL AVIV de notre correspondant, La coalition du gouvernement de Benyamin Nétanyahou vient d'essuyer une série d'échecs sur le proiet de budget 1998, sur fond de crise de l'emploi et de grève des hōpitaux.

A quelques jours de l'adoption du budget pour 1998 qui doit impérativement avoir été voté à la date limite

du 31 décembre, le gouvernement de Benyamin Néta-

Lors d'un vote à la Knesset, dans ia ouit du jeudi 25 au vendredi 26 décembre, le gouvernement a dû se résoudre ao renvoi eo commission de l'ensemble de la loi oudgétaire et le ministre des fioances, Yaaoov Neeman, a menacé de démissionner. Au centre du bras de fer, diverses réductions des budgets socianz, notamment des allocations familiales et des aides aux étudiants, et une réforme du système de aanté. Ces réductions visent, dans l'esprit de M. Neeman, à empêcher une aggravation du

déficit et une hausse des impôts. Physieurs composantes de la coa-lition se disent déterminées à aller jusqo'au bont pour obtenir de M. Neeman qu'il revienne sur des décisions qui affectent leurs clientèles électorales respectives. M. Neeman, qui exige la rigueur budgétaire pour éviter que l'économie israélienne ne dégringole vers une situatioo «à la coréenne », a déjà reculé sur certains points, tel son refus de financer les déficits des collectivités territoriales aussi longtemps qu'elles n'auront pas soumis de plan

Le débat budgétaire, qui se termine habituellement par un compromis dans la mrit dn 31 décembre, semble cette année particoherement mai engagé. Les raisons en sont multiples: son imbrication explicite avec le débat sur la seconde phase de retrait de Cisjordanie, le debut de recession (le PIB par tête aura reculé de 0,4 % en 1997) et la faire auraneutation du chomage emegistres ces der-M. Neeman, nommé il y a cinq mois, qui n'est membre d'aucun parti et puise son autorité exclusivement de l'appui qu'il est en droit d'attendre de M. Nétanyahou, n'est pas non plus étranger à la

CRIS DE DÉSESPOIR Le ministre des affaires étrangères, David Lévy, a déclaré qu'il o'hésiterait pas à faire tomber le gouvernement s'il n'obtenait pas satisfaction sur l'abandoo des mesures budgétaires jugées antisociales. Son mouvement, le Gesher, indispensable à M. Nétanyahou

de notre correspondant

publié cette semaine un portrait

tres peu flatteur des militants

français du Likoud, venus à Tel

Aviv participer à la convention du

Likoud mondial, au cours de la-

quelle ils ont asséné des coups à d'autres délégués pour les empê-

cher de voter, ainsi qu'à des jour-

oalistes et cameramen. «Ils sont

sianistes, ils sont enthousiastes, ils

en veulent à la gauche et îls haïssent les Arabes. Alors paurquoi les membres du Likoud-France, qui ont provoqué des troubles au Likoud, ne

vivent-ils pas ici?», interroge Avi-

Sous le titre « Ce que veulent les

Fraoçais », M= Golan écrit:

« L'important groupe de Français

premiers rangs de la saile de canfé-

rence de Metzoudat Zeév [le siège

du Likoud], lors de la convention

du Likoud mondial, n'a pas telle-

tention des médias leur ait beau-

Guy Coscas, qui tient à se présenter

comme juriste, enseignant universi-

taire et homme d'affaires ayant ses

entrées au gouvernement français.

C'est facile pour vous, ici, de voir

en nous des barbares, des grandes

guenies, des retardés. Cela vous

permet de vous présenter vous-

mêmes comme éclairés et modé-

rés. Vous ne comprenez pas que passer », note-t-elle.

rama Golan, l'auteur de l'article.

Le quotidien israélien Haaretz a

budget reflètent la question do processus de paix et de ses implica-Le Likoud-France vu par le quotidien israélien « Haaretz » notre vie en dépend." » « Qu'estce qui agite danc l'âme de ces juifs qui ont réussi à éjecter les représentants de lo gauche de la Confédèra-

moyen terme hypothétique.

claratian hostile à Benyamin Nétanyahou au sein de la communauté juive de France ? », demande M= Golan. « "Vous ne comprenez pas ce qu'est la diaspora, dit l'un d'eux. Vous vivez ici dans votre pays, et vous pouvez mener autant de débats démocratiques que vous voulez. Ca ne nous intéresse pas. Discutez jusqu'à la fin des temps. Chez nous ce n'est pas la même chose. Noos sommes confrontés aux goys [con juifs], qui ne cherchent que la première

occasion pour dire du mal d'Israël

tion sioniste et à étouffer toute dé-

et des juifs. "> COMPRENDRE LA DIASPORA qui a occupé dimanche dernier les « Quiconque veut comprendre la profondeur et le dédaublement de lo diosporo» est invité par M= Golan à aller « voir ces armoires à gloce de Paris et de Bellement aimé l'image de vandales ville. Extérieurement, ils ont tout du qu'on leur a collée - bien que l'at-"M. Muscle juif". A part les orthodoxes, la plupart pratiquent l'aérocoup plu. "Ce sont les médias, dit

roir de l'extrême droite française, avec kippa ». L'un des membres du groupe, qui a demandé à rester anonyme, a expliqué le plus sérieusement du monde qu'il o'émigrait pas en lsraël « car ce n'est pas un pays juif. Nous, après deux mille ans d'exil. bic, le ski et la boxe. Ils admirent la après la Shoah, et tout ça, nous atforce et adorent tout ce qui a trait ò la sécurité. Pendant les deux heures tendons qu'ici tous soient juifs avant au cours desquelles ils ont bloqué, tout. J'ai des cousins ici qui sont de avec leurs corps, les escaliers au gauche. Etre juif ne les intéresse pas. Mon cousin me dit qu'il se sent siège du Likoud, afin que personne ne puisse voter, leur barrage ne s'est plus proche de son voisin arabe que d'un juif comme Jocques Kupfer (diouvert que par deux fois, pour des agents de sécurité qui voulaient rigeant du Likoud-France]. N'est-

« Toute l'humiliatian éprouvée dans la diaspora par le juif mou, faible, méprisé par son environnement chrétien, a retenti dans leurs fortes voix lorsqu'ils ont entonné (...)
l'hymne du Bétar [organisatioo juive de droite]. (...) Ce qui les ras-semble, c'est le patriotisme, et en taut premier lieu un soutien sans partage pour le Grand Israel et la haine des Arabes. Non pas tant la haine des Arabes vivant en Israel et dans les territoires que la haine des Arabes qui "se rendent maîtres de la France" », note encore la journaliste. Elle relève que « l'idéologie des membres français du Bétar est tellement semblable à celle des hommes de Jean-Marie Le Pen [le président du Pront oational] qu'il semble parfois que s'ils n'étaient pas juifs ils y trauveroient leur place. Mais comme ils sont nés juifs, ils renvoient une sorte d'image-mi-

ce pas choquant ? ». — (Intérim.)

## Dix-huit Indiens Tzotzils inculpés pour le massacre du Chiapas

Dans une région divisée par des conflits politiques et des différends familiaux anciens, agressions et assassinats continuent depuis août 1996. En toute impunité, en raison de l'absence des pouvoirs publics

de notre correspondant Dix-buit indigèoes, doot deux mineurs, ont été formellement inculpés par les autorités judiciaires mexicaines, vendredi 26 décembre, pour avoir participé, quatre jours plus tôt, au massacre qui a fait quarante-cinq morts et vingt-cinq bles-sés dans le petit village d'Acteal, au Chiapas. Le ministère public a également annoncé que vingt-quatre autres personnes, détenues depuis la veille sur les lieux même des obsèques, étaient mainteoues eo garde à vue dans le cadre de l'enquête. La plupart font partie d'un groupe reconnu par les familles des victimes qui les accusent d'avoir

participé à la tuerie. Victimes et inculpés soot tous originaires de la même région, la commune de Chenalho, dont dépend le village d'Acteal. Tous sont Tzotzīls, un des principaux groupes indigênes de la branche maya, et la plupart ont entre eux des liens de parenté. Cela pourrait alimenter l'hypothèse selon laquelle la tuerie serait autant le résultat de vieilles querelles familiales que l'expression de divergences idéologiques entre partisans de la formation au pouvoir, le Parti révolotionnaire institutionnel (PRI) et sympathisants de la guérilla zapatiste. Jorge Madrazo, procureur général de la République et ancien président de la Commissioo des droits de Phomme, qui s'est rendu au Chiapas à la tête d'une importante équipe d'enquêteurs, a pour sa part expliqué que les événements sanglants du 22 décembre s'inscrivaient dans le cadre d'une série de

« conflits datant des années 30 ». Selon M. Madrazo, « ces conflits entre les diverses communoutés et même entre les familles de Chenolho (où vivent actuellement trente mille personnes) partent sur le cantrôle da pouvoir palitique et lions de dollars) au ministère des cultes, soit une augmentatioo de 17 % par rapport à 1997. Plus de la tion de l'Armée zapatiste de libéra-

tion nationale (EZLN), en janvier leurs habitants, qui se sont réfugiés 1994, a compliqué un panorama déjà très confus. A la suite de la victoire do PRI aux élections locales de 1995, les sympathisants du mouvemeot zapatiste oot créé leur propre conseil municipal « autonome », installant leurs quartiers dans un village voisin, Polho, d'où ils refusent de reconnaître l'autorité du maire « constitutionnel » de Chenalho, Jacinto Arias. C'est ce dernier que ses ennemis politiques accusent de diriger une milice paramilitaire, Mascara Roja (masque rouge), liée au PRL

Pourquoi les forces de l'ordre, installées depuis peu non loin d'Acteal, ne sont-elles pas intervenues pour empêcher une tuerie qui, selon les survivants, aurait duré au moins quatre heures?

Cette division du pouvoir a aggravé les tensions entre les familles qui appuient différents caciques. La décisioo du maire « rebelle », Domingo Perez, d'interdire l'accès de ses adversaires à une carrière, principale source de reveou de la communauté, a mis le feo aux poudres, provoquant une série d'agressions et d'assassinats à partir d'août 1996. En toute impunité, du fait de l'absence des pouvoirs publics dans cette region qui o'est virtant qu'à cinquant de San Cristobal de Las Casas. Emilio Chuayffet. D'un côté comme de l'autre, des villages entiers ont été vidés de

dans la zone contrôlée par leurs dirigeants. C'était le cas des victimes d'Acteal, majoritairement des femmes et des enfants, qui appartenaient au groupe zapatiste « Las Abeias » (les abeilles) et qui, sous la pressioo de leurs adversaires, avaient abandonné leur commu-

«Le massacre d'Acteal est sans doute une vengeance de la part d'un groupe hé à Jacinto Arias à la suite de l'assassinat de plusieurs membres du PRI », affirme quant à lui Michel Chanteau, prêtre d'origine française qui vit à Chenalho depuis trente-deux ans et a lui-même été meoacé de mort par le maire « constitutionnel ». « Les détenus appartiennent aux mêmes familles que les victimes, ajoute-t-IL. Tous portent le même nom. Ce sont des haines séculaires. » Le père Chanteau ne comprend pas pourquoi les forces de l'ordre, installées depuis peu noo loin d'Acteal, ne sont pas intervenues pour empêcher une tuerie qui, selon les survivants, aurait duré au moins quatre heures. C'est la questioo que tout le

monde se pose au Mexique. Les antorités se sont engagées à y répondre dans les plus brefs délais, afin de tenter de calmer une classe politique particulièrement émue. Accusé par le « sous-commandant Marcos», le PRI gouvernemental continue à nier toute participation dans la tragédie mais ne se prononce pas sur les soupçoos qui pèsent sur les responsables de la sécurité au Chiapas. Ces derniers, qui ont déjà été interrogés par les eoquêteurs, pourraient être cootraints de démissionner de leurs fooctions pour avoir fait preuve de « négligence ». Quels que soient les nésultats de l'enquête, l'opposition souhaite obtenir dayantage: le limogeage du gouver-neur du Chiapas, julio Cesar Ruiz, et du ministre fédéral de l'intérieur,

Bertrand de la Grange

### Difficile fin d'année pour l'armée colombienne

La prise par la guérilla de la base de Patascoy, au sud du pays, illustre l'enfoncement du pays dans la violence

de notre correspondante Ces trois-là sont des rescapés, soldats d'une armée pour laquelle l'année 1997 aura aussi mai fini qu'elle avait commencé. Revenus dans la vallée après une longue fuite de trente-six heures - l'un des soldats est mort en tombant dans un ravin - ils ont pu raconter comment les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, guérilla marxiste) avaient réussi à s'emparer de la base de télécommunications militaires du mont Patascoy, à l'extrême sud du pays, à la limite des départements du Narino et du Putumayo (Le Monde du 24 décembre).

A en croire l'officier qui a donné les détails, pas moins de quatre cents guérilleros oot attaqué le centre, à 2 heures du matin, dans la nuit du 20 au 21 décembre. Bilan de Poperation: « Dix morts, dix-huit prisonniers, 27 fusils Galil, deux M-79 et 2 mortiers saisis (...) et pas plus de quinze minutes de bataille », selon une conversation radio interceptée par les services de renseignement de l'armée et attribuée à deux chefs militaires des FARC.

L'attaque a eu lieu à 4 100 mètres d'altitude, par - 14 degrés de température, au sommet du volcan éteint de Patascoy, nom qui en langue indienne signifie « lieu de cendres ». Trente-quatre militaires y gardaient une tour de télécommunications de l'armée, pour la phipart des appelés provenant des terres chaudes colombiennes, qui avaient commencé leur service militaire le 18 juillet dernier. Du fait des difficultés d'accès et de la rigueur du climat, les secours ne sont arrivés que goarantehuit heures après l'assaut. Selon plusieurs témoignages rapportés dans le quotidien El Tiempo, la base de Patascoy est connue pour être particulièrement inhospitalière : la



phrase «Bienvenue en enfer», sculptée dans la pierre, y accueille les oonveaux arrivants. Plusieurs militaires y sont morts de froid au cours des années précédentes.

Des rumeurs d'attaques de la

PAS DE TRÊVE DE NOËL»

guérilla circulaient depuis plusieurs

mois. L'endroit est stratégique puisque la tour permettait de contacter toutes les garnisons du sud du pays. «Ce n'était pas une base de combat mais une base de communications », a expliqué, en se justifiant, le général Manuel José Bonett, commandant général des Porces armées colombiennes, qui a accusé « lo narcoguérilla [de donner] ce cadeau de Noël au peuple colombien ». Alors qu'il signait une loi qui lui permettra, en 1998, de nommer des maires militaires là où la guérilla empêche les maires élus d'exercer leurs fonctions, le président Ernesto Samper a pour sa

part dénoncé «l'acte terroriste» de la guérilla et sa « lâche démonstrution de force ». Cinq jours après la bataille, quatre

survivants et onze cadavres de militaires ont été retrouvés. Officiellemeot, les dix-neuf membres restaots du batailloo soot portés disparus. Si, comme le laisse supposer la communication téléphonique des chefs des FARC interceptée par l'armée, ils ont été faits prisonniers, un nouveau bras de fer entre le gouvemement et la guérilla est à pré-voir pour l'année 1998. Entre le 31 août 1996 et le 15 juin 1997, tout le pays avait déjà vécu au rythme des manifestations et des pleurs des mères des soixante soldats faits prisonniers par les FARC lors de l'attaque de la base militaire Las Delicias, au sud du pays. Vingt-sept militaires y avaient trouvé la mort. Finalement, afin d'obtenir la libération des prisonniers, l'armée avait dû se plier aux exigences de la guérilla et démilitariser une zone de 3 000 km². En 1997, les actes de violence se

sont multipliés en Colombie, imputables à la guérilla, aux narco-trafiquants et aux groupes paramili-

On a ainsi parlé d'un « décembre noir » à la suite de la multiplication des massacres de civils perpétrés par ces derniers. « Même pour les Colombiens, pourtant si habitués à la violence, il paraît insolite de parler de guerre et de barbarie à la veille de Noël. Mais les circonstances nous y obligent (...), c'est la première fois qu'il n'y o pas de trève de Noël dans cette guerre interne », commeotait tristement l'analyste politique Alfredo Rangel, le 24 décembre dernier, dans les colonnes du quotidieo

Anne Proenza

# La Russie veut « améliorer la qualité » de sa croissance

Le conseiller économique de Boris Eltsine reconnaît un grave problème fiscal

mique parle d'une « croissance dont il faut amèlio-

cembre, que le pays avait connu « peu de succès no-

Dans sa demière allocution radiophonique de l'année, le président russe a reconnu, vendredi 26 de entretien accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu, vendredi 26 de entretien accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu, vendredi 26 de entretien accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu, vendredi 26 de entretien accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu, vendredi 26 de entretien accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu, vendredi 26 de entretien accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu, vendredi 26 de entretien accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu, vendredi 26 de entretien accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu, vendredi 26 de entretien accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu, vendredi 26 de entretien accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu, vendredi 26 de entretien accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu de l'accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu de l'accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu de l'accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu de l'accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu de l'accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu de l'accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu de l'accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu de l'accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu de l'accordé au Monde, son conseiller éconoccident russe a reconnu de l'accordé au Monde, son conseiller de l'accordé

MOSCOU

de notre correspondonte Même si Boris Eltsine laisse aux « jeunes réformateurs » le soin de célébrer l'année 1997 comme celle d'un retour à la croissance après buit années de forte dépression, il en tiendra compte dans son adresse au Parlement au début de 1998, selon son conseiller économique, Alexandre Lifchits. Le thème de cette adresse « devrait être celui de lo nécessité d'une politique de lo croissance, qui est déjà réelle, mais dont il faut améliorer la qualité », 2t-il déclaré au Monde vendredi 26 décembre.

La croissance en 1997, estimée officiellement à quelque 0.2 %, fut tirée par certains secteurs particuliers comme l'industrie automobile et. avant tout, les services, où domine l'économie « grise ». « Mais ce fut une croissance avec poursuite de la chute de lo production industrielle en général, avec une aggravation de lo terrible crise des non-paiements, sans nouvelles technologies et sans progrès de rentabilités, a-t-il souligné. Parmis les moyens de stimuler la quali-

té de cette croissance, M. Lifchits cite un récent décret de Boris Eltsine ordonnant une révision de la liste de tous les bénéficiaires de

l'argent du budget. Pour réduire le déficit, la Russie a du mal à agir sur l'impôt, théoriquement à plus du 40 % du PIB même s'il est très mal perçu, et doit donc diminuer ses dépenses en les rationalisant. Le gaspillage est en effet énorme et l'Etat russe s'est toujours contenté de réduire ses assignations sans vérifier leur besoin réel. « Cela semble une idée simple, on aurait pu le faire des 1992, mais on était toujours débordé, à jouer les pompiers de tous côtés », avoue le conseiller

Alexandre Lifchits n'a pas de chance. Depuis des années, Boris Eltsine le nomme toujours à des postes où il doit jouer les contrepoids de l'énergique « moteur » des réformes, Anatoli Tchoubais, En 1996, cet ancien professeur d'économie fut ministre des finances quand M. Tchoubais était à la tête de l'administration présidentielle. Audu chef de cette administration alors que M. Tchoubais est « numéro deux » du gouvernement chargé des finances. « Le président nous fait jouer oinsi sur son échiquier », remarque M. Lifchits pour expliquer pourquoi les médias russes le présentent depuis quelques mois comme « l'homme de Boris Reresorski », le scandaleux financier devenu

l'ennemi juré de M. Tchoubais.

« C'est un outre héritoge du communisme et de son principe " qui n'est pos ovec nous est cantre nous "», affirme M. Lifchits, en jurant que, s'il a bien des « divergences occosionnelles » avec M. Tchoubais, il n'est pas pour autant un « ami de Berezovski ». Par cette précision, M. Lifchits veut clore le dernier en date des scandales russes, dans lequel il joua un rôle central. Une « commission extraordinaire » dirigée par M. Tchoubais avait pris, au début décembre. la décision sans précédent de saisir deux raffineries qui ne payaient pas

à M. Berezovski et les médias de ce dernier ont publié une lettre confidentielle du Fonds monétaire international (FMI) réclamant du gouvernement russe une exécution sans faille des décisions de cette commission (Le Monde daté 21-22 décembre).

tion technologique (lire notre éditorial page 9).

M. Lifchits s'était alors rangé du côté du « clan » Berezovski, qui dénonçait le « chartage du FMI relayé por M. Tchoubais ». Mais anjourd'hui. M. Lifchits affirme que l'affaire est close, que « tous ses participants en ont tiré les conclusions », que lui-même vient de repousser une demande d'intercession du directeur de la raffinerie de M. Berezovski et que ce dernier sera contraint de payer tous ses impôts pour la conserver. Quant au FMI. « la Russie apprécie son aide et remplira ses engagements », 2-t-îl dit. Autrement dit, c'est l'accusé public Anatoli Tchoubais qui semble être une nouvelle fois sorti gagnant des luttes intestines du monde politicofinancier russe.

#### jourd'hui, M. Lifchits est l'adjoint leurs impôts. L'une d'elle appartient Boris Eltsine laisse les « jeunes réformateurs » défendre seuls leur bilan

de notre correspondonte Pour sa derniere allocution radiophonique hebdomadaire de l'année, Boris Eltsine, apparemment ragaillardi, a constaté, vendredi 26 décembre, qu'en matière de bilan économique, « il y o peu de succès notables ». Laissant à ses « jeunes réformateurs », Anatoli Tchoubais et Boris Nemtsov, le soln, en ces veilles de fêtes orthodoxes, de souligner eux-mêmes les progrès accomplis depuis leur nomination if y a neuf mois comme numéros deux du gouvernement, des « valeurs spirituelles » qui, a-t-il souligné, « influent plus sur l'économie que tous les investissements ». Comme d'habitude, il a distribué les blames, visant les deux clans qui bataillent sur ses flancs: MM. Tcboubaïs et Nemtsov d'un côté, les « banquiers » de l'autre, avec Boris Berezovski à leur tête.

Personne n'a été nommé. Mais les premiers étaient clairement visés quand M. Eltsine a dénoncé les nouveaux slogans, tels « lo privatisation o tout prix » ou « enfermons le dollor dons des morges de fluctuations », slogans qui, selon lui, auraient « remplacé en Russie les doemes marristes ». Les hanquiers. eux. furent critiqués pour manquer de « responsabilité sociale » et offrir un visage peu « ottirant », justifiant les « blogues sur lo bètise et

l'avidité des nouveaux Russes ». Boris Eltsine s'est, en revanche, montré satisfait de son propre bilan, affirmant que 1997 fut, comme il l'avait proclamé il y a un an, « l'année de la réconciliation et de lo concorde », qui régneraient dé-

sormais eotre le Kremlin et les chefs de l'opposition communiste qui domine au Parlemeot. Ces derniers ont cessé de réclamer « le renversement du régime » et débattent des questions concrètes, a affirmé Boris Eltsine, ce qui entraine, selon certains opposants démocrates, des compromis dommageables pour l'économie, comme l'allongement des dépenses prévues au budget 1998 qui seralt, une nouvelle fois, irréaliste.

L'allocution de M. Eltsine a été présidait une première et courte « table roode » avec une douzaine de représentants de l'opposition. Elle a accouché d'un compromis attendu sur le statut de la terre; Boris Eltsine pourrait signer, dans trois mois, un code excluant toute vente aux étrangers, limitant la possession de terres agricoles aux « exploitants » ou interdisant leur revente et leur usage à d'autres fins les dix premières années suivant la transaction. Ces décisions sont urgentes, car les spéculations et trafics occultes de terrains ont déjà lieu à grande écbelle. Mais elles supposent un immense travail, qui reste à faire : cadastres, réglementations, crédits aux fer-

miers, etc. Cette « table ronde » a marqué en tout cas le retour de Boris Eltsine aux affaires publiques, après son hospitalisation le 10 décembre. Un retour lent, progressif et toujours ponctué de rumeurs alarmistes. Officiellement, le président, dont tout dépend en Russie, n'est plus hospitalisé dans sa maison de

repos de Barvikha, à l'ouest de Moscou, mais babite une résidence toute procbe. Les congés de fin d'armée, qui se prolongent lei jusqu'à la mi-janvier, voot lui donner l'occasion de se ménager encore. Il s'est cependant rendu deux fois, cette semaine, dans son bureau du Kremlin. Durant la seconde visite, la seule brièvement montrée à la télévision, il a reçu Boris Nemtsov. Cela a permis de couper court aux rumeurs sur une disgrace imminente de celui qui fut présenté, en mars 1997, comme le jeune héritier potentiel du président.

sistent sur un prochain renvol d'Anatoli Tchoubais. Le « père des privatisations » a pris les devants en affirmant qu'il souhaite luimēme, depuis longtemps, quitter la fonction publique et qu'il prendra personnellement cette décision, « peut-être dons un ovenir proche ». Mais en tout cas pas avant, estime-t-on à Moscou, les réunions du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, prévues début janvier 1998 et qui doivent décider de la forme de la reprise de leur aide à la Russie. Les rumeurs visant MM. Tchon-

bais et Nemtsov sont alimentées par un nouveau front commun, qui serait paradoxal partout ailleurs qu'en Russie : il rassemble les communistes et Boris Berezovski, chef de file des « banquiers » et patrons de médias qui ponrsuivent, depuis des mois, une virulente campagne contre les jeunes réformateurs. Les quelques succès obtenus par ces demiers - comme la révision d'un extravagant accord

qui donnait au président du mono-

pole géant Gazprom, Rem Viakhirev, la gestioo de 35 % de ses parts, appartenant à l'Etat - trouvent ainsi peu d'échos en Russie même.

Jusque-là. M. Viakhirev, poulain da premier ministre Viktor Tchernomyrdine, pouvait racheter ces parts à leur valeur pominale de départ, dégageant un bénéfice théorique de dizaines de milliards de dollars, comme le confirment de rares observateurs indépendants ayant pu voir le texte de cet accord secret. La vente de ces actions est désormais du ressort d'un conseil des représentants de l'Etat, les passés de 45 % à 2 % des dividendes et l'accord peut être annulé

unilatéralement par le président. M. Viakhirev n'a reçn qu'une compensation morale : celle de signer la nouvelle mouture non pas avec M. Nemtsov, mais avec son successeur au poste de ministre de l'énergie. Cette concession de pure forme a permis aux médias de M. Berezovski de celebrer la « défaite du jeune réformateur Nemtsov». Ce qui, malgré l'éternel jeu de balance de Boris Eltsine, semble pour le moins prématuré : c'est en effet M. Nemtsov qui a été choisi pour aller signer en Chine, le 29 décembre, le plus juteux contrat à l'exportation de la Russie pour l'année 1997 : celui portant, pour un montant de 3 milliards de dollars (environ 17.7 milliards de francs), sur la construction d'une centrale nucléaire dont le sort était en suspens, il y a un mois encore, lors de la visite à Pékin de Boris

### L'Eglise de Belgique est secouée par une série d'affaires de prêtres pédophiles

de notre correspondont

Dennis l'affaire Dutroux, l'opinion publique belge est devenue hypersensible à toute forme de criminalité mettant en cause des personnes entretenant des relations sexuelles illicites avec des mineurs. Les affaires de pédophilie ne sont, au regard des statistiques judiciaires, pas plus nombreuses que par le passé, mais elles prennent une ampleur médiatique pouvelle, suscitant une vive émotion dans la population.

L'Eglise de Belgique est actuellement placée sous les feux de cette désagréable actualité en raison d'une multiplication d'affaires de ce type mettant en cause des membres du ciergé. La plus embarrassante pour la hiérarchie catholique du royaume est liée au procès de l'abbé Vander Liin, qui se déroule actuellement à Bruxelles. Ce prêtre de la paroisse de Jésus-Travailleur, dans le quartier populaire

des activités des mouvements de 1998. Le cardinal, qui figure en jeunesse qu'il était chargé d'animer. Or, il se trouve que des témoins du comportement de l'abbé Vander Liin avaient alerté Claude Lelièvre, délégué général aux droits de l'enfant pour la partie francophone du pays. Ce dernier avait alors écrit à deux reprises an cardinal Godfrid Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles et primat de Belgique, pour lui signaler les soupçons qui pesaient sur le prêtre. Me Danneels avait alors chargé Mo Lanneau, son adjoint pour la gestion du clergé francophone, de faire une enquête sur ces accusations. Me Lanneau se contenta de recevoir l'abbé Vander Lijn, d'enregistrer ses dénégations

et de clore le dossier Plus grave: entendn comme témoin au cours du procès, le prélat déclara avoir vu l'abbé embrasser des jeunes garçons sur les lèvres lors d'un camp scout, ce qui l'incita à lui conseiller... de moins boire! Le procureur a demandé à ce que le de Saint-Gilles, répond devant la cardinal Danneels soit entendu lors justice d'attouchements et de viols de la prochaîne audience du procès sur mineurs commis dans le cadre qui doit se dérouler le 15 janvier

bonne place sur la liste des papabili pour la succession de Jean Paul II, a fait annoncer par son porte-parole qu'il ne se déroberait pas à la convocation de la justice, car il est opposé « à toute justice de classe ». Une autre affaire de curé pédophile soulève les passions, en mi-

lieu rural cette fois-ci, dans le village d'Ottré, dans les Ardennes belges. L'abbé Louis André, cinquante-huit ans, avait été arrêté en décembre 1996 pour le viol de deux jeunes garçons de la région. Il fut remis en liberté au mois d'août, tout en restant inculpé pour ces

PAS DE MOYEN DE COERCITION Contrairement à ce qui se passe généralement dans ce type d'affaire, cette mise en liberté n'était assortie d'aucune condition interdisant à l'inculpé de fréquenter les lieux où se sont déroulés les crimes présumés. L'abbé André revint donc s'installer dans sa paroisse, reprenant ses activités à la grande

colère des familles des victimes.

Devant l'émotion suscitée, l'archevêque de Namur décida, par décret épiscopal, d'enjoindre l'abbé à se retirer dans un couvent voisin jusqu'à ce que la justice ait tranché. L'abbé ne l'entendit pas de cette oreille, prit un avocat et fit appel de cette décision de l'archeveché, qui ne dispose d'aucun moyen de coercition pour la faire appliquer. Les autorités ecclésiastiques out alors engagé une procédure de suspensioo du prêtre pour « désobéis-

Enfin, on appreoait, fio décembre, qu'un autre membre du clergé, l'abbé Alain Schlim, quarante-buit ans, curé de la paroisse Sainte-Walbruge, à Liège, avait été arrêté et placé sous mandat de dépôt à la suite de la dénonciation d'un jeune délinquant qui a déclaré que l'abbé avait entretenu avec lui des relations sexuelles alors qu'il était mineur. Cette arrestation a plongé dans l'embarras la communauté artistique de Liège, dont l'abbé Schlim était l'aumônier.

Luc Rosenzweig

### Eclatement du grand parti japonais de l'opposition non communiste

TOKYO. Ichiro Ozawa, le président du Parti de la nouvelle frontière (Shinshinto), le grand parti de l'opposition non communiste japonaise, a annoncé, samedi 27 décembre, la dissolution de cette formanon qui regroupait neuf partis et factions politiques. « Nous avons décidé de suivre des voies différentes », a déclaré M. Ozawa, une personnalité politique très controversée, dont l'autorité à l'intérieur

Mark Collection In 180,

MOT

25,711.5

A . . -

A7 ....

E. . . . .

L:-.

100<u>11</u> : \_\_ : \_\_

ktop (2)

死生.....

(E --

lie -

Part .

IC:

15.00

7. 4.342

du Shinshinto était de plus en plus ouvertement contestée. Physieurs défections d'éins du parti avalent porté un sérieux coup à sa cohésion depuis des mois. L'annonce du départ des éins du Komeito, l'ancien parti bouddhiste Japonais, avait réduit sa crédibilité à néant. Le Shinshinto alignait 126 élus à la Chambre basse (500 sièges), la plus importante des deux Chambres du Parlement. - (AFR)

### Néonazisme: l'opposition allemande dénonce des « négligences » dans l'armée

HANOVRE. A quelques mois des élections législatives de septembre 1998, l'opposition allemande s'en prend au gouvernement pour l'affaire des menées néonazies au sein de l'armée fédérale. Gerhard Schroeder, chef du gouvernement régional de Basse-Saxe et candidat potentiel du Parti social-démocrate à la chancellerie, a dénoncé, vendredi 26 décembre, à Hanovre, les « négligences massives » dans le commandement et la formation politique des soldats. Le Berliner Zeitung a révélé vendredi un nouveau cas, celui d'un chasseur alpin de dix-neuf ans interpellé le 22 novembre pour avoir entonné des chants antisémites dans le métro, avant un match de football dans la capi-

Le ministre des affaires étrangères, Klaus Kinkel, a réaffirmé samedi que ces affaires ne constituaient que des cas isolés et qu'il n'existait pas de « tendance ou rodicolisme de droite » dans l'armée. - (AFP)

### L'ancien président zambien Kaunda a entamé une grève de la faim

LUSAKA: L'ancieo président Kenneth Kaunda, arrêté jeudi, six jours après son retour en Zambie, a entamé une grève de la faim et a été présenté, vendredi 26 décembre, à un magistrat avant d'être emmené vers une destination inconnue. Le « père de la Nation » avait été arrêté à la suite de la tentative de coup d'Etat avorté, le 28 octobre. Sa famille a demandé sa remise en liberté ; la décision du tribunal doit être annoncée lundi. Ancune raison n'a été fournie pour l'arrestation de M. Kaunda, l'un des adversaires les plus déterminés du président Fredeóck Chiluba. Après sa brève comparation, M. Kaunda a gagné sous escorte l'aéroport, où il a pris place dans un hélicoptère de l'armée. Ses avocats ont déclaré ignorer sa destination.

Avant sa comparation, son fils, Wezi, his avait rendu visite dans sa prison et avait annoncé que son père avait entamé une grève de la faim. Wezi Kaunda a dit craindre que le gouvernement o'ait l'intention de lui infliger une épreuve qui pourrait lui être fatale. Les Etats-Unis ont condamné l'arrestation de M. Kaunda et ont appelé le pouvoir zamblen à «le libérer dans un esprit de réconciliation et de paix ». - (AFP.

### Le parti islamiste turc dans la ligne .... de mire de la Cour constitutionnelle

ANKARA. Les onze juges de la Cour constitutionnelle ont étudié vendredi 26 décembre, un recours de dernière minute du parti islamiste Refah, qui fait face à une menace de dissolution. La formation de l'ancien premier ministre Necmettin Erbakan, qui a dirigé le gonvernement avant d'être contraint à la démission au début de l'année sous la pression de l'armée, est poursuivi pour atteinte à la Constitution laïque. La décision de la Cour est attendue pour les prochains jours. Selon l'agence anatolienne de presse, son président, Yekta Gongor, a affirmé qu'il ne laisserait pas la société turque repasser sous emprise Islamiste. - (AFP. )

AFRIQUE

■ LIBERIA: le journaliste Alex Redd, arrêté le 21 décembre, a été inculpé vendredi 26 décembre de « tentative de trahison » à Monrovia. Journaliste à la radio Ducor, M. Redd a été arrêté après un reportage sur les funérailles d'un chef de l'opposition, Samuel Dokie, récemment enlevé et assassiné. M. Redd a déclaré que l'homme a été tortuté par ses ravisseurs, qui lui ont confisqué des cassettes d'interviews décrivant des violations des droits de l'homme à Gbarnga, fief du chef de l'Etat. Charles Taylor. – (AFP.)

PROCHE-ORIENT

■ ÉGYPTE: les services de sécurité ont annoncé, vendredi 26 décembre, qu'il ne leur restait plus à identifier que le sixième auteur du massacre de Louxor qui a coûté la vie, le 17 novembre, à 58 touristes étrangers et à quatre Egyptiens. Le cinquième, Karam Mohammad ismail Gamee, qui était étudiant dans un institut du centre prestigieux musulman d'El-Azhar à Tahta, en Haute-Egypte, a été identifié par sa mère. Selon les autorités, les terroristes ont tous été tués, mais la Diamaa islamiya, qui a revendiqué l'attentat, a affirmé qu'ils étaient une quinzaine et que certains avaient pu s'enfuir. – (AFP.)

YEMEN: le deuxléme secrétaire du Parti socialiste yéménite (PSY, opposition), Ahmed Mohamed El Raimi, a été assassiné jeudi 25 décembre dans la province de Sanaa. Le PSY avait proclamé la sécession du sud du Yémen en mai 1994, mais cette tentative avait été écrasée par l'armée nordiste du président Ali Abdallah Saleh après deux mois de combats. - (AFP.)

■ IRAK: un avion islandais chargé de cadeaux et de médicaments, affrété par des organisations caritatives islandaise (Paix 2000) et italienne (Un pont vers Bagdad) est arrivé vendredi 26 décembre en irak. Pour effectuer ce vol, l'avion a obtenu une dérogation spéciale de l'ONU, qui impose à l'irak un embargo aérien depuis l'invasion du Koweit en 1990. Un avion affrété par le leader ultranationaliste russe Vladimir Jirinovski, chargé de cinq tonnes de médicaments, avait atterri jeudi soir à l'aéroport de Bagdad. - (AFP.)

■ CAMBODGE: Un journaliste canadien en poste à Phnom Penb va être expulsé pour « information tendancieuse », a déclaré le secrétaire d'Etat à l'information. Ed Fitzgerald était correspondant d'Asio Business News et était critiqué depuis un moment par le premier ministre, Hun Sen. Patrick Bernard, un Français de trente-trois ans établi au Cambodge, vient, par ailleurs, d'être condamné à un an de prison pour détention illégale d'armes de guerre. - (AFP.)

■ CHINE: des secours ont été acheminés au Tibet, dans une région du centre de la province qui est frappée deputs le début décembre par de fortes chutes de neige, a rapporté, vendredi 26 décembre, l'Agence Chine nouvelle. 260 000 personnes habitent cette région sinistrée, où des dizaines de milliers de têtes de bétail sont

COLLECTIVITÉS LOCALES

Les conseils régionaux, qui doivent

etre renouvelés, en mars 1998, en

même temps que la moitié des

sièges des conseils généraux, ont

atement du grand parti japonais

illus Cinnen, le précident du Parti de la la grand parti de l'opposition me monet, sained 17 décembre, la monet de partie et factions positions de la grand partie et factions positions de la decembre d

f pageoupat near partie et factions printeres

p ganet dus moirs différences à declar Moisse

politique tous entroverses des la little de la little de partie de partie de la little de la

time almost the dies at a Chamber Francisco Mercarding the Chambers de Patierners (1997)

peraisme: l'opposition allemande

nonce des « négligences » dans l'au

the country adoption at the first teams.

the state of the second second

histories & Hansey in a second of the

specifies he form attors por transport of the first her

of whatever us note that all a part if or divine

the property of the second sec

The state of section as and the translation of the trade and the

And the state of t

acien president zambien Kaunda

with the second of the second

Market Andrews and Antonio Antonio

And when the control of the control of the control of

The second section of the second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section section in the section section in the section section is a section sec

The second section of the second section is a second section of the second

AND THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PARTY O

Control of the second transfer of the second of the second of the second Andreas Caringal Andreas

parti islamiste turc dans la ligne

e la Cour constitutionnelle

Miles to the world with the second of the second of the

Particular artificiant of the control of the second of the second

Commence of the same of the sa

Sample at a second of a second of

🙀 📆 tip gan (1991) and a gan (1991) tip the 🖼

Andrew & American St.

to diese the second of the sec

Mile the Street Street

Companies de la curité continue de partir

The fine and an artist of the second of the

Control of the second s

Marine was refusited the transfer to the

Adamadan charge in comment of the

With Balls

Tenhan city/in

op sel. Farmer

CANDON TO PERSONAL PROPERTY.

tipe on the law to

Mr. Market Park and The Control of t

APPLICATION OF THE LOCAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

And the transport of the second of the secon

the state of the s

stamé une greve de la faim

minds Talk Art .... E-Carlotte Agents

the first section of the section of

L'A generale mois des élection des disconnections de la companie d

Topposition non communiste

le Centre, les présidents sortants, en

née précédant les élections, et les taux prévus pour 1998 sont, eux aussi, en très faible augmentation. O DANS LE CENTRE, région dont le président, Maurice Dousset (UDF-

tant contre.

DL), est ineligible par suite d'une faute de gestion relevée par la Cour des comptes, la majorité sortante fait valoir que les marges de ma-

# Dix-sept conseils régionaux sur vingt-deux ont voté leurs budgets

Bien qu'appuyés pour la plupart sur des majorités relatives, les exécutifs des régions de métropole sont quasiment tous parvenus à faire adopter leurs recettes et leurs dépenses pour 1998. Charles Millon a été mis en minorité en Rhône-Alpes. L'Ile-de-France et le Centre attendront

élections de mars 1998, les régions... ont adopté leur budget annuel. Une nouvelle fors depuis 1992, la plupart des présidents de conseils régionaux ont dû, pour y parvenir, s'arranger de majorités relatives. car le scrutin proportionnel en vigueur, allié à l'angmentation du nombre de listes et à l'émiettement du vote, font d'une majorité absolue l'exception : depuis 1992, seules cinq des vingt-deux régions métropolitaines - le Limousin, dirigé par la gauche, l'Auvergne, la Basse-Normandie, les Pays de la Loire et la Corse, présidés par la droite - ont à leur tête des majorités absolues. Allieurs, les présidents de régions ont dû faire preuve d'une certaine ingéniosité

Les plus pessimistes prédissient qu'à l'approche des élections l'exercice se révélerait hasardeux, au point qu'un certain nombre d'entre eux préféreraient le renvoyer après le scrutin du 15 mars. Il n'est pas des plus confortable, en effet, de se présenter devant les électeurs après avoir vu son projet de budget rejeté. C'est la mésaven-

UNE DERNIÈRE FOIS avant les ture qui est arrivée à Charles Millon. Le président (UDF) de la région Rhône-Alpes s'est heurté, le 18 décembre, à une coalition de refus comprenant la gauche, les écologistes et le Front national. Certains des écologistes dont le vote permettait, jusqu'alors, l'adoption du budget hii ont fait défant.

Deux autres équipes ne pourront se prévaloir, lors de la campagne électorale, d'un hudget en bonne et due forme. Il s'agit de l'Ile-de-Prance et du Centre, qui ont choisi de ne pas soumettre au vote leurs budgets avant les élections. Dans le Centre, cette situation s'explique en partie par les incertitudes de la majorité RPR et UDF sortante, dont le président, Maurice Dousset (UDF-DL), est empêché de se représenter pour avoir été déclaré comptable de

En Ile-de-France, Michel Giraud (RPR), qui ne se représente pas non plus, a les plus grandes difficuités à faire passer ses projets. La fois précédente, déjà, il avait préféré interrompre l'examen de son budget plutôt que de le voir adopté grâce à la « bienveillance » du Front national (Le Mande do 27 janvier). Du coup, en 1997, l'Ilede-France était, avec la Haute-Normandie, présidée par Antoine Rufenacht (RPR), la seule région à voir son budget réglé par le préfet. A la veille d'un scrutin incertain pour la majorité RPR et UDF sortante, l'ancien ministre a choisi d'éviter le risque d'un nonvel

APPOINT DE GROUPES CHARNIÈRES Finalement, la plupart des exécutifs régionaux ont franchi sans encombre cette épreuve annuelle et n'ont pas en à pâtir de l'approche do scrutin: dix-sept régions sur vingt-deux sont, dès à présent, dotées d'un budget pour 1998. La Bretagne et la Corse doivent adopter le leur au mois de janvier. Comme les années précédentes, les présidents sortants ont cherché, ici ou là, les voix ou les abstentions nécessaires à l'adoption de leur budget. Les solutions imaginées sont marquées par la di-

Dans la phipart des cas, les présidents ont réussi à se concilier, au fil des années, les voix d'élus qui

tirent leur importance de leur appartenance à un petit groupe charnière. Il s'agit, le plus souvent, d'écologistes de diverses origines (Génération Ecologie, Verts, « waechtériens » nu autres), de Chasseurs nn, encore, d'anciens Front national qui ont quitté ce parti depuis 1992 - le cas de Robert Spieler, sorti du FN en 1989 pour créer Alsace d'abord, est différent : s'il est l'un des treize vice-présidents du conseil régional présidé par Adrien Zeller (UDF-FD), M. Spieler n'appartient pas, pour autant, à la majorité. Les écologistes se sont divisés presque partout, à l'exception du Nord-Pasde-Calais et du Limousin, où ils font partie de la majorité, et de l'Auvergne, où ils ont voté contre le budget de Valéry Giscard d'Es-

Les voix de quelques-uns de ces élns ont permis l'adoption des budgets de la Bourgogne, de la Champagne, de la Lorraine, de la Franche-Comté, de Poitou-Charentes, de Midi-Pyrénées ou de Languedoc-Roussillon, Dans ces régions, toutes détenues à la majorité relative par la droite, la

gauche, certains écologistes et le Front national ont voté contre le budget. La situation est différente comme en 1997, les socialistes se sont abstenus, pour empêcber que, leurs voix s'additionnant avec celles du Pront national, le hudget de Jean-Claude Gaudin (UDF-DL) ne soit rejeté. Une situation symétrique existe dans le Nord-Pas-de-Calais: la droite s'est abstenue sur le budget de Marie-Christine Blandin (Verts), le Front national vo-

ABSTENTION DU IN EN AUVERGNE En règle générale, le Front national a voté contre les budgets présentés par les exécutifs régionaux. Il existe cependant quelques exceptions significatives. En Haute-Normandie, M. Rufenacht n'a évité le rejet que grâce aux vote « pour » des buit élus d'extrême droite. Il est le seul à s'inscrire dans ce cas de figure. En difficulté en Picardie, Charles Baur (UDF-FD) a bénéficié de l'abstention des neuf lepénistes. « Notre première intention était de voter cantre, mais (...) vous êtes ouvert à lo discussion

et capable d'accepter un amendement. Vous êtes donc un vrai dêmocrate », a expliqué le Front national à l'attention de M. Baur.

L'extrême droite s'est aussi abstenue, curieusement, en Auvergne et dans les Pays de la Loire, dont les présidents, M. Giscard d'Estaing (UDF) et Olivier Guichard (RPR), disposent pourtant de la majorité absolue. Le seul élu Front national du Limousin, présidé par le socialiste Robert Savy, n'a pas pris part au vote.

Un dernier cas de figure mérite d'être relevé: le budget de la ré-gion Aquitaine, présidée par le RPR Jacques Valade, a bénéficié, comme chaque année, de l'abstention du groupe communiste, alors que les socialistes et le Front national ont voté contre. De tels exercices d'équilibrisme seront peutêtre les demiers : une proposition de loi visant à permettre aux présidents privés de majorité absolue de faire adopter leur budget, même lorsque se dessine une majorité de « non », est en discussion au Parlement.

Cécile Chambraud

### Modération fiscale à l'approche des élections

versité.

UN BUDGET « de transition et de très grande stabilité ». La formule du Limousin Robert Savy, seul pré-sident de région socialiste en métropole, à propos de son propre budget, pourrait s'appliquer dans la plupart des régions: les projets adoptés pour 1998 sont, bien souvent, des budgets de continuité plns que de nouveauté. Ils tendance à la modération fiscale amorcée des 1997.

Les chiffres de 1996 avaient couronné plusieurs années d'envolée de la pression fiscale des collectivités locales, avec un « pic » d'augmentation moyenne de 4,2 % pour la taxe d'habitation, de 3,8 % pour la taxe professionnelle. Depuis - proximité des élections de 1998 aidant, au moins pour les conseils généraux et régionaux -, elles se sont employées à revenir à des hausses mieux supportées par les contribuables.

Ce phénomène est particulièrement net pour les régions : en 1997, les taux de la fiscalité directe régionale, calculés par la direction générale des collectivités locales (DGCL) du ministère de l'intérieur, avaient baissé de près de 1 % par rapport à 1996, alors qu'ils augmentaient en moyenne de 1,4 % pour l'ensemble des collectivités locales. Pour le dernier budget avant le renouvellement des assemblées, le mot d'ordre est donc resté le même : stabilisation. voire léger recul de la fiscalité régiopale directe. La Picardie y ajoute un geste limité, mais spectaculaire, sur la fiscalité indirecte, en réduisant de 231 francs an franc symbolique la taxe sur les permis de conduire, afin, a dit son président Charles Baur (UDF-FD), d'« aider les jeunes et les

Les budgets enx-mêmes sont globalement stables, avec des varia-

lirecte	
AND LEVEL AND LE	
	997, 998
PYRÉMÉES 0	O
NORMANDIE O.	0
NORMANDIE I	o.
D-PAS-DE- 0	Đ
DETA LOIRE 0	1:
RDIE 0	D
OU 3	2
VENCE-ALPES -10 ES-D'AZUR pour in taxos d'insbitation et pour le	0
	S-D'AZUR

#### La moins dépensière des collectivités

Les chiffres fournis par la direction générale des collectivités lo-cales donnent une idée de la disproportion des masses bridgétaires régionales par rapport à celles des départements et des communes : sur 1995, 67,7 milliards de francs de dépenses pour les régions, 220,1 pour les départements, 427,5 pour les communes. Côté recettes, 66,8 milliards de francs pour les régions, 220,6 pour les départements, 423,7 pour les communes.

Les Pays de la Loire et le Languedoc-Roussillon diffusent des documents indiquant que sur 100 francs d'impôts locaux, dans les deux cas, 7 francs (7,40 pour les Pays de la Loire) vont à la région. Les charges de fonctionnement, notamment en personnel, des régions sont beancoup moins lourdes que celles des consells généraux (qui gèrent l'action sociale) ou des communes, collectivités « de base ». Outre les dépenses d'éducation (construction des lycées) et de formation, les conseils régionaux ont pour mandat essentiel, selon la loi de décentralisation du 2 mars 1982, de promouvoir le « développement » sous toutes ses formes et l'aménagement du territoire de la

tions - positives on négatives faibles, même si quelques-uns augmentent de façon plus significative, comme les Pays de la Loire, avec 3,98 % de croissance, soit plus de 2 points de mieux que la hausse des prix prévue (1,4 %). L'effort de modération fiscale est sensible dans tous les cas de figure. Il est vrai que les régions sont, de

plus confortable que les autres collectivités, en particulier les communes: leurs structures sont beaucoup plus légères, donc leurs dépenses de fonctionnement aussi, ce qui leur laisse une plus grande marge de manoeuvre. Quant aux investissements, point fort de ces collectivités, ils sont largement tributaires des cofinancements apportés par l'Etat, dans le cadre de la procédure des contrats de plan Etat-région. Or l'Etat est très en retard et a même allongé la durée des contrats de plan en cours. Enfin, la plupart des régions, comme les autres collectivités, récoltent les fruits d'un travail de désendettement entamé il y a plusieurs années.

La plupart des facteurs, politiques autant qu'économiques, concourent donc à une stabilité budgétaire, que ne met pas en cause l'effort consenti pour la participation au plan emploi-jeunes de Martine Aubry. De toute façon, les budgets votés ne sont que des budgets primitifs. Comme l'Etat, les régions ont la possibilité de voter des « collectifs » budgétaires: les nouveaux exécutifs de mars 1998, notamment dans les régions qui auront changé de coulenr politique, ne seront pas contraints d'appliquer sans mot dire les budgets votés par leurs prédé-

Jean-Louis Andreani

### Le Centre sans président et sans budget pour 1998

de notre correspondont

La région Centre connaît une fin de règne agitée. Après treize ans de mandat, Maurice Dousset (UDF-DL), le président, s'en va contraint et forcé. Il est inéligible à la suite d'une décision de la Cour des comptes le déclarant comptable de fait d'une association de personnel dn conseil régional. « l'ai le sentiment d'une grande injustice à mon égard », a déclaré M. Dousset au cours d'une séance d'« adieux », applaudi par l'ensemble des étus à Pexception de ceux du Front national. Autre partant : le premier viceprésident, Paul Masson, sénateur (RPR) du Loiret, qui s'estime at-

teint par la limite d'âge. M. Dousset s'en va en laissant en chantier le budget pour 1998. Lors de la session d'octobre, avant que l'inéligibilité du président soit connue, la droite avait décidé de renvoyer le vote du budget, prévu pour février, à la nouvelle assemblée qui sortirait des umes de mars. L'opposition y avait vu une manœuvre, dénoncant la peur de l'UDF - qui ne dispose que d'une majorité relative - de voir son budget mis en échec à quelques jours

des élections. Du coup, lors de la même session d'octobre, la décision modificative, présentée par la droite, gnnflée par de fortes antorisations de programme, avait été repoussée par l'opposition (PS, PCF, Verts, et ex-trême droite). M. Dousset avait eu beau jeu alors de lui reprocher de vnulnir binquer la réalisation de travaux. En revanche, les nrientations budgétaires ont été adoptées lors de l'ultime session de décembre, le PS, le PCF et les écologistes n'ayant pas participé au

L'île-de-Prance et le Centre sont les deux seules régions à exécuter cette pirouette budgétaire. Le règlement le permet : en année budget est repoussée du 31 mars au 15 avril. L'élection du nouveau président ayant lieu le 20 mars et la mise en place des commissions demandant un minimum de temps, la nouvelle assemblée aura buit jours pour faire son budget. Le PS, qui s'en indigne, ajnute que la majnrité régionale n'a pas voulu se trouver en difficulté devant les électeurs avec un budget nnn voté, alors qu'elle est d'autant plus fragile que le président a été déclaré inéligible. La droite se défend en affirmant qu'elle a voulu se montrer élégante : plutôt que de voter im budget clefs en main, elle a préféré présenter des orientations budgétaires qui pourront être affinées et traduites très rapidement en budget.

Après une période de très fortes hausses, la région s'est engagée sur une stabilisation fiscale. Certains dossiers, comme les lycées, le rail, les « pays », sont très consensuels Certes, on peut hésiter sur la stratégie financière - davantage d'impôts ou d'emprunts -, mais la marge de manœuvre, ici comme dans la piupart des autres réginns, est étroite. Les conflits d'arbitrage ne iouent qu'à la marge, expliquet-on dans l'entourage de M. Dousset. Durant la campagne, la gauche tentera de convaincre les électeurs

Régis Guyotat

# Le gouvernement pourrait avancer la date de la « rentrée » du Sénat

PRÉVUE LE 13 JANVIER, la reprise des travaux du Sénat pourrait être avancée d'une semaine. Ou, à défaut, le premier ministre pourrait modifier l'agenda du Palais du Luxembourg en inscrivant le projet de loi sur la nationalité en tête de Fordre du jour Lionel Jospin, qui s'est entretenu de ce sujet avec René Monory, président du Sénat, mardi 23 décembre, tranchera en faveur de l'une ou l'aintre hypothèse lors de la conférence des présidents de la seconde Assemblée, conférence dont la prochaine réunion est convoquée par le gouvernement au début du mois de jan-

quence de la crise qui s'est nouée communiste. Dans l'opposition, entre le Sénat et le gouvernement à la veille de Noël. Le 18 décembre, le vote d'une motion par la majorité RPR-UDF des sénateurs, visant à soumettre le projet de loi sur la nationalité à référendum, avait empêché l'examen de ce texte, au Palais du Luxembourg, avant les vacances parlementaires, contrairement à l'ordre du jour prévu (Le Monde du 19 décembre). Même si la motion de référendum avait été rejetée le soir même par l'Assemblée nationale, l'attitude du Sénat avait suscité de nombreuses critiques de la part du gouvernement, qui avait quitté la salle des séances Ce changement de calendrier du Palais du Luxembourg, ainsi

majoritaire au Sénat, l'attitude de ce demier était largement approuvée mais Pierre Mazeaud, député (RPR) de Haute-Savoie, avait qualifié le vnte de la motion référendaire de « manœuvre dilatoire ».

HYPOTHÈSE INÉDITE DEPUS 1958 L'entourage de Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Pariement, souligne qu'avancer autoritairement la date de la rentrée du Sénat serait une « première », une telle situation ne s'étant jamais présentée sons la Ve République. Le chef du gouvernement dispose de ce droit en vertu de l'article 28, alinea 3 de la Constitution, selon n'est pas anodin. C'est une consé qu'au Parti socialiste et au Parti lequel « le premier ministre, après « gère » pas seulement un rapport

consultation du président de l'Assemblée concernée, ou lo mojorité des membres de chaque Assemblée peut décider la tenue de jours supplémentaires de séonce ».

Selou l'entourage de M. Monory, Poption du maintien de la rentrée au 13 janvier, mais avec modification de l'ordre du jour, serait privilégiée. Le gouvernement veut avoir l'assurance que son texte sur la nationalité sera examiné dans des conditions normales, c'est-àdire en priorité; or, sur ce point, le président du Sénat, affirme son entourage, s'est montré ouvert.

A travers cette négociation, oui ressemble plutôt à une confrontation, le sénateur de la Vienne ne

de forces avec le gouvemement. Dans la perspective des élections sénatoriales de l'automne 1998, qui donneront lieu à renouvellement de la présidence de la seconde Assemblée, M. Monnry doit tenir compte de la pression exercée dans les rangs de sa majorité. Président de la commission des lois, Jacques Larché (Rép. et Ind.) apparaft toujours comme un successeur potentiel et se met volontiers en avant dans l'opposition au gouvernement. Farouchement hostile au projet de loi de M™ Guigou, le sénateur de Seine-et-Marne avait été Pun des artisans de la motion de

DÉPÊCHES OPPOSITION: Antoine Rufenacht (RPR), président du conseil réginnal de Haute-Normandie et maire du Havre, réclame, dans un entretien publié par Le Figoro, samedi 27 décembre, « le droit à l'inventaire ». à droite, après la « débûcle de juin » et invite à « mettre à plat taut ce qui a été fait sous les gouvernements Bollodur et Juppé ». GENDARMERIE: Bernard Prévost, directeur général de la gendarmerie, écrit, dans le numéro de décembre de Gend'info, que si la gendarmerie « veut rester nationole, elle doit regarder davantage au-delà de ses frontières ». M. Prévost souhaite « osseoir la dimension internotionale de la gendormerie » (Le Monde du Clarisse Fabre 27 décembre).

onze des dix-sept associations parties civiles. Il devra consigner sous huit jours une somme de 300 000 francs pour la publication de ce jugement dans la presse. ● LE5

MAGISTRATS ont souligne que ces propos, déjà tenus en 1987, avaient été sanctionnés et qu'il y avait donc récidive. M. Le Pen a aussitôt dénoncé ce jugement « outrancièrement

rėdigė ». ● A NICE, le tribunal administratif vient de contester le caractère antiraciste que revendique l'Agrif, une association satellite du mouvement d'extrême droite.

# Jean-Marie Le Pen est à nouveau condamné dans l'affaire du « détail »

Saisi en référé, le tribunal de Nanterre a jugé que ses propos sur les chambres à gaz, tenus le 5 décembre à Munich, constituaient un trouble manifestement illicite. Les magistrats notent qu'il y a récidive pour une faute déjà sanctionnée

JEAN-MARIE LE PEN a été condamné en référé, vendredi 26 décembre, par le tribunal de grande instance de Nanterre pour avoir réaffirmé, le 5 décembre à Munich, que « les chambres à gaz » constituaient un « détail de l'histaire de la secande guerre mandiale ». Le président du Front national devra verser 1 franc de dommages et intérêts à onze des dix-sept associations qui s'étaient portées parties civiles. M. Le Pen devra également consigner sous huit jonrs une somme de 300 000 francs pour la publication de ce jugement dans dix quotidiens nationaux et régionaux et six hebdomadaires nationaux. Il devra en outre verser des sommes allant jusqu'à 5 000 francs pour couvrir les frais de justice engagées par les associations.

Le S décembre, lors d'une réunion publique à Munich, Jean-Marie Le Pen, assis aux côtés d'un ancien Waffen SS, Franz Schoenhuber, avait expliqué que dans « un livre de mille pages sur la seconde guerre mondiale, les camps de cancentration accupent deux pages et les chambres à gaz dix à quinze lignes, ce qui s'appelle un détail ». Dans un communiqué publié le lendemain à Saint-Cloud, il précisait: « Depuis dix ans, M. Jean-Marie Le Pen donne des cours de sémantique à ses contemporains pour leur expliquer ce que veut dire le mat "détail" c'est-à-dire partie d'un

Pour justifier leur assignation en référé, les associations de déportés

et les mouvements contre le racisme ont avancé que les propos tenus par le leader du FN constituaient «un trouble manifestement illicite ». Lors de l'audience du tribunal des référés, le 18 décembre, le conseil de M. Le Pen, Mr Georges-Paul Wagner, avait fait valoir que ces propos n'avaient « rien de minaratif, ni de méprisant, mais relevaient de l'interprétation du texte, et n'étalent en rien constitutifs d'une récidive ». Il ajoutait qu'il n'existait « en l'espèce aucun trouble manifestement illicite, mais une amplification de ses propos par

Le lendemain de cette audience. Jean-Marie Le Pen avait profité d'une conférence de presse à Aspremont (Alpes-Maritimes), pour qualifier d'« opération judiciaire absurde et scandaleuse » le référé intenté contre lui. Il avait alors affirmé qu'il ne s'agissait pas « d'un délit de droit cammun », mals d'« un délit politique ou qualifié tel par une loi d'exception».

Les magistrats de Nanterre n'ont pas suivi la défense du président du Front national. Ils ont estimé que «M. Le Pen, homme politique rompu au discours public, ne peut sérieusement soutenir qu'il poursuivait

simplement à l'égard de ses concitovens une démarche en quelque sorte pédagogique » et qu'il ne pouvait ignorer « qu'il réitérait par ses propos une faute civile déjà sanc-

tionnée » (lire ci-dessous). Le dirigeant du parti d'extrême droite a, en effet, déjà été condamné une première fois pour des propos similaires tenus, le 13 septembre 1987, devant le Grand Jury RTL-*Le Monde.* Jean-Marie Le Pen avait alors déclaré que « l'existence des chambres à gaz au cours de la secande guerre mondiale constituait un point de détail de cette guerre ». Dans un jugement du 23 mai 1990, le tribunal civil de Nanterre l'avait condamné à payer un franc de dommages et intérêts à six associations de déportés qui s'étaient portées parties civiles, ainsi qu'à l'insertion de cette condamnation dans les journaux.

« DE NATURE À BANALISER »

A l'époque, les magistrats de première instance avaient jugé que les propos du président du FN étaient « de nature à remettre en cause, à banaliser ou, pour le moins, rendre moins spécifiquement dramatiques les persécutions et les souffrances infligées aux déportés, et plus particulièrement aux luifs et aux Tziganes par les nazis ». Le 18 mars 1991, la cour d'appel de Versailles avait aggravé la sanction, portant à 100 000 francs le montant des dommages et intérêts à verser aux parties civiles. Le pourvoi en cassation formé par M. Le Pen contre cet arret avait été rejeté.

de natre correspondant

qu'une association proche du Front national, l'Al-

liance générale contre le racisme et pour le respect de

l'identité française (Agrif), se présente comme anti-

raciste. Il estime que les missions qu'elle revendique

Dans ses statuts déposés le 30 octobre 1984, l'Agrif,

association 1901 domiciliée à Paris, boulevard Saint-

Germain, précise qu'elle a pour objet social de lutter

contre le racisme antifrançais et antichrétien, la por-

nographie et les atteintes au respect de la femme et

de l'enfant. En novembre 1995, le préfet du Var avait

refusé qu'elle participe à la cellule départementale de

hute contre le racisme, la xénophobie et l'antisémi-

tisme. L'association avait alors déposé un recours de-

L'affaire a été évoquée le 4 novembre par les magis-

trats niçois qui ont confirmé, le 18 novembre, le bien-

fondé du refus du préfet du Var. Dans les motivations

de la décision, qui viennent d'être rédigées, le pré-

sident du tribunal, Norbert Calderaro, conteste l'in-

dépendance de l'association ainsi que sa représentati-

vité sur le plan de la lutte contre le racisme, qui sont

vont à l'encontre de la lutte contre le racisme.

Parallèlement à cette saisine du tribunal des référés de Nanterre, le parquet de Paris a ouvert, jendi 18 décembre, une information judiclaire pour « contestation de crimes contre l'humanité» (Le Mande du 19 décembre). Pour la première fois, Jean-Marie Le Pen devra s'expliquer devant un tribunal correctionnel, une juridiction pénale donc, sur ce qui peut constituer, tels crimes par des juridictions françaises ou internationales. Ce délit est sanctionné par une peine d'un an de prison et de 30 000 francs d'amende.

Jean-Marie Le Pen, aussitôt connu le jugement du tribunal de Nanterre, a estimé dans un cammuniqué que cette ordonnance de référé était « très significative d'un type de justice ». « Ou-

#### « Une première étape » pour le MRAP

Plusieurs associations se sont félicitées de la condamnation par le tribunal de Nanterre de Jean-Marie Le Pen. Pierre Aidenbaum, président de la Licra, s'est réjoui de « la rapidité de la justice et de la justesse de cette décision. M. Le Pen est une nouvelle fois condamné pour ses propos racistes et antisémites ». Munloud Aounit, secrétaire général du MRAP, estime que cette condamnation est « une première étape qui appelle à une condamnation allant jusqu'à la privation des droits civiques dans le cadre de la procédure engagée au pénal ». L'Union des étudiants juifs de France « se réjouit » de cette condamnation. Enfin, le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) s'adresse, dans un communiqué, aux hummes et femmes politiques, soulignant une nouvelle fais, qu'après cette condamnation, « il ne peut être accepté de compromissions avec le FN et Jean-Marie Le Pen ».

depuis la loi du 13 juillet 1990, un

Tombent sous le coup de cette lol, née d'une proposition de Jean-Clande Gayssot, alors député communiste de Seine-Saint-Denis, des propos qui nient « l'existence d'un ou de plusieurs crimes contre l'humanité», commis par « les membres d'une organisation déclarée criminelle », en 1945, par le tribunal de Nuremberg, ou par des personnes reconnues coupables de

Le tribunal administratif conteste l'« antiracisme »

tranclèrement rédigée par sa téférence au procès Papon, elle n'est par cantre nullement motivée en droit \*, a-t-il ajouté. le Front national a déclaré « apporter son soutien à son président, une fois de plus persécuté pour son refus du "politiquement correct", par un établissement qui ne respecte plus aucune des règles élémentaires du droit fran-

Acacio Pereira

( · · ·

ditt.

(C)----

値に ----

one of a

AU CARE D. MOSCO

Ammerica to

- V.z.

A ....

## Echange de coups et manifestation contre le chef du FN à Fort-de-France

JEAN-MARIE LE PEN a été vivement pris à partie, vendredi 26 décembre dans l'après-midi, à l'aéroport de Fort-de-France-Lamentin en Martinique, par une cinquantaine de militants indépendantistes et antiracistes. Arrive par le vol Air France en provenance de Paris à 15 h 15 (heure locale; 20 h 15 en métropole), le président du Front national, accompagné de quatre autres personnes, dont son épouse, devait embarquer trois quarts d'heure plus tard sur un vol d'Américan Airlines à destl*n*ation de San Juan, à Porto Rico.

Une cinquantaine de militants indépendantistes, parmi lesquels le maire et conseiller général de Sainte-Anne, Garcin Malsa, ont forcé les contrôles de la police pour envahir la salle des VIP, où attendaient Jean-Marie Le Pen et sa suite. Dans un brouhaha indescriptible, M. Le Pen a été agressé par des manifestants qui lui reprochaient notamment ses propos sur «l'inégalité des races» ou sur «le point de dé-tail» que constitueraient les chambres à gaz. Un échange de coups s'est ensuivi, des policiers tentant vainement de s'interpo-

Devant les jaurnalistes présents, le chef du Front national s'est plaint d'avair été frappé. « Ce sont des bandits, a-t-il déclare. Je suis en vacances, je suis un hamme comme les autres et je suis en transit. » Il y a dix ans, le 6 décembre 1987, Jean-Marie Le Pen n'avait pas pu atterrir à Fort-de-France Des manifestants avaient envahi le tarmac de l'aéroport du Lamentin, empéchant l'atterrissage de son avion. C'est par une porte dérobée, sous bonne escorte, que Jean-Marie Le Pen a finalement pu gagner l'avion d'American Airlines à destination de Porto Rico, plus d'une heure

### « Il réitérait par ses propos une faute civile déjà sanctionnée »

tribunal des référés de Nanterre.



les médias hostiles».

laires [à ceux tenus, le 13 septembre 1987, lors du Grand Jury RTL-Le *Mande*], à Munich et alors que se déroulait en France devant VERBATIM la cour d'as-

sises de la Gironde un procès pour « camplicité de crimes cantre l'humanité » intenté à Maurice Papon pour des faits de déportation d'hommes, de femmes et d'enfants juifs quand celui-ci était secrétaire général de la préfecture pendant l'Occupation, M. Le Pen, homme politique rompu au discours public, ne peut sérieuse-ment soutenir qu'il poursulvait

NOUS PUBLIONS ci-dessous les simplement à l'égard de ses sens du mot « détail » rapporté à poursuivie par le IIIe Reich pen-

> » M. Le Pen, qui ne ponvait ignorer qu'il réitérait par ses propos une faute civile déjà sanctionnée en référé et au fond, est donc bien débiteur d'une obligation de réparation à l'égard des associations déclarées recevables, à qui il ne peut opposer aucune contestation sérieuse. L'importance du préjudice causé par ces propos litigieux repris par la presse nationale et européenne, aggravé par leur réitération réfléchie, justifie que soient ordonnées des mesures de réparation (...). »

■ SANG CONTAMINÉ: Michel Lucas, l'auteur dn rapport remis au gouvernement en 1991 sur le sang contaminé, a estimé, dans un entretien au journal La Craix du 27 décembre, que d'autres mises en examen pourraient intervenir après celles des derniers jours (Le Mande du 25 décembre). A propos des « populatians à risques » qui donnaient leur sang, M. Lucas déclare : « Il est quand même surprenant qu'an ait cantinue à placer des camians de prelèvements à Beauhaurg au place Saint-Michel. • « Dans les prisons, explique-t-ii, si afficiellement aucun lien n'était fait entre le don du sang et les réductions de peine, il existait quand même dans la tête des détenus. »

SANS-PAPIERS : dix-huit étrangers qui réclament leur régularisation ont entamé, samedi 27 décembre, leur 41 journée de grève de la faim dans les locaux du centre haspitalier régional de Lille (Nord). Le 17 novembre, au début du mouvement, le gronpe était camposé de vingt et une personnes, de nationalités marocaine, algérienne, sénégalaise, guinéenne, gambienne ou laotienne. Depuis, l'une d'elles a été régularisée et deux autres ont renoncé pour des raisons médicales.

TRANSPORTS: un chauffeur d'authhus de Dijnn (Côte-d'Or) a été frappé à la tête à caups de batte de base-ball, vendredi 26 decembre, par un homme qui a réussi à prendre la fuite. Le chauffeur. âgé de quarante-cinq ans, a du recevoir treize points de suture. Il est sorti de l'hôpital dans la solrée. Sur décision des syndicats, cette agression a entrainé une interruption totale du trafic dans l'agglomération dijonnaise, au moins jusqu'à samedi soir.

FAITS DIVERS: une femme de soixante et un ans est murte dévnrée par ses dix chiens, vendredi 26 décembre, à Chantebeux (Meurthe-et-Moselle). Le corps de la victime a été découvert par son mari, dans la chambre à coucher du couple. Un vétérinaire a du utiliser des seringues bypodermiques pour endormir les chiens, neuf après son arrivée au Lamentin. beaucerons et un berger allemand.

principaux extraits du jugement du concitoyens une démarche en quelque sorte pédagogique ten-« En réitérant des propos simidant, par la répétition de sa pa-

role, à leur faire comprendre le la politique d'extermination européenne des juifs et des tsiganes dant la seconde guerre mondiale.

d'une association satellite du Front national les deux principaux critères pour appartenir à la celhile départementale. Il note que l'Agrif « ne constitue Le tribunal administratif de Nice vient de refuser pas une organisation indépendante mais est une simple

> cisément M. Le Chevallier, seul député de ce parti ». « RACISME ANTIFRANÇAIS ET ANTICHRÉTIEN »

Le tribunal administratif estime que l'objet même de l'association se trouve en opposition avec les intentions de la cellule départementale de lutte contre le racisme : « Le caractère très restreint de son abiet social, à savoir la lutte contre le racisme antifrançais et antichrétien, est en réalité directement cantraire au caractère général et universel de la lutte contre le racisme. camme d'ailleurs, et au surplus, du message évangé-

émanatian d'un parti palitique, le Front national,

puisque son délégué dans le département du Var est pré-

L'Agrif n'a pas une activité très développée dans le Var. Mais l'association avait fait parier d'elle en 1989 quand elle avait accusé de diffamation à caractère raciste l'écrivain Marek Halter, à l'occasion d'une tribune qu'il avait publiée sur l'affaire des carmélites

Jean-Pierre Laborde

#### CORRESPONDANCE

#### Une lettre des laboratoires Servier

A la suite de la publication, dans nos éditions du 14 octobre, d'un entretien avec le prafesseur Lucien Ahenhaim sur les dangers de la consommation de certains anarexigènes, nous avons reçu de M. Bazantay, fande de pouvoir des Laborataires Servier, les précisions

vant le tribunal administratif.

Les fenfluramines ont fait l'objet de plus de 5.000 travaux et publications. La fenfluramine a été mise à la disposition du corps médical depuis plus de trente-cinq ans (plus de dix ans pour la dexfenfluramine) dans 85 pays dans le monde. Il est donc totalement erroné de dire que les autorités américaines ont précipité l'enregistrement de ces produits.

Nous entendons rappeler que nons avons de nous-mêmes, le 15 septembre 1997, décidé de retirer du marché les fenfluramines, à la suite d'une décision similaire de nos licenciés américains, après la publication aux Etats-Unis de quelques cas de valvulopathie chez des patients ayant pris essentiellement

une association de fenfluramine avec un produit fabriqué par d'autres laboratoires. Il doit être souligné que cette association de deux molécules différentes n'est pas autorisée en France, comme dans la plupart des autres pays du monde.

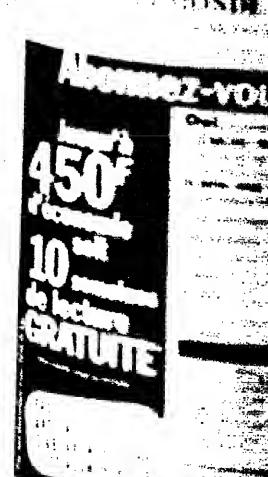
Ces mesures de retrait volontaire ont été prises, tant en France que dans le reste du monde, dans un souci d'extrême prudence et dans l'attente des résultats de plusieurs études scientifiques contrôlées qui permettront d'en savoir plus sur ce qui n'est aujourd'hin qu'une hypothèse nan documentée et qui ne permet en aucun cas l'établissement d'un quelconque lien de cau-

S'agissant de l'étude épidémiologique du P Abenhaim, nous tenons à rappeler qu'elle a été faite à l'initiative de notre laboratoire et qu'elle concerne l'ensemble de la classe des anorexigènes. Le thème central est l'hypertension artérielle pulmonaire primitive, mais aussi une meilleure connaissance des dif-

férents facteurs de risque de cette maladie dont on ne connaît toujours pas l'origine. Cette étude n'a jamais évoqué les cas américains de valvulopathie, d'ailleurs inconnus à l'époque où elle a été réalisée.

Enfin, nous n'avons Jamais accusé le P' Abenhaim d'avoir faussé les résultats de son étude. Naus avons simplement signalé l'importance des biais dans l'interprétation des résultats, et spécialement le biais médiatique. Il ne faut pas oublier que cette étude est une étude castémoin qui n'est pas faite pour démontrer un quelconque lien de causalité. Nous déplorons qu'il n'ait jamais été possible, en dépit de plusieurs demandes, d'obtenir les observations de base de cette étude. ainsi que les méthodes de contrôle de qualité employées. Notre seule préoccupation est d'avoir accès à toutes les données connues, dans un souci de parfaite transparence scientifique qui devra permettre que s'instaure un véritable débat





# affaire du « détail »

cembre à Munich, constituaient ae déjà sanctionnée

ment a cente susuite du of statem to Marketin in The desert, prof: the dist his countries pall. à suitementation de ceine. sometic etc Manue di, book Poor is prepare Mark Le Pen desta ces Said of transact corre-

ilde All Grenter Pit ....

Mer green have than it is not seen

Military, and definite

mum money fact a west

tels crimies pur der uning framatic of mercaning deit fall state frame ber manne f d'un all de l'indestigned d'Octobres l'année l'indestigned de l'année Brain Marie 12 Fair earl COMME TO SELECTION OF THE PARTY. Nanterie . 201 mg 227 eventuation to a state of the periodiction penale tiance as teles, and the of the best desirables. There are the contractions

A Martine and the second

erat auferichen begenen.

The second second

#### première étape » pour le MRAP

senciations or west felicitees de la condamnation pa-A Missague de Jean-Marie Le Pen. Pierre hidenbarn, p in them, west return de « la republie de la institució de la the alternation, M. Le Pen and une nouvelle him community penthe of memorators v. Manifold Acounit, secretain gaste the die cate rengineration est a ner breue a take? and the set metara at a laper balle metaller see the see the de to provendere engager au penal ». I Enten des stein more en expense e de cette condamnation from 20m self den mententanne isstere de France (a Rill Validitie meters sent becomes at femines palitudes sentences the gragues carrie condumnation, e if he peut the same minis store or fix of foun Morar to the ...

We passed in Tall Company The charge of their agency ் தெள்ளுள்ளது இவர் உடர் April Barrelly Com With the Property with the said of The Reservation of the Com-independently of the State Artis generations - might are the

### itif conteste l'« antiracisme atellite du Front national

are garde principality indetermine the contraction and displacementally in latter than the second The second of the second of the second many program from the first growth of the first of the Carried and Review day the following and Sugar Was Sand Land

· BACHAR ANTHRANCAS ET ARTICHTÉTER : The man begettige automate at the fit of the control of the Call Statement Aller Andrews and the Control of the

with the second of the second

 $\lambda_{\alpha}^{(i)} = \lambda_{\alpha}^{(i)} + \lambda_{\alpha}^{(i)} +$ 

James Brigary Carley

100

And the state of t Land & proceed March 19 19 19 19 19 we will also be an in the control of A MADE OF A SECURITY OF THE ANALYSIS OF THE PARTY. The Mark assignment as the first of the second And a time a series of the conservation SHORE Justinians Marrie Hall Paging Spill of Real Part of the Page of the Control of the Page o

### aboratoires Servier

A transfer than the

Principal Spine (12 or 12 or 1 A digital at the Participation of the second STATE OF THE PARTY OF support in THE PROPERTY. **医**基 对 是 2000 man, hyper **经验** 

l'Agrif. une association satellie:

# Pierre Péladeau

Une figure de la presse et de l'industrie québécoises

groupe Québécor, Pierre Péladeau est mort, mercredi 24 décembre, d'une défaillance cardlaque à Montréal. Il était âgé de soixantedouze ans.

DISPARITIONS

Pierre Péladeau faisait mine de s'offusquer, quand on parlait de hii comme d'un patron de presse : « Je suis bien plus qu'un patron de presse. J'emploie 32 000 personnes. Je fabrique du papier, j'imprime et, c'est vrai, je publie des journaux et des magazines. Alors, je suis peutêtre un patron de presse, mais un patron de presse Plus ! » Il était immensément fier de Ouébécor, un empire qu'il a créé et dirigé d'une main ferme, jusqu'à sa mort. Une allure freje, un ton un peu fruste, un langage pas très recherché mais eloquent par sa verdeur. l'oeil malicieux dernère les lunettes rondes, Pierre Péladeau avait l'air sorti d'un conte de Maupassant. Il cultivait un côté peuple et folklorique fait de familiarité et de roublardise, allié à une réputation de gestionnaire parcimonieux."

Cet entrepreneur avisé et économe était aussi grand prince. Lorsque la région du Saguenay subit des inondations, il offrit 1 million de dollars pour venir en aide aux sinistrés. Il a fait ceuvre de mécène, subventionné un orchestre symphonique, collectionné les tolles de maîtres canadiens et les conquêtes féminines. Homme pu-

PRÉSIDENT et fondateur du blic, il était discret sur ses affaires mais abordait sans y être invité des questions personnelles : son passé d'alcoolique et ses périodes maniaco-dépressives.

Ses études - con achevées - en. philosophie et en droit ne le destinaient pas particulièrement à devenir capitaine d'industrie. A vingt-cinq ans, il organisait des spectacles et songeait à une cartière d'imprésario. Mais le hasard, l'intuition et un féroce appétit de réussite allaient en décider autre-

#### 89 IMPRIMERIES

Au commencement, il y eut un prêt accordé par Ma Péladeau à son fils, au début des années 50, pour lui permettre de racheter un petit hebdomadaire de quartier. Catalogues, dépliants publicitaires, annoaires téléphooignes, étiquettes, chéquiers, albums de bandes dessinées, hebdomadaires (Time Magazine, TV Guide, People), heaucoup de ce qui se lit anjourd'hui en Amérique du Nord sort des ateliers de Pierre Péladeau. Deuxième imprimeur eo Amérique du Nord, numéro un de l'imprimerie de labeur en France et en Europe, le patron de Québécor possède 89 imprimeries sux Etats-Unis, au Canada, au Mexique, en Inde, ao Royaume-Uni, en Es-

pagne et en France. Par l'entremise

de sa filiale Donohue, rachetée en

1987, Québécor se place au troi-sième rang des producteurs de papier journal en Amérique du Nord. il s'est fortement implanté en Europe, et notamment en France où il est devenu le premier imprimeur en reprenant les imprimeries Didier, Lopès et Del Duca.

Quant à la branche édition du groupe, celle par laquelle tout a commencé, elle publie au Canada quatre quotidiens, une quarantaine d'hebdomadaires et une vingtaine de magazines. Le fleuron de l'entreprise - soo « château fort », dit Pierre Péladeau - est Le Journal de Montréal, quotidien po-pulaire de format tabloïd, « premier quotidien fronçais d'Amérique», qui tire à plus de 300 000 exemplaires. S'il n'est plus la locomotive du groupe Québécor. Le lournoi de Montréal en est

toujours l'emblème. Il aimait à dire qu'il se fiait à son instinct pour gérer son empire. Mais il savait s'entourer et prendre des risques calculés. Pierre Péladeau ne faisait pas l'unanimité. Ardent nationaliste québécois, il passait pour un partisan de l'indépendance dn Québec hien qu'il n'ait jamais clairement exprimé sa position sur ce sujet. « J'ai toujours dit que l'indépendance du Québec ne me faisait pas peur », se contentait-il de souligner. Mais alors que la majorité des industriels québécois se rangent nettement dans le

camp fédéraliste et s'opposent à la sécession du Québec, l'attitude d'un des chefs d'entreprises les plus prospères du Québec a valeur d'approbation pour les indépen-

Si au Québec Pierre Péladeau

était le symbole de la réussite des entrepreneurs francophones, dans les autres provinces canadiennes. ses manières abruptes déplaisaient. Nul doute que les enfants de Pierre Péladeau - sept issus de trois lits - ont entendu parler affaires dès leur plus jeune âge et qu'ils ont baigné dans une atmosphère où l'on tient l'esprit d'entreprise pour une vertu cardinale. L'aîné des enfants, Erik, dirige la dernière-née des filiales du groupe, Québécor Multimédia. Le fils puiné, Pierre-Karl, est à la tête de la division européenne de Ouébécor Imprimerie. Cela suffira-t-il à assurer la pérennité de l'empire Québécor ou son démantèlement est-il inévitable après la disparition de son fondateur? La question est

Sylviane Tramier

CORNELIUS CASTORIADIS, philosophe et psychanalyste français, est mort, veodredi 26 décembre à Paris, à l'âge de soixantequinze ans, des suites d'une maladie cardiaque (lire page 17).

cancer, dimanche 21 décembre, à Philadelphie. Il était âgé de soixante-et-onze ans. Surtout connu comme musicien de sectioos dans des grandes formations de Duke Ellington, Count Basie, Ray Charles on Quincy Jones, Juhnny Cules avait aussi joué avec le pianiste Herbie Hancock. Réputé pour sa qualité de timbre, doux et chaud, snn style sobre amenait la comparaisoo avec celui du Miles Davis des années 50. Johnny Coles était anssi un habile technicien au bugle. Il avait enregistré une douzaine d'albums sous son nom à la tête de ses propres formations dont les plus connus sont The Warm Sound of Johnny Coles ou Little Johnny C. Il avait été, tout au long de sa carrière, en contact avec les snurces africaines du jazz, qui transparaissaient dans

**■ JOHNNY COLES, trompettiste** 

de jazz, est mort des suites d'un

Mer BRONISLAW DABROW-SKL ancien secrétaire général de l'épiscopat polonais, est décédé jeudi 25 décembre à Varsovie. Né à Grodziec le 2 novembre 1917, prêtre en 1945, évêque en 1962, il avait été secrétaire de l'épiscopat de son pays de 1969 à 1993, chargé untamment des relations avec le gouvernement communiste. Défendant les droits de l'Eglise cathnlique, il avait participé, en 1989, aux négociations de la Table roode réunissant les autorités de Varsovie et l'oppositioo regroupée autour de Solidarité. Les accords signés avaient abouti aux premières élections libres. M≠Dabrnwski avait été uo

sa musique orientée vers le post-

proche coliaborateur du cardinal Stefan Wyszynski, primat de Po-Ingne et, après la mort de celui-ci en 1981, de son successeur, le primat Jozef Glemp. Il svait reooocé à ses functions en 1993.

#### JOURNAL OFFICIEL

Au *Juurnal officiel* du samedi 20 décembre soot publiés :

● Placement sous surveillance électronique: une loi consacrant le placement sous surveillance électronique comme modallté d'exécution des peines privatives de liberté.

• Accords internatingaux: une lol autorisant l'approbation de l'accurd entre le gnuvernement de la République française et le gouvernement de la Fédération de Russie relatif au règlement définitif des créaoces réclprinques eotre la France et la Russie antérieures an 9 mai 1945 et de l'accord entre le gonvernement de la République française et le gouvernement de la Fédération de Russie sur le règlemeot définitif des créances réciproques financières et réelles apparues antérieurement au 9 mai

An Journal officiel du dimanche 21 décembre snnt publiés :

 Forêts: un décret modifiant le code forestier et portaot décoocentration des décisions relatives aux aménagements des forêts, aux défrichements de forêts incendiées et aux transactions en matière d'infractions à la législatioo sur le défrichement.

### AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

Luc.

18 ans 1 A toi de jouer...

... mais on t'aime. Christiane et Jean-Pierre.

Deces

. Star .... Cart. Georges Alaine

n époux, Fabienne Durot, SOR file ont la grande tristesse de faire part du

Jeanne ALAINE DUMAS, survenu le 23 décembre 1997.

Cet avis tleut lieu de faire-part.

- En la muit de Noël. René BONNETAIN.

est entré dans la vie éternelle.

En communion avec ses frères en reli

Marie-Amoinette Collange-Bonnetain sa sœur, Jean-Marie, Philippe, Marie-Pascale, leurs conjoints, ses neveux et nièces, Claire, Benoft, Sylvain, Lucie, François, Elisabeth, Gabrielle, ses petits-neveux et petites-nièces, Les familles Rochigneux et Ciry.

Les funérailles auront lieu le lundi 29 décembre 1997, à Sainte-Bernadette de Caluire (Rhône), à 14 h 30.

dans l'espérance et la peine, vous

Ingénieur civil des Mines, successive ment directeur de l'Ecole La Salle (Lyon), du pensionnat Saint-Loois (Sainte), d'ECAM et des Lazariste (Lyon), visiteur provincial, fon centre de soutien Ados (Lyon).

31, avenue du Rueil, 92000 Nanterre. 92000 Nanterre. 55, rue Henri-Chevallier, 69004 Lyon

Lyon, Calmire (Rhône) - Saint-Etienne (Loire).

Les frères des Ecoles chrétiennes, Les familles Bonnetain, Collange, Et ses nombreux amis invitent à parasser leur peine et leur espé-rance, à l'occasion du décès, ce 24 dé-cembre 1997, dans sa soixante-dix-luni-

Frère René BONNETAIN, ancien directeur du pensionnat int-Louis, à Saint-Rienne (Loin ancien directeur de l'Ecole La Salle. rue Neyret, à Lyon, aucien directeur de l'ECAM et des Lazaristes, à Lyon, ancien directeur du ceutre de soutien scolaire ADOS, à Lyon.

La messe de funérailles sera célébrée en l'église Sainte-Bernadone, rue Passeur, à Caluire, le lundi 29 décembre, à 14 h 30, ct sera suivic de l'inhamation dans le caveau des frères au cimetière communal.

#### - Claudine Fabbri, от броизе,

Clémence et Louis Rough Kana et Pierre Le Roux,

ses enfants.

son petit-fils, sa belle-mere

Gérard Collas. son neven, Ses compagnons de scène. ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques FABBRI,

survenu le 24 décembre 1997.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 29 décembre, à 15 heures, en l'église Saint-Pierre de Montmertre,

39, rue du Mont-Cenis. 75018 Paris.

(Le Monde du 26 décembre.)

#### - Thonon, Loisin, Paris,

Le 25 décembre 1997,

M. Emile FOEX, directeur bonoraire les normales d'instit de Beauvais et Paris. honoraire d'infanterle de marine officier de la Légion d'honneur,

officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945,

est décédé à Thonon, dans sa quatre-

L'incinération aura lieu dans l'intimité familiale et sera suivie de l'inhumation au cimetière de Loisin (Haute-Savoie), le lundi 29 décembre, à 14 heures.

Pas de plaques.

CHOISIR SA PRÉPA

Les résultats complets des classes prépas

aux concours 1997 des grandes écoles

3615 LEMONDE

Et les meilleurs résultats sur Internet www.lemonde.fr

Abonnez-vous au

Cet avis tient lieu de l'aire-part

Giorgio.

Maintenant, ne commence pas à te disonter avec Luchino.

Attilio Maggiulli, Et tes amis de la Comédie italienne de

- Petros et Myrto Gondicas, Pipitsa Caravassili. Georges et Mitsi Goodicas, Panayiotis et Phyllis Gondicas, Charitaos Gondicas, Nitsa Comi,

Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Basile GONDICAS,

pervenu le 21 décembre 1997, dans se re-vinguème année.

L'inhumation aura lieu le lundi 29 dé-cembre, à 14 h 15, au nouveau cimetière de Boulogne-Billancourt, 48, avenue Pierre-Grenier.

89 ter, rue de Charenton, 75012 Paris. Ipsilanton 8, 10675 Athènes.

- Selma Klonche et ses enfants. ont la tristesse d'annoncer le décès de

Abdelhamid KLOUCHE,

pharmacien, professeur honoraire en sciences naturelles, ancien élève de la Fondation nationale des sciences politiques,

au lieu de 2340F

mvenu le 16 décembre 1997.

17, rue du i<sup>e</sup>-Novembre, 13000 Tiemeen (Algérie).

- Sallanches

M- Annie Laffin son épouse.

Ses enfants et petits-enfants, Toutes les familles parentes et amies ont le chagrin de faire part du décès de

M. Bernard LAFFIN, chevalier de la Légion d'honneur

survenu le 25 décembre 1997, à l'âge de solvante et onze ans.

Ses obsèques civiles amont lieu à Salhes, ce samed 27 décembre, à 16 h 30. Le cortège se formera devant l'hôtel de ville.

9, qual de Warens, 74700 Sallanches

- Le général (CR) Lucien Le Boudec,

son Epoux. Ses enfants er ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Mar Janine LE BOUDEC.

survenu le 26 décembre 1997. La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 31 décembre, à 14 heures, en l'église Saint-Martin de Louveciennes.

16, parc du Châtean, 78430 Louveciennes

Anniversaires de décès

- Le 28 décembre 1987,

Yannick ANDRÉI

Son souvenir, his, y demenre tonjours

- En ce troisième anniversaire du

Denis COLBAN,

une affectueuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont counu et aimé.

- Il y s un an, disparaissait

Daniel MAYER

ancien président de la Ligue des droits de l'homme, tien président du Conseil constitution

Que tous ceux qui l'ont connu et aimé sient une pensée pour lui, ainsi que pour son épouse,

Cletta MAYER (1903-1976).

- Il y a trois ans, le

qui fut l'un des pionniers de l'approche psycho-prophylactique de l'accouche-ment et de la naissance, quittait les siens.

docteur Alexandre NEMETH,

Une pensée affectueuse est demandée à tous ceax et toutes celles qui l'ont connu, - Le 28 décembre 1986, disparaissait

SIVA SOUBRAMANTEN.

Ses enfants, Krishna et Indira.

Son épouse, Josette,

- Il y a cinq ans, le 27 décembre 1992,

Jean-Sébastien SZWARC

Tous ceax qui l'ont aimé suront une pensée pour lui en cette fin d'année.

Soutenances de thèse - Séverine Tamburini-Kender a sourenu sa thèse de doctorat en droit le 19 décembre 1997, au Centre d'études et de recherches internationales et commu-nantaires (Ceric) de la faculté de droit d'Aix-en-Provence : « La notion de monnaie enropfeune : aspects juri-diques et institutionnels ».

Elle a obtenu la mention « très hono-rable » et les félicitations du jury. Le jury était composé de M. E. Putman. directeur de thèse, professeur à Aix-Mar-seille-III; M. J. Bourrinet, professeur à Aix-Marseille-III et directeur du Cerie : M. L. Dubouis, professeur à Aix-Mar-seille-III; M. F. Picod, professeur à l'uni-versité de Saint-Etienne; M. B. Saintou-reus, professeur à l'université Bordeaux-IV, et M. M. Vanden Abeele, directour général de la DG XXIII à la

**CARNET DU MONDE** Fax: 01-42-17-21-36 Téléphone: 01-42-17-39-80 01-42-17-38-42 01-42-17-29-96

#### Le Monde FLATA RADIO

Antour du Monde Le sagedi à 12510 et à 16510

Le diminche à 12h10 et à 23h10 Le Grand Jury RTL-LCI

Le dimanche à 18h30

, **1** De l'actualité à l'Histoire La chaine HISTOIRE Les vendredi à 21 h, samedi à 13 h mardi à 23 h, mercredi à 19 h et jeudi à 17 heures

· . 📺 🖖 Le Grand Débat FRANCE CULTURE Les 3 et 4 jundis de chaque mois à 21 heures.

> :- **ii** : A la « une » du Monde : RFI

Du lundi au vendredi à 12645 (heure de Paris)

#### Jusqu'à au lieu de 585 F\* au lieu de 1 170 F\* Prix de vente au numéro - (farif en France métropolitaine uniquement) je jehns mon règlement seit:\_\_\_\_\_\_ □ par chèque bancaire ou postai à l'inritre du Monde in par carte bancaire N° LLLL LLLL LLLLL Date de validité LLL Signature: ☐ M. ☐ Mme Nom: ...

d'economie soit semaines de lecture

Prenom: Adresse: .Code postal: \_Pays: Localité: Beigique Pays-Bas Euxembourg Suisee 2960F 1AN 2086F 8mois 1123F 1.580 F PROFITEZDES

ANCIENS TARIFS D'ABONNEMENT AVANT LEUR AUGMENTATION

-Le Monde - (LISPO-0000708) is published delly for \$ 800 per + Le Monde - 21, by, real Calerto-Bernard 70340 Per (Calerto-Bernard 70340 Per (Calerto-Bernard 70340 Per (Calerto-Bernard 70340 Per (Calerto-Bernard 70340 Per USA-CANADA Send address communes to mails of R.V. Son 15-18 N.V. 126 19 1518 Page he about seventh streamfor mm, USA; NVE MISON SETHICE; mc. 5530 Pacific Avenue Suita Bago N.Z.2-651-2018 USA-161: 500-426-50-430 Pour tout autre renseignement concernant: le portage à domicile, le suspension de votre abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le palament per prélèvement automatique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pays étrangers,

Téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8h 30 à 18 heures du kindi au vandredi

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante: □3 MOIS-536F □ 6 MOIS-1038F □ 1 AN-1890F

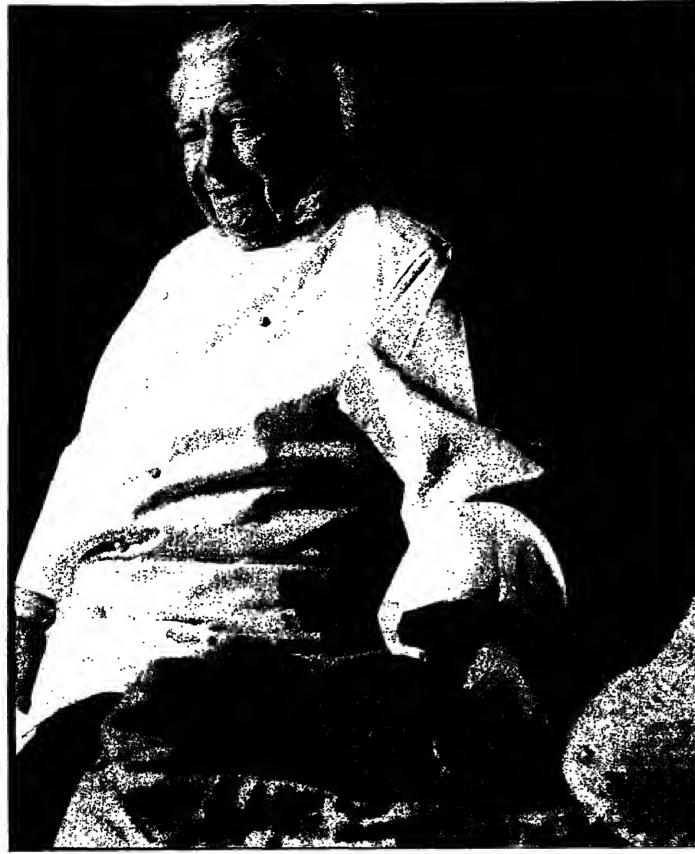
# Papy Bernachon, prince de la ganache

bouche pleine, est eoteodu. Mais avec Maurice Bernachon. on se seot la nlume uo peu sèche. Comme si la générosité, l'intégrité, la rondeur de l'homme se confondaient avec celles de ses chocolats; des tablettes épaisses, un peu brutes, à l'ancienne, qui croqueot sous la deot : des gaoaches onctueuses, riches du vrai goût de cacao; des boobons voluptueux, fourrés d'amandes, de praliné, de nougatine, de pistaches, de moka... « On n'imagine pas que l'homme qui fait ces merveilles soit sec comme un clou, avec un caractère de chien. C'est un adarable vieux monsieur », assure Betoard Pivot, lyonnais, gastrooome et ami. L'intéressé est un peu désarçonné par sa renommée. « Je ne suis pas célèbre, dit-il. Je fais mon métier du mieux que je peux. »

Pour l'heure, tassé dans une bergère près de la fenêtre, son canicbe couché à ses pieds, le roi du chocolat paraît un peu amolli. Sous la crinière blanche, il a le sourire d'un grand-père tranquille, une crème de grand-père, bienveillant, rondouillard et un peu las, Erreur. Il guette. Derrière les paupières à demi baissées, l'œil vif, sombre, un brin malicieux, revient sans cesse au téléphone posé à trois pas de là. Cantonné chez lui, et contraint au repos sur ordre de la faculté, il n'atteod qu'un prétexte, visite. client, fournisseur, pour se préciplter deux étages plus bas, retrouver son royaume, la houtique étincelante, haute comme une église, et son dédale odorant de laboratoires, d'ateliers et de cuisines où s'affairent cinquante employés.

La, tous l'appellent « papa ». A solxante dix-neuf ans, après soixante-trois années de travail sans réplt - pas un dimanche, pasune fête -, le vieux bon a finalemeot quitté, il y a quelques mois, l'uniforme blanc du pâtissier. La mort dans l'âme. Il a beau s'efforcer à la sagesse, lire, boire de l'eau, éviter les truffes et les pas inutiles, on le sent mal à l'aise dans ses vêtements civils, la main impatiente, les papilles à l'affût, le oez frustré des effluves subtils de la pătisserie, de l'odeur doucereuse du chocolat foodu, ou des arômes épicés. acres, presque entêtants, des feves de cacao. Maurice Bernachon a officiellement abdiqué, laissant à soo fils Jean-Jacques le soin de gérer l'empire dans le strict respect des tables de la loi fixées une fois pour toutes: les meilleurs produits tu utiliseras : de la « chimie » et des excentricités tu te garderas; dans des bassines eo cuivre tu travailleras. L'âge et la maladie ont beau faire, il ne détèle pas. « Je suis un traditionnel, jusque dans les casseroles », avoue Maurice.

l'heure où le chocolat devient une mode, où fleurisseot clobs, cercles, Salons, festivals et confréries, où les meilleurs chocolatiers succombent au snobisme ou à l'industrie, rivalisant d'audace pour gagner les faveurs des critiques ou prétant leur nom à la promotioo de marques, Papy Bernachon fait de la résistance. Lorsque ses confrères se prenneut pour des artistes ou des chefs d'entreprise, il se proclame artisan et fier de l'être. Il torréfie lui-même ses fèves, les broie, les mélange, les conche (malazage à chaud), pour fabriquer soo propre chocolat de couverture, matière première de base du chocolatier, que la plupart - même les plus grands - achètent désormais auprès des sociétés spécialisées comme Valrhona. Il boude le Club des croqueurs de chocolat, et autres cénacles qui font le bonheur des diners parisiens. Il rejette les « extravagances » : chocolats au thym, à l'eau de rose, au fenouil, etc. « f'en ai même vu oux épinords! C'est ridicule. Le chocolat, c'est tout simple. Si vous avez des feves de bonne provenance, il se suffit à lui-même. Il ne demonde rien. Est-ce qu'il vous viendrait à l'idée de modifier le goût d'un Pétrus ou d'un Château-Yquem ? » Mieux : il refuse de grandir. A Lyon, il est né; à Lyon, il a prospéré; à Lyon, il



Les modes et l'industrialisation n'ont jamais influencé le maître-chocolatier lyonnais. Il est traditionaliste et l'assume avec bonheur

restera. La bootique, rénovée en 1985, oe désemplit pas et sert en période de pointe jusqu'à mille clients par jour. Auxquels il faut ajouter les deux mille colis expédiés peodant les fêtes dans le monde entier. Bon an mai an, avec soo unique magasin, la maison Bernachon vend une bonne cinquantaine de tonnes de chocolats moitié autant que la société Lenôtre avec quinze boutiques dans le monde. Un maximum. « On ne peut pas faire plus ». soupireot d'aise Bernacboo père et fils. Pas question de grossir encore. « On ne saurait pas, ça deviendrait de l'industrie. » Aller à Paris? « Pour devenir le plus riche du cimetière? », interroge Maurice, la mine sévère tout d'un coup. Il y a des principes sur lesquels, ici, on ne discute pas. Il a eu des propositions de franchises du monde eutier: Etats-Unis, Venezuela, Japon... Toutes refusées. « C'est une profession où on doit mettre du respect, explique-t-il. On emploie du beurre d'Echiré, de la crème d'Isigny, des produits nobles, des produits frais. Vous me voyez faire du chocolat à New York?! Il ourait fallu un chimiste pour stabiliser les produits. » Autant dire le diable. Ses confrères font la moue. Tous

respectent l'homme, son intégrité, sa fidélité. Pour ses chocolats, c'est autre chose. « Un peu bruts de fonépoque », dit l'autre. « Je préfère comme his sont rares. » Juste retour

fins, mains grossiers », assure le troisième. «Il y a une tendance qu'il n'a pas voulu suivre, ce qui ne l'empêche pas de faire du très bon chocolat », explique, diplomate, le secrétaire général du Club des croqueurs. Quant à son obstination à torréfier lui-même ses fèves, ils la

des chocalats plus inventifs, plus des choses, Maurice admire Gaston: « C'est un homme qui n'a peur de rien et un professionnel de qualité. » Pour les autres, il préfère se taire. Papa Bernachao est on bomme réservé, loquace par éclairs, féroce par omission. Le meilleur chocolat, eo debors du sien ? « l'aime beaucoup le Suchard

« Le chocolat, c'est tout simple. Si vous avez des fèves de bonne provenance, il se suffit à lui-même. Il ne demande rien. Est-ce qu'il vous viendrait à l'idée de modifier le goût d'un Pétrus ou d'un Château Yquem?»

achète aujourd'hui dans l'industrie d'excellents chocolats de couverture, assurent-ils. Pourquoi persévérer, au risque de faire parfois moins bieo? « Pour l'instant, je trouve mon bonheur sur le marché », affirme Jean-Paul Hévin, jeune prodige du chocolat et porte-drapeau de la nouvelle génération.

Seul Gaston Lenôtre défend fidèlement son ami Maurice. « C'est un homme d'un honnêteté scrupuleuse, qui respecte son métier, dit-il. Les confiseurs chocolatiers, il n'y en derie », dit l'un. « Toute une o plus tellement. Les vrais, les purs

tiennent pour un caprice. On or. » Un silence. «Il y a quond même encore de bons chocolatiers, s'ils ne se mettent pas à foire n'importe quoi ! - Non qu'il se désintéresse de la concurrence. Tous les mois, il organise des séances de dégustation. « Pour entretenir le palois de mes employés », dit-IL Uo vrai rituel gournand: 00 casse, on croque, on fait fondre - « pour juger o lo couleur s'il y a de grands cacoos ». Parfois, on se régale. « Le chocolat industriel n'est pas frais comme le chocolat ortisanal, mais on en trouve de très bons. »

la chimie ! >

Souvent, oo est déçu - « encore de

nais, il se moque des chapelles : « Ils se prennent un peu trop au sérieux. » Le chocolat, Il le fait, il continuera à le faire comme il l'a appris de ses maîtres dans les anoées 30, à une époque où le chocolat était l'apanage de centaines de petits artisans, où l'industrie n'avait pas « tout englabé ». Sa première truffe, il s'en souvient encore: c'était le 25 décembre 1934. Il avait quatorze ans, et venait de débarquer chez soo maître d'apprentissage à Pont-de-Beauvoisin, dans l'isère. Fils d'un aiguilleur aux chemins de fer, le chocolat était pour lui un luxe. La découverte du laboratoire fut un émerveillement. « Je me retrouvais parmi une débauche de produits fins qui sentaient la vanille, la noisette, le caramel. Ça m'o plu tout de suite. >

Il était gourmand, il devint « occro ». Jusqu'à une date récente, il mangeait encore plus d'une tablette par jour: « Dix fois, j'allais au laboratoire; dix fois, je prenais une truffe ou un poiet. » La passion ne le quittera plus. Au fil de ses stages, il apprend aussi la pâtisserie qui, plus tard, le fera vivre pendant les mois d'été. Mais son hobby, c'est le chocolat, et soo vrai maître, M. Durand, un chocolatier renommé, dont la boutique, au 42, cours Franklin-Roosevelt, dans le quartier le plus chic de Lyon, deviendra, en 1953, la sienne. C'est, dit-il, l'œil reveur, son meilleur Retranché dans son fief lyon- souvenir. A l'époque, la pâtisserie-

chocolaterie Durand est minuscule: 140 mètres carrés - qui deviendront 1 500 au fil des agrandissements successifs. Maurice et sa femme Simone, fille de boulanger o'ont pas un sou. Mais, dès le départ, il prend la décision qui fera sa fortune : il fabriquera tont luimême, de la fève à la ganache. « L'industrialisation commençait, raconte-t-il. Je sentais que cela allait modifier le goût, uniformiser les aliments. Je me suis dit qu'il y avait un créneau. J'ai acheté des machines pour faire mon propre choco-

Le pli est pris, et la petite entreprise prospère, aidée par le boom écocomique, le bouche-à-oreille, le travail de Maurice et le talent commercial de Simone, qui gère la houtique, choisit les boîtes, les rubans eo artiste. « Je faisais mon métier tranquille, dans mon petit com. Je n'ai jamais fait de pub. Je me demandais comment on pouvait s'intéresser à cette profession. » La gioire lui tombe dessus sur le tard, alors qu'il se contente de faire les meilleurs chocolats de Lyon. Par un de ces basards qui font les grandes fortunes: un 15 anût. La grande ville dormait, toutes boutiques fermées. Lui seul était ouvert, comme d'habitude. Un gourmet est entré, il a goûté, parlé, visité les laboratoires, tâté les fèves. C'était un grand critique gastrocomique. Intitulé « Lyonitude », son article fait de Bernachon l'obscur, Bernachoo le grand, prince du chocolat.

NS les années 70, le mariage de son fils, Jean-Jacques, avec la fille de Paul Bocuse le range définitivement au rang des monuments de la gastronomie lyonnaise, en l'introduisant à l'Elysée, puis auprès de la presse internationale. En 1986, Jack Lang le nomme chevas'en mêle. Er la médecine. Le chocolat, banni des régimes, devient bon pour les artères, le moral, l'équilibre. Il signe un livre, sur l'insistance de Flammarion, et passe à « Apostropbes », aux côtés du philosophe Michel Serres. Une consécration qui l'émerveille encore: « Je n'ai que mon certificat d'études. »

1 mg 2 mg 2

G-12 . . .

SELVE.

• han: . . .

MEET Z

Marie Control

ME ....

Com 21112

WE :

BE ....

# : z-

Il a eu beaucoup de chance, « mais, dit-il, tout le monde dons sa vie o sa part de chance, entre vingt et trente-cinq ans. Il faut pousser la porte. Après, c'est trop tard. » Nostalgique? Un peu. Il s'est mal remis du décès de sa femme et l'évolution du métier le chagrine. « Je mène un combat perdu d'avance. La mode du chocolat s'amplifiera, mais ce sera au détriment de l'artisanat. Voyez en face. » De l'autre côté de la rue, une boutique Léonidas étale impunément ses chocolats « de luxe » à prix cassés. « Les Belges font parfois de bons chocolats, mais ce sont les champions de la chimie! » Et le pire est à venir : un projet de directive européenne, fort discuté, autoriserait les fabricants à introduire 5 % de graisses végétales diverses dans le chocolat, à la place du beurre de cacao. « On peut taut remplacer, les omandes por des ovelines, les gousses de vanille par de la vanille de synthèse, le beurre de cacao par n'importe quai. Mais on ne mange plus le même praduit l » Sa bête noire: les « McDo ». « Il va arriver la même chose pour le chocolat. On va mettre des graisses. Ce sera n'im-

porte quoi. C'est la fin! » Papa Bernachon se défend d'être passéiste. Il regrette pèle-mêle les produits de terroir, les amandes de Provence aux noms si poétiques -béraudes, tournefort, matrones -, l'art perdu des orpail-leurs, les spécialités locales - nou-gats de Montélimar, roseaux do Giers... « La France était riche en spécialités. Toutes sont progressivement rachetées par des groupes industriels, surtout étrangers. Ah, ça m'énerve! » Pourtant, il ne voudrait pas revenir en arrière. La vie nouvelle a apporté tellement d'améliorations. « Jadis, c'était un luxe. Mointenont tout le monde mange du chocolat, et ça, c'est mer-

Véronique Maurus

# la ganache

Cule 140 metres carres - Cala

raconical de la companya de la compa hair maching to be a second of the aliment, le me ... as qu'il et off tremedia Vil. 2006 off chimes from the fellow a make his

rioge his tempe con a sarge-

aber april es applicate to fere un de cer hauste en femel grandes fortune our Base. 29 State with Commit Nation proper doubles of

Catholic Toolie that however is time assur-

things here on water the first terms of the

The state of the second Me. 44 Photostr. AND SHAPE OF THE PARTY.

chescolateris Derand as may

wendrom 1500 or 61 des 2002 femme Simone, the de book House has no seen their design bent have a continued on the ferriting : of tapt. alera tout mente, de la feve e la ganta

of the state of the state of the state of

To be eat been a state of bure bienbeie mere ba je peeconomistre, le houste-seig le trata i de Macies et le ple commercial de Smore, de fer: laurique, cherra les boits, inc francem artiste. elle fefen. metier transpole, despetie the Share with the same has been been Compared to 1200 miles (1)

medicare choose in de ben b trange termer in seel emig case, compare alternatives in the ract out onthe and the white ter labour an infever l'atet et mara mana as dropped by the contiefe - sett affice tot beiteghospitistically that carrie again

380 B 10 B 10 B

ment de nene en metable えばがない ひとん しゅくごう the Paragraph of the day the Affect de la present chiralité. tring their fifty in westertion des Africes la l'in LINE 化铁铁铁矿 建氯化二十二烷二烷 the team of the Te wal-Huter ghour per vite ter 1774 Transfer to the Control of Consisting of the first 2 American Spiritaring Colors 4. productive Williams Service Contraction of the Edition and the second of the second ili a ca besse il il ilinoi e

The second

1377.00

4 garages - 4 garages - 4 g

Compeliation Marie

on en fait une drogue légale, comme l'alcool et le tabac, avec commerce organisé par l'Etat, taxes, circonstances où l'usage est autorisé et interdit. Mais, en tout cas, jamais, au grand jamais, de dépénalisation. Car, ça veut dire quoi : dépénalisation? Ca vent dire: tu ay and a second of the second of n'as pas le droit de faire ça, mais, si AT DOMEST AND ADDRESS OF THE STREET tu le fais, il n'y aura pas de punition. C'est le message le plus anti-Appellation of the second of the pédagogique qu'une société (on des éducateurs, ou des parents) puisse donner aux jeunes. Autrement dit, si la détention d'une pe-tite quantité de cannabis, voire d'autres drogues, n'est plus répri-The second secon mée par la loi, alors que la vente reste interdite, ça n'a ancim sens, pour le coup, y compris pratique, dans notre région. Beaucoup d'uti-

LE COURRIER DES LECTEURS Les lettres reçues en cette fin d'année reflètent la diversité des débats qui suscitent la réflexion de nos lecteurs : le procès Papon incite nombre d'entre eux à nous adresser leurs témoignages, tandis que les controverses sur l'immigration, la justice, le cannabis ou l'art

contemporain continuent de soulever un vif intérêt. La chronique du médiateur attire l'attention sur la règle journalistique qui consiste a indiquer aussi précisément que possible les fonctions exercées par les personnes citées dans un article, même lorsque celles-ci ne le souhaitent pas.

# L'art de la présentation de soi

par Thomas Ferenczi

LE MONDE du 17 décembre a annoncé faisons bien volontiers savoir à nos lecteurs que qu'une trentaine de jeunes intellectuels, panni lesquels Delphine Gardey et Philippe Corcuff, ont décidé d'adhérer à la Ligue communiste révolutionnaire. Le secrétaire général du club Merleau-Ponty, Laurent Baumel, son trésorier, Bru-

no Lucas, et trois membres de son bureau, Bruno Bachini, Cécile Beaujouan et Nicolas Liebault, nons écrivent pour s'étonner L'AVIS que Le Monde sit cru bon de préciser que Delphine

Gardey est la présidente dudit club, dont Philippe Corcuff est l'ancien président et l'un des fondateurs. « Le fait que Delphine Gardey soit présentée ici comme présidente du club Merleau-Ponty, nous disent-ils, suggère naturellement à vos lecteurs qu'à travers elle c'est l'ensemble des membres de notre club qui s'inscrivent dans cette démarche » Ils ajoutent : «Les réactions que nous enregistrons les uns et les autres indiquent que c'est bien ainsi en tout cas que cette information est spontanément interprétée. »

Nous donnons acte à nos correspondants du « souci d'objectivité » exprimé dans leur lettre et 1995, ses prises de position publiques en faveur

INTERDIRE

OU RÉGLEMENTER

En tant que médecin, je ne vois

pas pourquoi on antoriserait la

consommation de cannabis, pro-

duit parfaitement inutile à la santé,

oranges. De plus, il est toxique, au

moins de façon aiguê ; l'ivresse can-

nabique; ca existe, et ca peut être

dangereux si on pilote une voiture

ou un velo, si on conduit une ma-

ados transgresser quelque chose,

mieux vaut que ce soit simplement le camabis pluidi que directement

l'héroine. En définitive, il me

n'est pas le cas puisque le cannabis

est partout. Ou on réglemente, et

s'en donnie les mo

classe, au contraire (...)

ses signataires «ne se reconnaissent pas » dans la décision prise par Philippe Corcuff et Del-phine Gardey, « décision qu'ils jugent, dans la période historique actuelle, dépourvue de pertinence intellectuelle et stratégique ». Mais nous pensons que Le Monde a eu raison de préciser l'appartenance de Delphine Gardey au club Merleau-Ponty, comme il l'avait déjà fait le 24 novembre à l'occasion d'une déclaration que celle-ci avait cosignée. La presse a en effet pour principe de mentionnet les titres et qualités des personnes dont elle parle ou dont elle publie les textes. Ce n'est

pas la première fois que des intellectuels contestent l'application de ce principe. Les auteurs de points de vue adressés à la page Débats demandent souvent que leurs fonctions ne soient pas indiquées parce qu'ils craignent d'engager le corps ou l'organisation dont îls sont membres. Certains veulent choisir la façon dont ils sont présentés. Pierre Bourdieu a ainsi polémiqué naguère avec notre collaborateur Daniel Schneidermann, auquel il reprochait d'avoir signalé, dans son émission télévisée « Arrêt sur images » consacrée aux grèves de décembre

des grévistes (Le Monde diplomotique, avril 1996). Cette incompréhension est sans doute inévitable. Elle traduit le heurt de deux logiques incompatibles. Celle des intellectuels qui signent des tribunes ou des pétitions les conduit à mettre en valeur, dans la présentation qu'ils font d'eux-mêmes et de leur action, individuelle ou collective, ce qui peut servir leur cause et à taire ce qui, selon eux, risquerait de la desservir. Celle des journalistes les oblige à mettre en perspective la démarche doot ils rendent compte en publiant les informations qu'ils jugent pertinentes sur l'identité des acteurs ou sur les circonstances qui expliquent leur initiative : ainsi, en décembre 1995, Le Monde avait-il écrit que l'appel de soutien aux grévistes se présentait comme une réplique à celni qu'avait publié précédemment la revue Esprit, ce qui avait entraîné une protestation et un « droit de réponse » des signataires.

Il appartient, bien entendu, aux journalistes de faire connaître sans parti pris ni simplification excessive les positions des intellectuels. On almerait que ceux-ci comprennent et, dans la mesure du possible, acceptent les règles dont se réclame la presse pour la bonne information de

leur consommation. On est la limite entre consommation et trafic? Luc Beaumadier

Villeneuve-d'Ascq (Nord) DÉTENTION PROVISOIRE

Votre édition du 5 décembre contrairement au lait, on aux nous apprend qu'à nouveau, dans l'affaire Elf, la détention provisoire est utilisée comme moyen d'obtention des aveux : ou bien M. Miara, entendu par le juge, parle on bien... Ce n'est pas la première fois: on chine, et ca n'aide pas du tout à comprendre le cours du prof en avait précédemment découvert

que, sitôt passé aux aveux, En tant que père de famille, je M. Guelfi était sorti de prison. pense qu'il faut des interdits, les Certes, aucun des protagonistes de transgresser aide à structurer la cette incroyable affaire n'appelle la personnalité, et tant qu'à laisser les moindre sympathie. Mais l'utilisation - systématique, semble-t-il de la détention provisoire on de sa menate pour obtenir des avenx est scandaleuse., Pourquoi pas des coups d'anguaire du téléphone sur , jourd'hul et certainement demain , la tête des convois d'hommes réduits à semble qu'il n'y a que deux solu-tions. Solt on continue d'interdire,

dérives toujours possibles de la procédure d'instruction française: celle-ci, inquisitoriale, porte en elle de tels risques car elle pousse à l'obtention des aveux plutôt qu'à l'obligation, pour l'accusation, de produire une démonstration fondée sur les faits. Comment ignorer, de plus, que les juridictions de jugement « couvrent » le plus souvent la détention provisoire par une peine de prison ferme d'une durée au moins égale à celle-là, quels que soient les éléments à décharge apparus dans le cours ultérieur de l'instruction. Oui, il est plus que temps de dessaisir le juge d'instruction de son pouvoir de placer en détention provisoire !

Paul Thévenin Metz (Moselle)

Excès de pouvoir Les « décus » dn procès Papon dont je snis - ne pensent pas seu-

lement que ce procès est perdu depuis le premier jour parce qu'il vient trop tard. Ils pensent que ce procès est perdu parce qu'il continue aussi de servir la pernicieuse «bonne conscience» qui a déjà permis de le différer si longtemps. En effet, ce procès d'un passé irrattrapable nous dispense de nous attaquer à notre présent le plus délétère. N'avons-nous pas sous la main les pièces à conviction qui nous permettraient de confondre nos «Papon» d'anjourd'hui, ceux de nos ministères, de nos préfectures, de nos grandes société nationales, toute cette pseudo-élite dont l'irresponsabilité de fait et la morgue n'assurent le fonctionnement de l'Etat qu'en foulant aux pieds les principes de la République et d'ailleurs ceux de la morale? Si nous ne voulons pas que, des au-Pétat de mai reprement le chemin de l'abomination, n'est-il pas aussi bien de la responsabilité d'un journal comme Le Monde de dénoncer les excès de

Jean-Pierre Bigeault

pouvoir partout où ils s'exercent?

BROUHAHA HEXAGONAL Jusqu'à quels abysses sombrera le débat initié dans vos colonnes sous la rubrique « la crise de l'art contemporain »? Du débat au déballage, la polémique, engagée sous les auspices du coup bas, s'achève dans le caniveau. Pourtant, de ce brouhaha hexagonal émergent des questions d'importance. Quelle place doit être celle de la puissance publique dans la promotion de l'art le plus actuel ? Existe-t-il une spécificité de l'art acheté, subventionné par les instances d'Etat? Peut-on parler d'un « art national » sans verser dans un nationalisme étroit?

nels diminue et si la ressource euro-

péenne donne ici et là des signes

d'épuisement, la pêche n'est pas un

secteur figé dans le passé des lé-

gendes, des ex-votos, des femmes

en noir et des mains calleuses. La

mutation n'est plus, chez ces

hommes, un mot qui fait peur. Oa

peut même gagner fort bien sa vie, si l'on sait résister aux pressions des

La critique de l'art contemporain est-elle synonyme d'une allégeance aux thèses de l'extrême droite? Autant de questions qui médient un examen serein, qui justifient l'ouverture d'un vrai débat. Celui-ci, une fois de plus, aura été escamoté. A leur place, on ne trouve que querelles de clocher et règlements de compte, le récit des postes disputés, l'écho des luttes d'influence. Semaine après semaine, d'un quotidien à l'autre, l'ouverture impudique du calepin des rancœurs, des amitiés trahies, des passions contrariées. A chaque jour sa révélation. L'enjeu culturel des décennies passées n'était donc que cela. Une affaire d'ambition, une querelle de voisins de palier ! De grace, rédacteurs du courrier des lecteurs, fermez vos colonnes à Clochemede, avant que le monde entier ne constate la oudité du roi. Didier Ottinger

DROIT DU SOL Contrairement à ce que laisse entendre Michèle Cotta (Le Monde du 27 novembre), un jeune né en Amérique (Etats-Unis), même de parents étrangers, est automatiquement citoyen américain, sans qu'il ait à prêter serment à la Constitution à quelque moment que ce soit. Cette cérémonie est réservée aux immigrants. Les nouveaux citovens américains d'Obio ou de l'Iowa qu'elle a regardés avec attendrissement prêter serment, à la télévision, étaient des immigrants et non des jeunes nés sur le sol américain ! le vous serais reconnaissant de saisir cette occasion pour confirmer que la législation américaine est bel et bien plus libérale que la nôtre, se fondant clairement et entièrement

sur le droit du sol. Bertrand Guidon Rennes (Ille-et-Vilaine)

des producteurs, crée un statut des entreprises de pêche artisanale, protège les conjoints et prévoit des incitations fiscales pour attirer l'épargne des particuliers et des entreprises pour investir dans l'achat de navires.

logique et sa méritoire dimension cadre à dimension variable et imnements récents montrent, que malgré les progrès du droit de la mer, la mer, elle, garde ses droits.

RECTIFICATIF

C'est par erreur que nous avons écrit dans Le Monde du 25 décembre que la fête de Hanoucca commémore la reconquête, par les Grecs, du Temple de Jérusalem vers 195 avant Jésus-Christ. Cette fête commémore la victoire, vers 165 avant Jésus-Christ, des juifs sur les Syriens qui voulaient détruire leur religion et helléniser leur royaume.

Voilà un cadre juridique qui a sa statutaire. Mais la mer est un autre prévisible qui ne se laisse pas facilement traduire en lois ou en circulaires. Les hommes apprécient le premier mais restent sous la domination du second. Les tragiques évé-

François Grosrichard

LA FETE DE HANOUCCA

se Monde

21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL =

### Avec ou sans Boris Eltsine...

du président russe, Boris Eltsine, le monde entier s'interroge et s'inquiète. Il frissonne à l'idée que l'une des grandes puissances nucléaires de la planète soit sans pilote. Le maître du Kremlin, le « premier président russe démocratiquement élu » n'est-il pas tout-puissant dans son empire? Ne le gère-t-il pas à comps d'oukases face à un Parlement où les floués des réformes ont régulièrement envoyé une majorité d'opposition, communiste ou anti-occidentale, une majorité qui, anjourd'hui encore, s'oppose à la propriété privée de la terre? La Russie ne serait-elle pas menacée d'une « restauration communiste » en cas de disparition de M. Eltsine? A toutes ces questions, il convient d'apporter des réponses mancées.

D'abord, les «refroidissements » de Boris Eltsine et ses diverses « extinctions de voix », aussi peu crédibles qu'ils solent, mettent régulièrement le monde en haleine depuis des années. La comparaison, proposée par un célèbre neurologue finlandais, avec le cas du président Kekkonen, atteint de sénilité sur la fin de son mandat, est excessive. Pour autant, le président russe semble réellement avoir aujourd'hoi des problèmes vasculaires cérébraux, ce qui pourrait affecter sérieusement son activité.

La situation est cependant moins critique qu'elle ne le fut avant l'opération cardiaque de Boris Eltsine. Les «élites» politico-financières russes continuent certes à s'entredéchirer sauvagement dans les journaux et télévisions qu'elles possèdent. Elles ont pourtant compris jusqu'« où ne pas aller trop Ioin » et conviennent de la nécessité de trouver des compromis, indispensables pour leur permettre de continuer à jouir des fruits de la privatisation. Un homme joue, à cet égard, un rôle de stabilisateur incontestable: c'est le premier ministre, Viktor Tchemomyrdine. C'est lui qui devrait assurer l'intérim en cas d'incapacité du président. Il s'impose de plus en plus.

Difficilement éligible car pen populaire - sa cote de popularité Mafonne autour de 3 % ou 4 % -M. Tchernomyrdine pourrait cependant offrir un point d'ancrage, dans les remous que ne manquerait pas de soulever une disparition de Boris Eltsine, et organiser des élections. Pas plus qu'en 1996, un candidat communiste ne semble pouvoir être élu au second tour. Les communistes, d'ailleurs, sont revenus à des conceptions de politique économique plus classiques, ne préconisant plus de stimuler la production en laissant filer

La «tonte-puissance» dn maître du Kremlin - qui fut de tout temps no mythe, même sous Staline - s'estompe encore, anjourd'hul, avec la montée en force des gouverneurs élus dans les régions. Souvent communistes an départ, ils deviennent « pragmatiques » lorsqu'ils exercent le pouvoir. L'immensité et la variété dn pays, comme de ses problèmes, rendent difficile tout changement brusque d'orientation. Les contraintes imposées par l'intégration de la Russie an marché mondial et à ses institutions de crédit jonent le même rôle. Avec ou sans Boris Elstine.

fe Hande est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marié Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergerstor, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Rétacreus en chef : Jean-Paul Besset, Pierre Georges, 6 Greikamer, Pisk taraelewicz, Michel Kajutau, Bertrand Le Gendre Directeur artistégre : Dominique Royactie Rédacteur en chef technique : Etic Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Médiateur : Thomas Ferencei

Directeur exécutif : Eric Pialloux : directeur délégué : Anne Chausso Conneiller de la direction : Alain Roller : directeur des relations internationale

Conseil de surveillance : Alain Minc, président : Gérard Courtnie, vice-président

Anciens directerus ( Hubert Beuve-Méry (1944-1968), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Pontaine (1988-1991), Jacques Lesoutos (1991-19

Le Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde

Association Hubert Beuve-Méry, Société amonyme des lectrus du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

#### Un chenal artificiel en aval de Nantes

qui vient d'être accompli par les Ponts et chaussées, à vingt-deux kilomètres eo aval de Nantes, où deux millions de mètres cubes de terre ont été déplacés pour permettre la création d'un nouveau chenal maritime latéral à la Loire sur une longueur de 1 110 mètres, une largeur de 130 mètres et une profondeur telle que la hauteur moyenne des eaux, grâce au jeu des marées, sera de 9 mètres environ, permettant ainsi aux libertyships de remooter aisément le fleuve avec 7 000 oo 8 000 tonnes de charge.

Ces travaux, qui ont coûté une centaine de millions de francs, étaient nécessaires pour assécher l'ancien lit de la Loire sur 300 mètres de longueur, les deux millions de mètres cubes de terre dn nouveau chenal servant à édifier deux digues en amont et en

CEST UN TRAVAIL titanesque aval du barrage de navires coulés en août 1944 par les Allemands isolés dans la poche de Saint-Nazaire. Ce barrage était constitué par la dragueuse Fatouville, la plus grande dragueuse française à godets, et le Pas-de-Colois-II. la plus puissante suceuse d'Europe.

Ces deux bâtiments, qui gisent depuis plus de trois ans au fond de la Loire, représenteot encore uoe valeur de 300 millions de francs au molos. Avec eux se trouvent le plus grand baleinier norvégien, l'Antarktis, que les Allemands avaient transformé eo ravitailleur de sous-marins, de nombreux remorqueurs et des chalands qui seront aisément récupérés avant octobre 1948, date prévue pour l'acbèvement de l'entreprise. Dès la semaine prochaine, les navires emprunteroot le chenal artificiel.

(28-29 décembre 1947.)

Ce Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC OU 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

> Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse internet: http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

### Les droits naturels de la mer

Suite de la première page

Dès lors, tout accident mettant en cause des pécheurs provoque un retentissement émotionnel dans l'opinion qui va au-delà de la mort même d'un ou de plusieurs individus. Conocidence : la belle série télévisée d'Hervé Baslé Entre terre et mer qu'a commencé à diffuser France 2, lundi 22 décembre, en apporte le témoignage, en racontant la saga des terre neuvas malonins.

lisateurs de drogue trafiquent, avec

les Pays-Bas surtout, pour se payer

Le drame de Camaret survient pour qu'ou le redise : le métier de marin pêcheur est un de ceux où l'on enregistre encore, en dépit des efforts pour renforcer la réglementation en matière de sécurité et de formation, le plus d'accidents professionnels. Un travailleur sur six en moyenne est concerné par des blessures ou maladies plus ou moins graves au lieu de un sur huit dans les autres branches.

lides de la marine (ENIM), 1902 accidents sur les lieux de travail se sont produits en 1996. Encore ne s'agit-il que d'accidents déclarés. Quant aux naufrages, l'année qui va s'achever dans quelques jours en aura compté 13, faisant 14 mons ou disparus, un bilan qui s'alourdira respectivement à 14 et 19 si le chakitier à pêche arrière de Camaret, sans doute occupé à «racler» la langoustine, n'est pas localisé ni soo

équipage retrouvé sain et sauf. Métier de tradition relevant autant d'une approcbe culturelle qu'économique (plusieurs gouvernements ont en à affronter des révoltes dures comme celle de 1994 à Rennes pour ne pas l'avoir compris). la pêche elle anssi cherche à s'insérer dans la modernité, la mondialisation, la compétitivité, les règles de gestion économe des ressources na-

turelles et fragiles de la planète. Comme on voit maintenant en Beauce des « agromanagers », on rencontre à Boulogne, au Guilvinec ou sur l'île d'Yeu des « patrons d'entreprise » formés à la navigation par satellite et aux lois de l'offre et de la demande, qui menent leur entreprise flottante, bourrée d'électronique, comme d'antres dirigent un ateller d'ordinateurs on de ma-Selon les statistiques officielles de chines-outils. De ce point de vue et l'Etablissement national des inva-même si le nombre de profession-

mareyeurs et si l'on apprend à pêcher autrement qu'avec l'ancestral réflexe de la cuellette facile, gratuite, voire irresponsable. CADRE JURIDIOUE. La pêche se modernise, qu'il s'agisse de la technologie, de la gestion, du négoce, mais aussi de la lé-

gislation nationale ou communautaire à laquelle, pourtant, elle est fondamentalement réfractaire. Ce secteur est même exemplaire ! Préparée par Philippe Vasseur et reprise sans en modifier fondamentalement les termes par Louis Le Pensec, la loi d'orientation sur la pêche et les cultures marines a été publiée au Journal officiel du 19 novembre après avoir été votée par l'Assemblée nationale et le Sénat à l'unanimité des groupes politiques, ce qui n'est pas très fréquent. Un texte essentiel - que les professionnels font leur - qui modernise les relations sociales, renforce les organisations

# La pilule contre l'ordre moral

Il y a trente ans était adoptée la loi autorisant la contraception. Le député gaulliste Lucien Neuwirth s'était heurté au Général, qui ne voulait pas « sacrifier la France à la bagatelle ». Mais les partisans de cette révolution des mœurs avaient l'opinion pour eux, et le président finit par céder

'EN ai pris plein la gueule. » Trente ans après le vote de la loi qui porte son nom, Lucien Neuwirth, confortablement installé dans son imposant burean de pre-mier questeur (RPR) du Sénat, se prend la tête dans les mains. «J'en ai vraiment pris plein la gueule. »

Pêle-mèle, les souvenirs de cette année 1967 qui devait se clore par la légalisation de la pilule lui reviennent en mémoire, avec une émotion intacte. Sa fille, alors âgée de treize ans, chassée d'une école privée de Saint-Etienne sous la pression de parents s'opposant « à la présence dans l'établissement d'une enfant qui devait en savoir trop ». L'inscription « Saloud ! » peinte sur la porte de son domicile. Le surnom « Immaculée cantraception » dont l'avait affublé le ministre de la justice de l'époque, le gaulliste Jean Foyer. Les accusations de livrer la France à l'amoralité et de provoquer la chute de la démographie. La promesse à peine voilée de le nommer ministre s'il retirait sa proposition de loi. La suggestion d'un Haute Cour de justice...

« C'est à ce mament-là que j'oi réalisé combien naus étions un vieux pays canservateur », explique : celui qui était à l'époque député (UNR-UDT) de la Loire. Conservateur, le mot est faible. La société française vit alors sous le couvercle de la loi de 1920 qui interdit la diffusion et la « propagande » ponr tous les moyens « anticonceptionnels », comme on disait alors. Faut-il l'abroger, et autoriser les méthodes contraceptives comme cela est le cas depuis dix ans déjà en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, puis en Suisse et

en Snède ? Des partis politiques à l'Eglise catholique alors toute puissante, des médecins aux médias, le débat passionne la France entière. Mais les positions des uns et des autres reflètent surtout combien la contraception, sans parler de la sexualité, est alors un sujet tabou. Rares seront les scientifiques à ne pas déraper sur le terrain de la morale. Le général de Gaulle, alors président de la République, aura, avant de se laisser convaincre de la nécessité de légiférer, ce mot fameux : « La pilule ? Jamois! (...) Nous n'allons pas socrifier la France à la bagatelle.» An moment de la discussion de la loi, un député réclamera « un débat à huis clos, comme pour un procès de mœurs » tandis qu'un autre prédira « une flambée inouie d'érotisme [dans] le pays ».

Comment Lucien Neuwirth a-til résisté à toutes ces pressions? Les femmes, répond-il. « Je recevais quantité de lettres. "Tenez bon!", écrivaient-elles. Elles émanaient de laus les milieux, de toutes les confessions. Une femme d'une très grande famille, très fortunée, m'a écrit de son hôtel particulier de l'avenue Foch. Elle m'expliquait que, suite à un avortement clandestin pratiqué dans de mauvaises conditions, elle n'avait pas pu avoit d'enfant et qu'elle ne voulait pas que cela se produise pour les nouvelles générations », raconte Lucien Neuwirth, soixantetreize ans, le geste mesuré et la

modestie rafraichissante. Le député de la Loire d'alors a déjà des convictions profondes - une de ses amies se suicidera après avoir été mise à la porte par ses parents parce qu'elle était enceinte - et l'atout de l'expérience : à Londres, qu'il rejoint à l'âge de dix-sept ans après avoir entendu en famille l'appel du général de Gaulle à la radio, il découvre que les jennes Britanniques ont accès à la contraception. Une fois élu député, en 1958, il se promet de

réformer la loi de 1920. Il sera donc l'homme d'un changement de société comparable, selon la féministe Benoîte Groult, à l'invention de l'imprimerie, de la machine à vapeur ou de la fission de l'atome. Pour elle, « La contraception o chongé le taux des avortements bien sûr, mais au moins autant les mentalités ».

Mais s'il est isolé au sein de sa propre famille politique, qui craint



Lucien Neuwirth (ci-dessus), au conseil national de l'UDR, à Versailles, le 28 juin 1970. Cl-contre, le célèbre slogan du Mouvement français pour le planning familial, reproduit ici sur une affiche de 1979.

de mécontenter son électorat, Lucien Neuwirth est loin d'être seul. Il se fait le porte-parole politique de revendications sociales fortement ancrées. Depuis près de dix ans déià, l'abrogation de la loi de 1920 est réclamée, notamment par des femmes qui multiplient les manifestations sur le thème : « Un enfant, si je veux, quand je veux. » Les ravages des avortements clandestins - on estime qu'à l'époque environ 600 000 IVG par an étaient pratiquées dans la clandestinité la plus complète et dans des conditions d'hygiène et de sécurité déplorables - sont ressentis comme insupportables d'autant qu'ils sont évitables. Car depuis 1954, la pilule, découverte par l'Américain Pincus, existe, sans parler des diaphragmes, plus an-

C'est une jeune gynécologue, Marie-Andrée Lagroua Weill-Hallé, qui, la première, se lancera dans la bataille. En 1955, dans une communication à l'Académie des sciences morales et politiques, elle rapporte un simple fait divers : une femme de vingt-trois ans est condamnée à la prison pour avoir o laissé mourir son quatrième enfant alors qu'elle était enceinte du MFPF Mouvement trançais pour le planning familial.

si je veux... quand je veux.



cinquième, et conclut : « Plutôt Z MEPF 94 bd Massèna / 9 villa d'Este, 75013 Paris & 584 28 25 que d'aussi lamentables drames, ne Z

### Une campagne nationale en 1998

LE gouvernement l'a promis, Geneviève Fraisse, déléguée interministérieile aux droits des femmes, le confirme: il y aura en 1998 une campagne nationale sur la contraception. Il était temps. Voilà des années que les pouvoirs publics ne se sont pas manifestés sur le sujet, à cause du sida. Celui-ci a focalisé les efforts de prévention sur le préservatif, le danger d'être contaminé par le VIH relativisant le risque de se retrouver enceinte.

« Le préservatif n'a jamais été un mayen fiable de contraception, puisqu'an estime le taux d'échec à 10 %, explique Joëlle Brunerie-Kauffman, gynécologue. Dans les centres d'orthogénie, on voit arriver des toutes jeunes filles pour une interruption volontaire de grossesse parce qu'on ne les o pas informées sur la nécessité d'utiliser des mayens plus sûrs. » Ce manque d'information a de nombreux effets pervers. Les idées fausses sur la pilule notamment continuent de circuler. « Elles disent par exemple que la pilule ferait grossir, olors que les derniers modèles très peu dasées ne présentent pas cet inconvénient », continue-t-elle.

L'ensemble des associations qui militent en faveur de la contraception réclamaient une telle campagne d'information. Mais ce n'est pas leur seule revendication: « Camment admettre que toutes les femmes, quelle que soit leur condition sociale, n'aient pas aujourd'hui accès à la methode de contraception de leur choix, surtout si des conditions pathologiques imposent une méthode non remboursée ou très faiblement remboursée? », demandent ainsi le Syndicat national des

gynécologues obstétriciens de France, le Mouvement français pour le planning familial et l'Association nationale des centres d'interruption de grossesse et de contraception.

De fait, aucune pilule dite de la troisième génération n'est actuellement remboursée par les pouvoirs publics. Les 2 millions de femmes qui utilisent une des 20 marques de pilule de ce type, faiblement dosée, paient en moyenne 50,55 francs par mois. La prise en charge de ces pilules par la Sécurité sociale représenteraient un budget de I milliard de francs. De même, les stérilets sont vendus entre 300 et 400 francs dans le commerce, pour les modèles les plus courants, et ne sont remboursés que 70 francs par la Sécurité sociale. Actuellement, les stérilets sont utilisés par 25 % des femmes de 20 à 49 ans qui utilisent une méthode contraceptive, la pilule par 57 % d'entre elles. Plus grave encore, la pilule du surlendemain n'évoque n'en pour la grande majorité des femmes alors qu'elle permet, très efficacement, d'éviter une grossesse après un rapport non protégé.

Enfin, les trois associations dénoncent le fait que la stérilisation est assimilée par la lol à des coups et blessures volontaires, « alors que les directives de la Commission européenne reconnoissent à chaque femme et choque homme lo possiblité d'en décider librement, en toute cannaissance de cause ». Elles réclament une modification de la législation.

control ?». Evelyne Sullerot est alors une jeune mère de famille, « noyée dons un acéan de tâches ménogères ». Lorsqu'elle lit dans Le Mande un entrefilet sur cette communication à l'Institut, elle écrit une lettre à cette gynécologue incomme et lui propose ses services. « A l'époque, j'avais déjà quatre enfants, dont deux « erreurs de la méthode Ogino », et mon médecin m'avait prédit le pire si je tombais à nouveau enceinte, raconte celle qui est devenue plus tard une sociologue de la famille. Ensemble, elles créent une association, La Maternité heureuse, un nom choisi pour ne pas tomber sur le coup de la loi de 1920, qui deviendra très vite le planning fa-

Le combat ne sera pas facile. Marie-Andrée Lagrona Weill-Hallé est sanctionnée par le conseil de l'ordre des médecins et interdite d'exercice pendant trols mois. Evelyne Sullerot se rend en Grande-Bretagne et rapporte en

foudroit-il pos mieux le birth

Entre 1956 et 1967, pas moins de 11 propositions de loi seront déposées par des formations de gauche pour modifier la loi de 1920. Lors de la campagne pour l'élection présidentielle de 1965, François Mitterrand se prononce clairement pour une nouvelle législation. Le Parti communiste finit par s'engager dans le même sens, modifiant le rapport de force. En 1965, une commission partementaire conclut à l'innocuité de la prise de contraceptifs et, en mai 1966, Lucien Neuwirth dépose sa proposition de loi.

també sur la tête », racontait

Jacques Derogy lors d'un colloque organisé le 13 mars 1996. Encarté

au Parti communiste au lende-

main de la guerre, militant de base

sans grande ardeur selon ses

propres termes, le journaliste lit

avec stupeur L'Humanité du 2 mai 1956. A la une, une « Lettre

de Maurice Thorez au camarade

Derogy ». Le « patron » dn PC af-

firme : « Vous avez écrit un livre des

plus contestables (...). La libération

de la femme passe par les réformes sociales, lo révolution sociale et non

par les cliniques d'avortement. » Le

suriendemain de cette sentence

sans appel, Jeannette Vermeersch.

épouse de Maurice Thorez, ex-

hume devant le groupe parlemen-

taire communiste un texte de Lé-

nine qui qualifie la revendication

de l'amour libre de « purement

bourgeoise ». « Depuis quand les

femmes travailleuses réclame-

roient-elles le droit d'accéder aux

vices de la bourgeoisie? », ajoute-

bleu, racontait Derogy, me pre-

nant opparemment, dons sa mé-

connaissance des méthodes contra-

ceptives outres que le calendrier

Ogino, pour un adepte de la sodo-

de tout poil et d'abord la hiérarchie

ecclésiastique. » L'ex-camarade

Derogy sera muté d'office dans

une cellule de banlieue qui portait

le nom de Staline et « définitive-

ment vacciné contre toute tentation

« Et elle me fusille de son regard

sée, le député de la Loire tente de convaincre le général. « Je lui ai dit qu'à la Libération, il avait donné le droit de vote aux femmes. Il était temps de leur donner le droit de maîtriser leur fécondité », rapporte-t-il en relatant les « cinquonte minutes les plus éprouvantes de [sa] vie ».

 $\mathbf{L} \subset$ 

Malgré le manque d'enthonsiasme du premier ministre,

#### Haro sur le RU 486!

Trente ans après la loi Neuwirth, les résistances morales aux movens contraceptifs ou abortifs n'ont pas disparu. Ainsi, Pavenir dn RU 486, pilule abortive qui permet d'obtenir une interruption voiontaire de grossesse sans intervention chirurgicale, est-il aujourd'hui compromis. L'invention des laboratoires Roussel-Uciaf est désormais entre les mains d'un bomme seul, le docteur Edonard Sakiz. La firme pharmaceutique allemande Hoechst, qui a absorbé les laboratoires Roussel-Uciaf en 1996, a en effet cédé gratuitement la totalité des droits sur le RU 486 à cet aucien dirigeant de Roussel-

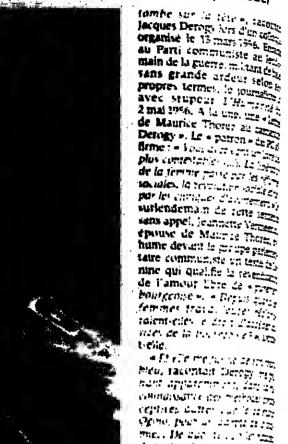
Aucune philanthropie dans cette démarche. Le lobby « pro life » aux Etats-Unis, qui menaçaient de boycotter tous les produits de ce laboratoire, a porté ses fruits. Hoechst a cédé. Anjourd'hui, le docteur Sakiz cherche un moyen de produire et de commercialiser cette molécule, codécouverte par le professeur Etienne-Emile Baulieu. Il dispose pour la France d'un stock de pilules abortives qui sera épuisé an mois de Juliet. Ensuite, nui ne sait si les centres d'orthogénie, seuls habilités à prescrire le RU 486, pourront encore Putiliser.

toute illégalité des valises de contraceptifs. Mais la machine est en marche. Un soutien décisif leur sera fourni par Jacques Derogy, journaliste à *Libération*, le quoti-dien dirigé par Emmanuel d'As-

Jacques Derogy - décédé le 30 octobre - publie une série de reportages sur les conséquences de l'interdiction de toute méthode contraceptive: infanticides, avortements clandestins, familles reléguées dans la pauvreté avec trop de bouches à nourrir, femmes épuisées par de nombreuses grossesses... En janvier 1956, il en tire un livre, Des enfants malgré nous. Le petit groupe de militants espère alors qu'avec la nouvelle majorité de gauche élue le 2 janvier 1956, les interdits légaux, mais aussi le silence et le sentiment de péché qui entourent la contraception seront leves.

« C'est olors que le ciel m'est

Georges Pompidou, la proposition de loi est inscrite à l'ordre du jour. Les débats parlementaires seront homériques. Un député propose d'autoriser la pilule aux femmes qui ont eu deux enfants, après accord de leur mari. Un autre vent la réserver aux familles pauvres, qui ne peuvent nourir un nouvel enfant. Malgré tout, le 28 décembre 1967, la loi est adoptée. Certes, les mineures ont encore besoin du consentement de leurs parents. Certes, la loi instaure l'utilisation d'un carnet à souches comme pour les stupéfiants. Certes, toute publicité indirecte est interdite. Certes les décrets d'application seront retardés. Mais son article 2 (« la fabrication et l'importation des contraceptifs sont autorisés ») allait « changer la vie », et pas seulement des



de tout period a agree a tour corles and dure - Langue Derogs sera mine define une cellule de ham van man le nom de fictira e comment was the contrast or विषय ग्रीयाग्ट थ. Entre 14th et 165 74 mes W BESTERNE FOR HERE WITH II propositions in a series THE PERSON AND THE والمرافقين والمرادية والمرادية sees has gue tollain, to no Successive of damp to pour modifier to a series the sent state of the de la campagne pill an his struct a Contitue, effe grendentielle de let im Mitteriand so the titlest m miener a ferre Artigen. EXECUTE AL UN DIRECTOR MAI ment thout one be with the tion to Part commendate or by improprient. Interest that all

marinificagent the "& fatralist. he witnes regress since more IN THE WAY THEN THE WAY THE WEST graf mi gas timpffet the first of the PAN court the man ages in Spinistrate Inmount to arra they tarte Server and the West Hal-

والمنافاة فالان مسترفيق فالمولق وويهاي

Christian bank by a face of the

I RUNNERA CHANGE N. 24.

manufer and over a of this of the

manage the properties beit margiteriften au ausgebilde. an parangung wert einen feit. s and the same of the MINTALES OF INCHESE OF

#### m to RU 406

who he less howeversh, les predictances mission to our affertiffe tr'out pas dispare and its shortes and permet d'obsenis une chieffigne wine same intersention chiralectic esca in & invention the laborated's Exercises the fire divides of the facetoire settly, it desires Edition super allements (for his que about Miles Melut en 1946. a en effet :cee Eratitet in disting the let the a ter ancien directant de Rose

Congager dans le n tra a r

dinant le rapper : "

Fe 1965, une committee

mentage epitelet 2 . men:

la estre de cuesta de la ma two lucen Norman

क्षत्र देशा देशक भाग हाल्ये

we, le député de l'illiones

convainte le grant de l'est

HAN I IN BERNALL CONTRACTOR

door de nee en page 12

mailtart Co. 1. 1. 1. 1.

pente till en infattert fill

qualete mimiter er fo 22

Muigte le mitte at artis

Carme of Themel Total

number de findance

tempe de en l'al le la latte

**अह पुरानुस्तानसंस्ता देव** ह

the down eather demarche. Le lebby a pro-The second of the second secon the police describe and the policies abordier qui reaction of the said at the contrast of the said at the contrast of the said at the said

to the same of the m Attitud bros Derogy. mus in growing

. Zecede is with white Sc ENTREPRISES

TOURISME Les Français partent de plus en plus à Noël : 44 % d'entre tourisme. ● LA MONTAGNE reste eux ont l'intention de partir en va-cances cet hiver, dont 30 % à coup sûr, selon un sondage réalisé par

leur destination favorite. Les vacances de sports d'hiver se portent bien depuis dnq ans, grâce à un bon

enneigement. Cette année, les taux de remplissage à Noël sont légèrement supérieurs à la saison dernière. • LE SOLEIL vient en deuxième position dans le choix des

Français, séduits par la saison sèche aux Antilles ou l'été à la Réunion, à Maurice et aux Seychelles. A MI-CHEMIN entre le soleil tropical et le climat européen, certains chol-

sissent la douceur de la Méditerranée. • UN REDÉMARRAGE du marché se manifeste au cours de ces vacances d'hiver, y compris pour des produits plus coûteux.

# Cocktail neige et soleil pour les vacances d'hiver des Français

Quarante-quatre pour cent des Français ont l'intention de partir cet hiver, dont 30 % à coup sûr. Les premières neiges tombées mi-novembre ont immédiatement dopé les ventes : la seconde semaine des congés de Noël affiche complet

LES FRANÇAIS partent de plus en plus au moment des fêtes de fin d'année. Surtout la seconde semaine des vacances, après avoir révellonné à Noëi en famille. « Nous réalisons 30 % de nos ventes sur la première semaine et 70 % sur la seconde », estime Francis Maréchal, directeur de la production chez Vacances Carrefour, filiale du groupe de grande distribution, qui transporte 165 000 personnes par an. Selon M. Maréchal, le budget moyen des vacanciers de fin d'année est de 6 000 francs par personne pour une

Les séjours à la montagne se portent bien depuis chiq ans, grace à un bon enneigement. Les premières neiges tombées à la mi-no-

vembre ont immédiatement dopé les ventes. Les remplissages de Noël sont identiques, voire légèrement supérieurs à la saison demière, affirme le secrétariat d'Etat au tou-

Dégriftour, dont le métier est de vendre les invendus des autres voyagistes moins de guinze jours avant le départ, n'avait plus rien à vendre dès le mardi 23 décembre pour la semaine commencant le 27. \* Tout est complet à partir du 27 décembre », confirme aussi Jacques Maillot, le PDG de Nouvelles Fron-

«On vend surtout des sejours dans des stations familiales, camme La Chisaz ou Chamrousse, plus que dans des stations sportives comme

Val-Thorens ou Tignes, où les tarifs sont plus élevés et qui sont fort prisées par les étrangers », explique M. Maréchal, dont la société loue actuellement un appartement pour 4-S persomes 5 000 francs à Val-Thorens et 3 500 francs à Chamrousse.

Le soleil vient en seconde nosition dans le choix des Français, séduits par la saison sèche aux Antilles, on l'été à la Réumon, l'île Maurice et aux Seychelles. Que ce soit chez Voyageurs dn monde, chez Vacances Carrefour ou chez Jet Tours, les Caraibes resteut la stination long-courrier favorite des Français à Noël. Soleil et mer. en ces périodes hivernales de fin

d'année, attirent toujours. « Les Amilles ont l'image d'un lieu

estime M. Maréchal. « Entre le 13 et le 16 décembre, nous avons augmenté nos capacités de 36 % sur les Antilles, en affrésant six vois », dit-on chez Air

de sete où il fait bon réveillonner »,

Les Antilles françaises resteot, sans surprise, les plus demandées. Mais elles sont plus chères que certaines de leurs voisines. Comme

45 % choisissent la montagne

de 500 places.Loin, au soleil, Cuba est aussi de plus en plus plébiscitée. Dans les destinations lointaines, l'océan Indien est également à la mode, même s'il est réservé à de plus gros budgets. Tout comme la Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie, à l'autre bout du monde.

Plus proche, le Sépégal se vend très bien. Après les troubles poli-

#### Saint-Domingue qui est de plus en tiques qu'a connus le pays, les

Selon un sundage réalisé par l'IFOP pour le secrétariat d'Etat au tourisme, 44 % des Français ont l'intention de partir en vacances cet hiver, dout 30 % à coup sûr. Parmi les partants (âgés de 15 ans et plus), qui ont parfois cité plusieurs destinations, 53 % opteroot pour la ville, 41 % pour la montagne française et 4 % pour la montagne étrangère, 41 % pour la campagne, 33 % pour la mer, 6 % pour les DOM-TOM. Plus de la moitié (54 %) des clients potentiels de la montagne envisagent de partir cet hiver pendant les vacances scolaires.

La popularité des massifs moutagneux s'établit dans l'ordre suivant: Alpes du Nord (48 %), Alpes du Sud (18 %), Pyrénées (17 %), Massif Central (6 %), Jura (6 %) et Vosges (3 %). Ski alpin, snowboard et surf des neiges occuperont les loisirs de 68 % des vacanciers. Un quart envisage de faire du ski de fond et un quart un autre sport de neige, comme les raquettes.

plus convoitée: l'île bénéficie d'un personnel et d'une hôtellerie meilleur marché. Chez un même vovagiste, l'aller-retour, plus une semaine à l'hôtel, plus les petits déjeuners aux Antilles françaises, est vendu 7 500 francs alors qu'une semaine à Saint-Domingue en pension complète coûte 6 500 francs.

Mais la concurrence aérienne sur les Antilles permet de trouver des vols secs attractifs: en pleine période de Noël, Corsair propose un aller-retour à 3 700 francs, à condition d'accepter de voyager

plages du Sénégal se sont à nouveau installées comme une destination privilégiée des chercheurs de soleil. « Nous avons programmé un vol supplémentaire de 200 places sur le Sénégal. Il s'est vendu en moins d'une semaine », raconte-t-on chez Jet Tours.

Les Français profitent aussi de cette période pour redécouvrir l'Europe. Vienne, Prague, Budapest pour deux on trois jours sont fort prisées. Mais on note aussi « le retour des yacances à la mer, en France. Cette tendance, qui s'était

plique M. Maréchal. L'Atlantique, surtout, est en vogue. Cette semaine, un séjour en appartement à Hendaye pour 4 personnes se vendait 1 540 francs chez Vacances Car-

A mi-distance entre le soleil tropical et le climat européen, certains touristes choisissent la douceur hivernale des rives de la Méditerranée, du Maroc, qui arrive en tête, à la Sicile, en passant par la Tunisie. Ou encore les Canaries. « Le Proche-Orient, la Syrie et la Jardanie marchent aussi très bien », remarque Jean-Marc Rivière, directeur commercial de Voyageurs du

Autre tendance de l'hiver 1997-1998, « un certain retour vers des produits plus chers, le Kenya plutôt que la Tunisie, l'Indonésie plutôt que la Thailande », note Prédéric Battut. directeur de la production de Dégriftour. Mais le redémarrage du marché n'est intervenu qu'en cours d'année et les « clients restent très vigilants sur les prix », précise M. Maillot. Conséquence, si Nouvelles Prontières termine l'année avec 15 % de clients en plus, son chiffre d'affaires ne progresse que de 12 %.

Christophe Jakubyszyn et Virginie Malingre

■ CORSAIR: un Boeing 747 de la compagnie Corsair, avec à son bord plus de 400 touristes français, a quitté, jeudi 25 décembre, la piste de l'aéroport de Moroni (Grande Comore) lors de l'atterrissage. L'avion, qui faisait escale avant de repartir vers la Réunion, a heurté une pierre qui à ricoché sur une aile. L'incident o'a pas fait de blessé.

## Le Louvre au secours de l'Egypte

L'EGYPTE se relève lentement de l'attentat du 12 novembre au pied du temple de la reine Hatshepsout, près de Louxor, qui a coûté la vie à cinquantehuit visiteurs. Les ventes sur l'Egypte se sont alors effondrées. La plupart des voyagistes avaient d'enxmêmes suspendu les ventes jusqu'au 15 décembre. « C'est la désertion, explique-t-on chez Voyageurs du monde, nous avons perdu 70 % de la clientèle que nous prévoyions sur cette destination. » Même constatation chez Jet Tours ou chez Vacances Carrefour, filiale du groupe de grande distribution. « La saison s'annonçait extraordinaire sur l'Egypte. Les clients ont décommandé. Nous avons déconseillé d'y aller. Pourtant les promotions sont importantes. Ainsi, en tout début d'année, on offre une semaine en croisière sur un bateau 4 étoiles, plus un allet-retour Paris-Lauxor pour moins de 2 000 francs », explique-t-on chez Vacances Carrefour.

Ces four themes jours, Finanguration des nouvelles égyptiennes à raininé la passion des Français pour tance au sol dans l'ensemble des aéroports égyptiens. l'Egypte: Égyptian attitutait avoir rempti ses vois à 100 % les 25 et 26 décembre. Dégriftour, qui propose

une croisière S étoiles pension complète avion compris à 2 700 francs, affirme avoir vendu cinq cents voyages vers l'Egypte depuis la réouverture de cette destination, à la mi-décembre. Le soldeur du voyage se réjouit de « remplir son rôle en commercialisant l'inven-

Le gouvernement égyptien, outre la mise en place d'un plan de sécurité par le nouveau ministre de l'intérieur, a adopté une série de mesures incitatives pour encourager la reprise du tourisme. Ces mesures, entrées en vigueur le 1" décembre pour une durée de trois mois, prévoient notamment la gratuité des visas d'entrée et une réduction de 50 % sur le prix des vois intérieurs d'Egyptair.

D'autres décisions concernent plus spécifiquement les vols charters. Ceux-ci bénéficient, pour une durée de trois mois, d'une exemption des taxes d'atterrissage, des frais de parking, des charges du contrôle aésalles du musée du Louvre consacrées aux antiquités - rien ainsi que d'une réduction de 50 % des frais d'assis-

#### dans un Boeing 747 configuré à plus profilée ces dernières années, s'est La concentration s'accélère dans le secteur des remontées mécaniques

CHAMBERY de notre correspondant

ture, les exploitants de domaines

skiables cherchent à acquérir

Deux importantes stations du

département de Haute-Savoie,

Avoriaz et Flaine, viennent ainsi

de changer de mains. La première,

propriété de Pierre et Vacances,

dirigée par Gérard Brémond, est

passée, le 16 septembre 1997, sous

le contrôle de la Société des télé-

phériques de Val-d'Isère (STVI).

La seconde, gérée par le Consor-tium de réalisation (CDR) chargé

de liquider les actifs du Crédit

lyonnais, est tombée dans l'escarcelle de la SA Méribel-Alpina, ex-

ploitant du domaine skiable de

Méribel-les-Alines et propriété de

la toute-puissante Compagnie des

Alpes (CDA), filiale de la Caisse

d'autres entreprises pour consoli-

der leur secteur d'activité.

CHANTIERS DE L'ATLAN-TIQUE: l'armement américain Renaissance Cruise a passé commande de deux paquebots aux Chantiers de l'Atlantique (groupe GEC Alsthom), vendredi 26 decembre, pour un montant d'envi-ron 2 milliards de francs. Il porte à 8,1 millions d'heures de travall le plan de charge du dernier grand chantier naval français, ce qui devrait permettre une réduction du chomage partiel.

DÉPÊCHES

M GRÈVE: aucun autobus ne circulait samedi 27 décembre sur Paggiomération dijonnaise après l'agression, la veille, d'un chauffeur de bus. L'arrêt de travail devait se poursuivre jusqu'à samedi soir.

M DÉFAILLANCES D'ENTRE-

PRISES: elles ont à nouveau diminué en France en novembre, avec une baisse de 8.7 % à 4 900 cas (données brutes) contre S 367 un an plus tôt, a annoncé vendredi 26 décembre l'Observatoire des entreprises du groupe d'informations économiques SCRL.

M SODEXHO: le groupe de restauration collective et de services s'apprête à prendre le contrôle de la société brésilienne Cheque Cardapio dont il détient déjà 39 %, a indiqué Pierre Bellon, président du groupe français dans un entretien an Journal des finances du samedi 27 décembre.

M HANBO: la Cour suprême de Corée du Sud a confirmé, vendredi 26 décembre, la condamnation à quinze ans de prison, prononcée en septembre par la Cour d'appel de Séoul, du fondateur du groupe Hanbo, Chung Tae-Soo, soizantedix ans, pour escroquerie et détournement de fonds. Hanbo a été le premier groupe sud-coréen à

faire faillite, en janvier. M DAIWA BANK et NIKKO SE-CURITIES : l'association des maisons de titres japonaises et la Bourse de Tokyo ont annoncé, vendredi 26 décembre, avoir infligé des amendes pour un total de 340 millions de yens (environ 15 millions de francs) à Daiwa Securities, deuxième maison de titres, et Nikko Securities, troisième courtier japonais, qui sont sonpconnés de versements de fonds à la pègre.

secteur (42 millions de francs de La concentration s'accentue dans le secteur des sociétés de rerésultat net en 1996 ponr un montées mécaniques, qui font la neige et le beau temps dans les grandes stations des Alpes dn Nord. Faute de pouvoir miser sur nne croissance interne dans un marché saisonnier désormais ma-

chiffre d'affaires de 200 millions de francs), la famille Blas a acquis, via sa holding Sofival, 37,68 % de la Société financière de participation touristique (SFPT), elle-même propriétaire de 100 % du capital de la Société d'exploitation des remontées mécaniques de Morzine-Avoriaz (Sermma).

des dépôts. Propriétaire de la Elle prévoit de réaliser 150 mil-STVI, société la plus rentable du lions de francs d'investissement dans les cinq ans qui viennent.

Du côté de Flaine, un protocole d'accord a été signé le 11 décembre entre CDR Immobilier et Métibel-Alpina, société cotée au second marché. Il porte snr l'achat d'environ 80 remontées mécaniques de quatre des cinq stations du domaine du Grand Massif: Flaine, Morillon, Samoëns et Sixt. André Surelle, PDG

Des investissements en hausse

L'année 1997 marque une nette augmentation des investissements réalisés par les sociétés de remontées mécaniques, indique l'enquête annuelle du Service d'étude et d'aménagement touristique de la montagne (SEATM) qui dépend du ministère du tourisme. Sans doute stimulé par une légère baisse (0,9 %) de son chiffre d'affaires à 4,28 milliards de francs pour l'exercice 1996/97 (du 1= Juin an 31 mai), ce secteur a engagé cette année S56 millions de francs dans la construction ou la rénovation d'appareils de transport (télésièges, rélécabines) contre 374 millions en 1996.

Le département de la Savole, qui représente à lui seul 40 % du chiffre d'affaires total des remontées mécaniques, concentre 64 % de l'investissement global avec 300 millions de francs de dépenses. Plus du tiers de cette somme (105 millions) est représenté par la réalisation, par le Service public des Trois Vallées, d'une télécabine à Méribel-Mottaret capable de transporter 2 800 personnes par heure.

de Méribel-Alpina, a indiqué sa lonté de poursuivre son expanvolooté d'investir près de 200 mIIlions de francs en six ans sur le domaine skiable.

Compagnie des Alpes, « reine des remontées ». Créée en 1989 et dirigée par Jean-Pierre Sonois, cette filiale (à 57,33 %) de la Caisse des dépôts-développement (C3D), s'est taillé un véritable empire au pays de l'or blanc, devenant le numéro 1 mondial des remontées mécaniques.

Cotée au second marché depuis povembre 1995, affichant 937 millions de francs de chiffre d'affaires et un résultat net de 79,1 millions de francs, elle possède en Savoie les stations des Arcs - où elle vient de porter sa participation à 96 % en acquérant 11.43 % des actions détenues par CDR -, La Piagne, Tignes, Les Me-nuires, Peisey-Vallandry ainsi que Grands-Montets, à Chamonix (Haute-Savoie).

En décembre 1996, CDA a égaiement pris le contrôle de la station de Courmayeur, dans le Val d'Aoste (Italie) et affirme sa vo-

sion de l'autre côté de la frontière.

Deux ans plus tôt, le rachat de ·L'arrivée de la STVI à Avoriaz 37 % du capital de Méribel-Alpina n'inquiète pas outre mesure la par CDA avait provoqué un conflit violent avec le conseil général de Savole, présidé par Michel Barnier (RPR). Le conseil général exploite les stations de Courcheve) et de Méribel-Mottaret, via le Service public des Trois Vallées (SPTV), une régie directe qui réalise 260 millions de francs de chiffre d'affaires, ainsi que celle de Val-Thorens par le biais de Trois Vallées participation, une société d'économie mixte qui détient 43 % du capital de la Société des remontées mécaniques de

cette dernière station. Accusée de vouloir faire main basse sur l'Immense domaine skiable des Trois Vallées, au détriment des stations de moyenne montagne et de l'aménagement du territoire, la CDA avait été contrainte, début 1997, de se retirer de Val-Thorens en cédant la totalité de sa participation (22 %).

Philippe Révil

#### Quand l'industrie d'armement se met à la pétanque

TOULON de notre correspondant

La pétanque comme mode de diversification... Ce n'est pas banal, surtout pour une entreprise spécialisée dans la fabrication de prothèses médicales, ou la mécanique de précision destinée à la délégation générale pour l'armement (DGA). PIDN n'y aurait pas pensé sans ce départ à la retraite pour lequel la responsable d'affaires, Nicole Dagnan, avait souhaité un cadeau original: « Pourquai pas une paire de boules? Certaines de nos pièces de forme sphérique me donnaient à penser que nous pourrions les réaliser rapidement. »

Tel ne fut pas le cas. Ce symbole du Midi ensoleillé a des contraintes que le néophyte ignore. Le retraité s'en est allé sans son cadeau, mais le bureau d'études et les techniciens de son ancienne société ont travaillé beaucoup plus longtemps qu'ils ne le pensalent à la réalisation d'un prototype satis- \ ils achètent leurs boules, plusieurs paramètres \ ceptionnel. »

faisant et conforme au cahier des charges | entrent en jeu dans leur choix : le diamètre, le de la Fédération française de pétanque.

L'héritière de la Société mécanique générale Bianchi; installée sur la zone industrielle de Toulon-Est depuis deux ans, sous son nouveau nom, PiDN, et dépendant à 80 % des marchés de l'armement, était en quête d'une diversification pour garantir le travail de ses 21 salariés. Pourquoi pas les boules ? Avec 480 000 li-

cenciés en France et plus de 2 millions de pratiquants, le marché méritait qu'on s'y intéresse, même si quelques grandes marques v font autorité.

UN PLUS: LE SURMESURE

Il fallait apporter un « plus » et PiDN a immédiatement pensé à investir le marché encore vierge du « surmesure ». Comme l'explique Nicole Dagnan, « les possionnés ont leurs marottes et leurs exigences. Quand

poids, les stries, la tendresse ou la dureté. Il leur faut apter pour l'un d'entre eux au détriment des autres. Naus répondans exactement à la demande de chacun en unissant ces différents critères dans une même triplette [jeu constitué de trois boules] qui sera unique et aptimale paur chaque client. Naus offrons même des boules bleues au jaunes ». PiDN a utilisé son savoir-falre en matière

de soudure de précision, ou ses techniques de microbillage jusque-là exploitées en prothèse médicale pour une meilleure adhésion. Résultat : 600 000 francs investis en recherches, outillage et essais divers avant de présenter un prototype qui a agréablement surpris les amateurs avisés mais aussi les tireurs du dimanche. Pour Eugène Rampain, président du Comité bouliste varois : « Ces boules sont quasiment parfaites au niveau du roulement, de l'effet et de l'amorti. C'est ex-

Toutes ces qualités ont un prix et les boules PIDN coûtent deux à trois fois plus cher que celles produites par la concurrence. Néanmoins les amateurs et semiprofessionnels sont nombreux à venir faire leurs « essayages » dans cette PME qui vise une production de 200 triplettes par mois, ce qui représentera une augmentation de 33 % de son chiffre d'affaires, actuellement de 6 millions de francs.

Permettant la polyvalence et l'équilibre de la charge de travail de l'entreprise, ce nouveau produit vise un créneau international. Le marché n'est pas seulement provençal: il se trouve aussi au Proche-Orient, en Thailande, en Chine et au Vietnam. La professionnalisation de ce sport a essaimé dans une soixantaine de pays étrangers (43 fédérations) pour plusieurs centaines de millions de pratiquants.

José Lenzini

ralentissement économique et par une fragi-

lité persistante des banques, continue à les

préoccuper. Les experts s'interrogent aussi

sur les conséquences pour les marchés finan-

ciers occidentaux de la tempête financière

nocolaterie Durand ex ex the : 140 mettes sarrès - 42 endrem i siet au für des des fiscriti. clicate in 12 mag. Intile Simone the de book out the fair of Water Calls W. il prema in constanciale rtune : 1 turn charte text ine, de la leic a la mes Supplied to the state of the state onte toll by a rich and and all modelies to a second of the Yengau, The astate age there are a supply and a supply of the suppl

a placed provat la pette at e biebebate aufre ber bei nontaine, le bouint-action avail the Mounted of the metatal de sipone, de 20. taffic Throat les boltes he . en artiste - 1/2/2/2 er Barrous et dans Treg Company of the same of the same

Section of the property · In father driver rate. and or network with. not a stone of as lightly it den fie mar gerten. er foffichert in Unb. r who is much than to tembre of walker mame Albertanille of gatter in a richt fin ter function for the

Coldt in tiemenm TOTAL TENENTS en and the same design formular can forgetter, and After the contract and tiate constitute Maria de Cara de Sagar

Charles of themps money and a sign THE RESERVE THE REPORT arrenting a transport A GASS IN THE SEC. Arthur L. 2011, 1200 化甲酰胺 化二氯甲烷二酯 man der regioner der (4) 12 (1) 12 (1) 12 (1) 13 (1) 医乳头皮肤 电异 Walter Committee April to providing

of the Miller Arts of

the state of the same of the

and the second  $BP_{i}:=\{1,\dots,n\}^{BPA}$ and the second the transfer والمشاورة والماسان وواوا ....  $(z_1, z_2, z_3, z_4, z_4, z_5, z_5) \in \mathcal{F}^*$ Alice of the second 

> 1-63 Sec. 18 75 A CONTRACTOR The state of the state and the support No To Ke 11 17 12 19 2 Contract of the Contract 2.11 (11.13)

فمنت عداد the land the

 $\pi_{-\mathbf{q},\sigma} \approx e^{i\mathbf{q}^{\mathbf{q}}}$ 

100

.... Ne. - . . .

معاضية الما

. . . . .

Latter Missir

Pour sauver la Corée du Sud de la faillite, les autorités monétaires internationales ont débloqué une aide d'urgence. L'instabilité financière en Asie rend difficiles les pronostics sur l'évolution des taux d'intérêt aux Etats-Unis et en Europe

La crise asiatique brouille la donne monétaire en Occident

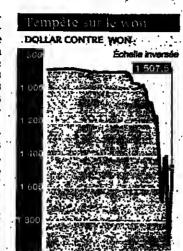
Le pire a été évite de justesse, cette semaine, dollers pour permettre à Séoul d'éviter la en Corée du Sud. Le Fonds monétaire intercessation de paiements. Malgré le rebond du national (FMI) et le groupe des sept pays les plus industrialisés (G 7) ont débloqué une aide financière d'urgence de 10 milliards de won sud-coréen observé vendredi 26 décembre, les analystes restent prudents. La situation du Japon, marquée par un brusque

LES NOUVEAUX soubresauts financiers en Asie ont dominé l'actuailté de la semaine sur les marchés de capitaux internationaux. La situation à Séoul, où la catastrophe a été évitée d'extrême justesse, a mobilisé toutes les énergies, ao point d'obliger les banquiers centraux et les dirigeants économiques occidentaux à y consa-

crer leur ouit de Noël. Emportée dans la tempête monétaire et boursière régionale qui a pris naissance, au début du mois de juillet, eo Thailande, la Corée du 5ud, deuxième puissance économique de la région et onzième au rang mondial. s'est retrouvée au bord de la faillite.

L'inquiétude des opérateurs était montée d'un cran, lundi 22 et mardi 23 décembre, après la décision des agences financières américaines chargées d'étudier la solvabilité des emprunteurs d'abaisser la note attribuée à la dette sud-coréenne et après les déclarations inquiétantes des dirigeants du pays. Lundi matin, Moody's, imitée dans la soirée par Standard & Poor's, réduisait de deux crans, à Ba 1, le niveau de solidité des emprunts de la Corée du Sud, relégués dans la catégorie des titres spéculatifs, au même niveau que les célèbres junk-bonds, ces obligations « pourries » à haut risque émises par de petites entreprises privées. Avant la crise, la Corée du Sud bénéficiait du label A 1, qui en faisait l'égale de plu-

sieurs grands pays industrialisés, Mardi, le nouveau président Kim Dae-jung augmentait involontaire-



L'aide insocière en faveur de Sécui : a permis au won de se rechesser .....

ment, par ses confidences alarmantes, les craintes d'une cessation de baiements. « Nous ienorons si nous seront ou pas en faillite demain ou après-demain, affirmait M. Kim. Je ne dors plus depuis que l'ai été mis au cou-rant de la situation financière, Je suis totolement sidéré. » « Je ne peux comprendre comment on en est arrivé nu, avant-u ajoute, et je ne peux m'em-pêcher d'être en colère. A partir de dollar.

maintenant, pas une seule erreur ne doit être tolérée. » Le même jour, le vice-ministre des finances Kang Mansoo alimentait la psychose ambiante en évaluant à 1 200 milliards de francs le montant de la dette extérieure du pays, un chiffre près de deux fois supérieur aux estimations officielles antérieures. Dans une atmosphère de panique - les entreprises et les banques sud-coréennes cherchant à se procurer des dollars à o'importe quel prix - le won décrochait mardi de 13 % face au billet vert.

LES EXPERIS RESTENT PRODENTS

La situation devenant totalement hors de contrôle en Corée, obligée de rembourser en quelques jours une quinzaine de milliards de dollars d'emprunts à court terme arrivant à échéance alors que les réserves de la banque centrale étaient tombées à moins de 5 milliards de dollars, les autorités monétaires internationales se sont alors décidées à réagir. Dès mardi soir, la Banque mondiale a annoncé qu'elle débloquait 3 milliards de dollars en faveur de Séoul. Mercredi soir, le Fonds monétaire international (FMI) et le groupe des sept pays les plus industrialisés (G 7) ont décidé de venir à la rescousse, en accordant une aide d'urgence de 10 milliards de dollars à Séoul, afin de permettre au pays de surmonter sa crise aigué de liquidités. La réaction des marchés, vendredi. à ce plan, a été très positive, le won

Pour autant, les experts restent dustrielle, « Les ouvriers doivent réserprodents et ils se gardent de voir dans le violent rebond du won la fin de la crise financière en Asie. Pour au moins deux raisons. La première est que les conséquences économiques et sociales en Corée du Sud de la tempête monétaire et boursière ne sont Baisse des taux en Italie

La Banque d'Italie a choisi, mardi 23 décembre, de réduire de 0,75 point son taux d'escompte, ramené de 6,25 % à 5,50 %. Officielle-ment justifié par la faiblesse de l'inflation (1,7 % en 1997) et par la fermeté de la lire, le geste de la Banque d'Italie visait aussi à réduire l'écart entre les rendements à court terme italiens et leurs bomologues allemands et français et à favoriser de cette manière l'entrée de Rome dans la zone euro.

asiaitique. Divisés sur la direction que pour-

raient prendre les politiques monétaires aux

Etats-Unis et en Europe au début de l'année

1998, ils sont aussi en désaccord sur la ten-

ver le meilleur occueil aux capitaux

êtrangers parce que notre compétitivité

flueront », a-t-il averti lors de cette

rencontre. Comment le peuple sud-

coréen réagira-t-il à l'entrée en force

des étrangers dans l'industrie natio-

L'assouplissement monétaire dans les pays d'Europe du Snd - la Banque d'Espagne avait réduit son principal taux directeur une semaîne auparavant - devrait se poursuivre au cours des prochaîns mois, selon les experts. Conformément aux vœux formulés par la Bundesbank et la Banque de France, la convergence monétaire en Europe se ferait ainsi par une baisse des taux les plus élevés et noo, comme le craignaient les marchés financiers, par un relèvement des taux les plus bas, tels ceux de la France et de l'Allemagne.

pas encore visibles. Elles ne vont pale et surtout à la probable envolée des prochaines semaines, à travers une multiplication des faillites d'entreprises et des plans de liceociements massifs. Vendredi, le président Kim a réuni les dirigeants de la Pédération des syndicats coréens (FKTU) pour leur expliquer que des suppressions d'emplois seraient l'inductable conséquence de la restructuration in-

commencer à apparaître qu'au cours du chômage ? La deuxième source d'inquiétudes, pour les investisseurs, concerne la situation économique et financière au Japon. L'adoption, jeudi, d'un budget de rigueur pour l'année 1998 - les dépenses baisseront, de 1.3 %, pour la première fois depuis onze ans - a provoqué une rechute de la Bourse, ce qui, en raison de la baisse de la valeur de leurs portefeuilles, fraeilise encore l'état de santé des banques nippones. Celles-ci, dans ce contexte, hésitent à accorder des crédits aux entreprises, accentuant le ralentissement de l'activité économique: la production industrielle a reculé de 4,1 % au mois de novembre.

Ces inquiétudes économiques et fi-nancières en Asie se doublent d'incertitudes monétaires en Occident. Endésaccord sur l'impact qu'aura la crise asiatique sur la croissance amécoup divisés sur la direction du prochain geste de la Réserve fédérale sur ses taux directeurs. Tandis qu'une moitié d'entre eux continue à parier sur un relèvement, l'autre moitié mise désormais sur une baisse.

La même indécision entoure l'évolution des taux d'intérêt à long terme et du dollar. Le phénomène de «flight to quality », qui incite depuis deux mois les investisseurs à se réfugier sur les emprunts d'Etat et qui a permis, cette semaine, aux rendements du titre américain à trente ans de tomber jusqu'à 5.87 % (5.22 % en Prance pour l'échéance à dix ans) va-t-Il se poursuivre? Enfin, la probable aggravation du déficit commercial américain ne va-t-elle pas provoquer im plongeon du billet vert vis-à-vis des monnaies européennes? Autant d'inconnues qui sont autant de risques d'instabilité pour les marchés financiers occidentaux pour le début de l'année 1998.

Pierre-Antoine Delhommais

#### **MATIÈRES** PREMIÈRES

La fermeté du cacao COURS DU CACAO



FERMES depuis le début de l'année, les cours moodiaux du cacao ont enregistré un repli fin décembre. La préparation des festivités les avait dopés au début du mois, mais ils n'ont pas résisté aux opérations techniques, ni aux événements intervenus sur le marché. On a assisté à une augmentation des prises de position longues par des opérateurs domant lieu à des ventes de la part du oégoce et des fonds d'investissement. De plus. les remontées du dollar et de la livre sterling ont stimulé les vendeurs. Enfin, l'inquiétude suscitée par la sortie de l'américain Phibro de son activité négoce sur les produits tropicaux a pesé lourdement sur le moral des opérateurs.

Les prix ont terminé la semaine à 1649 dollars la tonne sur le Coffee Sugar Cocoa Exchange (CSCE) oew-yorkais pour le cootrat de mars, et à 1074 livres sterling sur le marché à terme de Londres.

Phibro va donc guitter le négoce du cacao et du sucre à la suite de son rachat, en novembre dernier, et de celui de sa maison mère, Salomon Brothers, par le groupe Travelers. Le nouveau propriétaire souhaitant recentrer ses activités, il compte liquider «en douceur» les 350 000 à 500 000 tonnes de fèves détenues par Phibro, ce qui a fait de lui, de focto, avec presque 40 % des stocks mondiaux, le second fournisseur de la planète après la Côte

Travelers, gui se laisse quelques mois pour venir à bout de cette liquidation, chercherait des repreneurs. On dit que Cargill serait mtéressé. Celui-ci vient d'ailleurs de se désengager de son association avec Pivoirien SICC, second exportateur de son pays, sur un projet de broyage de fêves reporté sine die. Voilà qui oe peut que donner raison à un important acteur de la filière ivoirienne, Daniel Usher, affirmant qu'en raisoo d'un «moriage de cultures et d'une vision du monagement différente », il était difficile aux ivoiriens et aux étrangers de s'entendre.

A New York, en revanche, le CSCE vient de s'unir au New York Cottoo Exchange (NYCE). De leur fusion est né le New York Board of Trade (NYBT) qui o'attend plus pour fonctionner que l'autorisa-tion de l'autorité de réglementation des marchés.

Carole Petit

### Marché international des capitaux : des dollars pour Séoul

PROFITANT des décisions prises en sa faveur par le Fonds monétaire International (FMI), la Corée pourrait s'adresser directement aux investisseurs, ce qu'elle prévoit de faire l'an prochain pour 10 milliards de dollars. " Un premier emprunt de 1 milliard et d'une durée d'un an devrait voir le jour sur le marché crire. L'émetteur devrait être la Corée ellemême, directement et non pas sa banque de développement qui, voilà guinze jours, avait vainement tenté de contracter un véritable emprunt international de 2 milliards de dol-

La façon dont les pays se procurent des ressources dans des monnales autres que la leur, sous leur propre nom ou par le truchement d'un établissement public, ne dépend pas nécessairement du crédit que leur accordent les investisseurs, comme pourrait le faire croire l'exemple de la Corée. Jusqu'à présent, Séoul n'a jamais émis d'obligation en devises. Dans la conjonture actuelle, et après l'échec de sa banque de développement, il lui faut affronter le marché directement et faire apparaître la République elle-même en tant que débiteur.

Pour ce qui est des Etats considérés comme les plus sûrs sur le plan financier, la situation varie d'un pays à l'autre. Le Japon ne se présente pas directement sur le marché international, mais garantit les obligations émises par quelques-uns de ses établissements publics. Et, pour l'heure, tout indique que cette politique va se poursuivre. En Europe, certains pays en font une question de principe. L'Allemagne n'emprunte qu'en deutschemarks et la | en général modeste à l'échelle du marché In-France qu'en francs et en écus. La Grande-Bretagne, au contraire, n'hésite pas à lever des fonds en devises; elle ne le fait toutefols que très rarement...

ment parmi les meilleurs, contracte chaque année, à plusieurs reprises, de grands emprunts Internationaux. SI l'environnement demeure aussi favorable qu'il l'était ces derniers jours, elle ne devrait d'ailleurs pas tarder à procéder à sa prochaine opération, dont les spécialistes pensent qu'elle sera libellée en francs suisses. L'affaire est très attendue. Elle est de nature à donner une Impulsion nouvelle au marché suisse, dont beaucoup estiment qu'il pourrait être sofficité davantage en 1998 que cette année. La Suisse ne participe pas à la construction de l'Europe monétaire, et les taux d'intérêt qui y sont pratiqués sont les plus bas de notre continent. Ce sont au moins deux bonnes raisons susceptibles d'attirer les emprunteurs qui ont besoin de diversifier leurs sources de financement. A l'exception de la livre sterling, les autres principales monnaies européennes vont toutes être liées prochainement pour céder la place à l'euro. Dans quelques mois, si le calendrier est respecté, les parités de change seront fixées et, dans la pratique, Il n'y aura plus de différences entre emprunter en francs français, en deutschemarks ou en florins néerlandais.

Il faut préciser que le marché suisse accueille en permanence de nombreux débiteurs étrangers mais que la taille des émissions y est

ternational. Les choses pourralent évoluer rapldement, et l'Autriche est l'emprunteur idéal oul pourrait annoncer un Changement. Chacun se souvient de sa contribution au déve-Pour sa part PAutriche, qui figure égale- 1 loppement du marché du franc français. Au tout début de 1997, ce pays y a émis des oblimonétaire, pourront être converties en euros et augmenter l'encours d'un autre emprunt actuellement libellé en schillings. C'était le début de la formule des emprunts « paralièles » qui, depuis, a connu un grand succès.

Les spécialistes proposent maintenant à 'Autriche d'émettre pour au moins 1 milliard de francs suisses (soit plus de 4,1 milliards de francs français) d'obligations de longue durée, de l'ordre de dix ans. La plupart des autres candidats à l'emprunt en francs suisses hésitent à préciser leur plan tant que les modalités de cette transaction ne seront pas arrêtées. Seule la Bayerische Landesbank a fait savoir qu'elle pourrait se présenter au même moment que l'Autriche pour un montant aussi élevé mais pour une durée beaucoup plus courte, de cinq ans seulement. Les spécialistes espèrent également que la cote des emprunts suisses s'enrichira blentôt d'une signature française, celle de la Cades, qui sera un émetteur assidu l'an prochain sur tous les grands marchés. Les fonds d'Etat de dix ans de durée rapportaient 3,20 % en 5uisse et 5,23 % en France à la veille de Noël.

Christophe Vetter

TOKYO

3,35%

14 802,60 points

### L'aide à la Corée du Sud a rassuré les places internationales

sur les grandes places boursières internationales, la trêve des confiseurs ayant éloigné un grand combre d'opérateurs pendant la semaine de Noël. La crise financière asiatique s'est quelque peu calmée en fin de semaine, après la mobilisation de la communauté financière internationale pour débloquer d'urgence le versement d'un prêt de dix milliards de dollars à la Corée du Sud, afin d'éviter une faillite du pays. Wall Street a compté quatre

séances, dont deux écourtées. En Europe, la Bourse de Francfort a fermé ses portes après la séance du mardi 23 décembre, celle de Londres s'est mise en congé à la veille de Noël. Les Bourses de Paris et de Madrid n'auront chômé que le jour de la Nativité. Au Japon, la semaine boursière n'a compté que quatre séances en raison de la celébration, mardi 23, de l'anniversaire de l'empereur. Wall Street a cédé 0.99 %. Francfort et Paris terminent respectivement sur des gains

L'indice Dow Jones a fini vendredi à 7 679,31 points, en recul de 76,98 points, soit une balsse de 0,99 % par rapport au vendredi pré-

« Le recul de Wall Street est mauiétant, car, en général, le marché gagne du terrain autour de Noël », a indiqué Warren Epstein, de Richard A. Rosenblatt. « La performance de la Bourse en jonvier nous permettra d'avoir une mellieure idée de la tendance future du marché », a observé, pour sa part, Richard McCabe, de Memil Lynch. « Selon les indicateurs techniques à court et moyen terme, le Deutsche Bank prenne le contrôle de marché est sous-évalué, et cela pour- la troisième banque privée alle-

de 1,91 % et 1,71 %. Londres a perdn aut donner lieu à un nouveau mouve-0,13 % en trois séances. La Bourse de ment d'ochats », a indiqué cet ana-

fortois s'est apprécié de 1,91 %, selon l'indice DAX électonique, repassant au-dessus des 4 100 points, à 4 132,79 points. Les volumes de transactions sont restés très étroits.

MOUVEMENTS TRES MODERES

En l'absence de nouvelles d'entreprises, ce sont les rumeurs dans le secteur bancaire qui ont donné un peu de vie au marché. La Commerzbank, qui a terminé à 73,90 deutschemarks, était l'une des valeurs les plus échangées. Si les opérateurs jugent désormais fort improbable que la

**DOW JONES 1** \_ 0,99%

**NEW YORK** 

PARIS CAC 40 **7** + 1,71% 2 871,27 points

LONDRES FT 100 A - 0.13% 5 013,90 points

FRANCFORT DAX 30 IBIS

+ 1,91%

d'achat pourrait venir d'un groupe Tokyo termine sur un recul de 3,35 %. étranger. L'intérêt était vif aussi pour lyste. Mais la stagnation des priz des titres depuis le mois de juillet, en déles valeurs automobiles : Daimler-Si la trêve des confiseurs a été respit d'achais records de la part d'inves-Benz a bondi de 6,35%, à pecté à la Bourse de New York tisseurs étrangers et d'une poursuite 120.50 deutschemarks. comme sur les autres places, une L'action a été très chahutée ces autre tradition, en revanche, a été des investissements des fonds de plademiers temps, après l'arrêt des licement américains, est inquiétante, a ignorée : celle qui veut que Wall vraisoos de la petite voiture, la Street gagne du terrain au cours des également relevé M. McCabe. En deux séances, le marché franc-Classe A, en oovembre, puis l'andeux dernières semaines de l'année. nonce, la semaine dernière, du report

> des problèmes techniques sur les vé-En revanche, les valeurs de distribution étaient déprimées, les ventes de Noël n'étant pas aussi fortes qu'escompté, a indiqué un courtier d'une grande banque allemande. Le secteur va sans doute voir son chiffre d'affaires de nouveau reculer sur l'en-

du lancement de la micro-voiture, la

Smart, deux décisions motivées par

En Grande-Bretagne, la Bourse de Londres a terminé, mercredi 24 décembre à la mi-journée, une semaine écourtée de moîtié et sans grand re-

semble de 1997, a-t-il ajouté.

mande, ils estimeot que l'offre lief. A l'image des autres places, elle a évolué dans des marges étroites, essentiellement influencée par Wall Street et la situation en Corée du Sud. L'indice Footsie a gagné 6,3 points, à 5 013,90 points. Les mouvements ont été très mo-

dérés, beaucoup d'investisseurs ayant déserté le marché. La détérioration de la situation en Corée du Sud et son influence sur New York ont cependant privé le Stock Exchange de ce que les opérateurs nomment le « Christmas rally », c'est-à-dire la forte hausse de la période de Noël. L'an dernier, à la veille de Noël, la Bourse de Londres s'était offert un record en clôture, qu'elle avait à nouveau battu une semaine plus tard, la veille du Nouvel An.

Les indices britanniques, publiés hındi et mardi, n'ont guère eu d'influence sur le marché, qu'il s'agisse du produit intérieur brut (PIB) pour le troisième trimestre, qui a progressé de 3,7 % en rythme annuel, un chiffre définitif à peine inférieur à la précédente estimation, ou du commerce extérieur. La Bourse de Paris a gagné 1,71 % cette semaine et l'essentiel de la progression s'est effectué au cours de la séance de lundi. Les trois séances qui ont suivi ont été marquées par la faiblesse des volumes de transactions, à tel point que nombre d'opérateurs se demandaieot s'il n'aurait pas été plus opportun de chômer, vendredi 26 décembre, ou de ne travailler qu'une demi-séance !

La Bourse de Tokyo est toujours en proie au doute. Les valeurs japonaises ont, en dépit d'un sursaut en milieu de semaine, repiqué du nez, vendredi, pour pratiquement terminer à leur plus bas niveau de l'année. En quatre séances, l'indice Nikkei a perdu 512,29 points, soit 3,35 %, pour finir à 14 802,60 points. L'inquiétude est persistante : les intervenants japonais redoutent de nouvelles faillites ainsi qu'une défiance accentuée des investisseurs étrangers.

F. Bn

### **AUJOURD'HUI**

LE MONDE / DIMANCHE 28 - LUNDI 29 DÉCEMBRE 1997

SPORTS D'HIVER Bien que les pionniers du surf des neiges soient fondamentalement hostiles à l'usage de leur engin de glisse en compétition, le snowboard va deve-

nir une discipline olympique à l'occasion des Jeux de Nagano, où seront attribuées des médailles en sialom géant et en half pipe. ● LE SUCCES du surf chez les 15-25 ans est lié à la

liberté d'évolution et aux sensations différentes de celles du ski alpin traditionnel que procure cette large planche aux extrémités arrondles. • LES SKIS PARABOLIQUES, évasés

en spatule et en talon, étroits sous le patin, constituent à la fois une révolution de la technologie et de la technique du ski qui donne un coup de jeune à cette pratique multimilé

naire. • POUR UN DESCENDEUR de compétition comme Adrien Duvillard, le principal obstade à vaincre devient la peur une fois qu'il l'a rencontrée à la suite d'une chute.

# Le ski parabolique, ultime barrage contre la déferlante surf

Avec le consentement tacite des consommateurs, le ski alpin a assimilé avec lenteur les innovations technologiques. Les nouveaux modèles « taille de guêpe », qui permettent de couper les virages, sont à la fois une révolution du fond et de la forme de la glisse

LE DÉVELOPPEMENT du ski parabolique (large en spatule et en talon, étroit à la taille) depuis l'hiver 1996-1997 semble nuvrir une nouvelle perspective dans les pratiques alpines, de plus



forme de l'engin et de la manière de pratiquer le ski. Ce changement pourrait paraître anodin dans une époque marquée par les évolutions technologiques. Or peu d'innovations majeures ont été constatées dans l'histoire de la fabrication des skis. Il est très surprenant que les progrès techniques aient aussi peu influencé le matériel pendant des dizaines d'années. La seule véritable innovation s'est falte par

substitutinns successives de maté-

Historiquement, les premiers skis ont été identifiés sur des gravures rupestres norvégiennes et des skis fossiles suédois : ils dateraient de 2 500 avant J.-C. Depuls l'Antiquité jusqu'aux années 60, le ski restera pourtant fait de bois. Bien sûr, les menuisiers du début du XX siècle, tel Abel Rossignol, qui fonde la société qui porte son nom en 1907, ont tenté d'améliorer le produit. Emile Allais, qui deviendra le premier Français champion du monde, en 1937, commencera à travailler dans ce sens avec Rossignol. De cette collaboratioo naîtra l'Olympique 41, premier ski mythique de la marque. Il connaîtra un grand succès dans les années 40. Le principe de fahrication est alors très simple : le ski est lamellé-collé, c'est-à-dire composé de deux lames de bois assemblées par collage sous

Cette opposition entre le progrès technique sans cesse porteur d'amélioration de la performance et le conservatisme n'est pas la moindre des contradictions de cette activité sportive

Le bois triomphera jusqu'en 1960. quand Jean Vuarnet deviendra champion nlympique chaussé des fameux Allais 60 en métal. Cette transition vers le métal, qui assure la suprématie de Rossignol, trouve son origine dans les travaux de Howard Head, ingénieur américain qui transpose au ski la structure sandwich utilisée en aéronautique. Alors que le bois avait régné pendant longtemps sur le ski, le métal fut rapidement supplanté par des matériaux plus légers et plus souples, résistant à la currosinn, comme la fibre de verre.

Dès 1962, le fabricant autrichien Fischer et les français Rossignol et Dynamic déposent des brevets dans ce domaine. Le ski Fiberglass butera cependant sur une contrainte de cout pour pouvoir connaître une industrialisation rapide. Il faudra attendre 1965 et le fameux Strato de Rossignol pour que cette fibre mise en œuvre dans une structure « sandwich » (un collage de couches successives de matériaux) connaisse son heure de gioire. Rapidement, d'autres fabricants réagissent : Dynastar renforce le noyau du ski à l'aide d'une lame métallique (le ski Omega) et Dynamic met au point le concept de boîte de torsion sur le VR 17 (un noyau central en bois est enveloppé de plusieurs couches de verre textiles enrobées de résine, le tout constituant une boîte étanche). Malgré toutes ces évolutions, l'âme du ski reste en bois: comment expliquer ce conservatisme industriel vis-à-vis des matériaux plastiques dont les propriétés remarquables sont connues depuis longtemps par les scientifiques? Ce « lock-in » (littéralement « blocage ») n'est pas seulement dû au compurtement du skieur qui seraît méfiant à l'encontre des plastiques, mais aussi à la transition industrielle que le secteur du ski aurait dû opérer. Fondée au départ sur la menuiserie, l'industrie du ski venait de se convertir à la métallurgie et il lui fallait passer à la chimie : de telles transformations ne se seraient pas faites sans une remise en cause du métier dont Rossignnl et ses cancurrents n'avaient pas envie.

Il faut attendre le début des années 70 pour que cette mutatinn s'opère et que triomphent les skis à noyau plastique dont les figures emblématiques furent le ROC 550 nu le ST 650 de Rossignol. Depuis cette date, la composition du ski o'a que peu évolué, l'essentiel des recherches des années 80 se concentrant sur l'amortissement des vibrations qui permet une amélioration des performances (vitesse et accrochage sur la glace). Quand le Kevlar et la fibre de carbone sont incorporés à la structure des skis, ces matériaux sont présentés comme novateurs alors que Du Pont de Nemours a déposé la marque douze ans auparavant, en 1972, et que les premiers développements concernant la fibre de carbone datent de 1860 | L'utilisation de ces matériaux « nobles » et chers, dont les caractéristiques mécaniques soot largement sous-employées, est un argument plus commercial que technique car leur image est excellente auprès du grand public.

ski a été le fait du groupe Salomon, qui avait une linique expérience dans la fixation de sécurité, une expérience plus récente dans la chaussure et aucun a priori sur la meilleure manière de fabriquer un ski. Son modèle monocoque (construit comme une coque de bateau renversée) a eu un succès retentissant. La forme du ski a été modifiée, en particulier la verticalité des chants a « été remise en cause. Cependant, et ci malgré six ans de recherche et de développement, l'innovation la plus visible pour le consommateur reste la décoration sur trut le volume du ski, nbterue par sublimation. S'npposant à la structure sandwich chère à Rossignol, la structure monocoque n'a pas plus révolutionné la pratique du ski que la méthode évolutive (augmentation progressive de la taille des skis) vouée, elle, à un échec commercial. Au bout du compte, le ski alpin apparaît comme un secteur très conservateur: seule sa composition a évolué, et encore avec un certain retard par rapport à la science des matériaux. Peut-être est-ce par féti-chisme des skieurs, attachés à leurs bons vieux Olympique 41, Allais 60, Strato, VR 17 ou 75.

Cette opposition entre le progrès technique, sans cesse parteur d'amélioration de la performance, et le conservatisme n'est pas la moindre des contradictions de cette activité sportive. Après la tentative sans lendemains de skis asymétriques, les skis paraboliques, qui permettent de trouver les sensa-Ilons du mnnoski sans en avnir les incunvénients et de remooter dans la pente en taillant des courbes très serrées, réunissent les critères pour réussir dans cet environnement conservateur. Ils sont en tout cas pour les jeunes générations, qui unt massivement adopté le surf, une alternative à cette pratique quasi tri-

Michel Desbordes

Professeur agrégé d'économie et gestion, université de Strasbourg (Unité de formation et de recherche en acti-



En un siècle, les sports d'hiver sont passés de la glissade à ski à la glisse en surf.

### Couronnement olympique du snowboard à Nagano



snowboard (surf des neige) a été popularisé en Prance meilleurs éléments seront réunis sous la hannière napar la série de films Apocatypse Snow produits par Alain Gaimard au début des années 80, films dont la vedette était Régis Rolland. Alors moniteur de ski aux Arcs (Savnie), celui-ci fabrique depuis sous sa marque des surfs qu'il vend à quelque 15 000 exemplaires dans le monde entier. Pour avoir pleinement profité de la vague surf qui a déferlé sur les pentes enneigées sous les pieds des 15-25 ans, Régis Rulland n'en est pas moins un adversaire résolu des compétitions. Pour lui l'inscription de sa discipline aux Jeux olympiques « ne rime d rien ». C'est aussi l'avis du principal fabricant

de planches américain, Jake Burton. Les réticences de ces pinnniers n'ont pas freiné les ardeurs des forcenés du chronomètre et des piquets. Un circuit FIS et un circuit pro nut été montés dès le début des années 90 sur fond de querelles de gros sous. C'est ainsi qu'il n'y a pas d'équipes nationales mais des « teams » privées mixtes financées par des marques. En France on en compte six en alpin et un en

APPARU aux Etats-Unis dans les années 60, le free style. C'est seulement à l'occasion de JO que leurs tionale. Des médailles seront en effet attribuées à Nagano aux filles et aux garçons qui disputeront les epreuves retenues pour la circon tion internationale de ski.

En alpin, le sialom géapt (succession de virages marqués par des fanions en forme de trapèze sur une pente assez raide dans laquelle le surfeur est moins rapide qu'un skieur traditionnel) a été préféré au parallèle. En free style, c'est le passage dans un half pipe qu'il faudra maîtriser (enchaînement de sauts codifiés - avec ou sans saisle de la planche de la main - dont la qualité d'exécution est notée sur 10 par cinq juges). Dans le premier exercice, les favoris français sont Isabelle Blanc, Charlotte Bernard et Karine Ruby chez les filles, Nicolas Conte, Maxence Idesheim, et Mathieo Bozzetto chez les garçans. En free style il faudra compter avec David Vincent.

11.

ж.

12

5.2

35) 30

# Adrien Duvillard ne veut plus risquer sa vie sur la piste de Wengen

TOUS les matins, pendant vingt-six ans, Adrien Duvillard s'est levé avec une seule idée en tête : chausser une paire de skis pour dévaler au plus vite ces pentes qui promettaient de se snumettre à ses ardeurs. Héritier d'un nom prestigieux du ski français, fils d'Adrien et neveu d'Henri, deux grands descendeurs, il avait dès l'enfance dédié sa vie à une nuble cause, la recherche de vitesse et des sensarinns extrêmes conçue comme un quasi-culte. Comme les pilotes de formule 1. sa quête était unique et maniaque: « Appracher la limite », cette zone effrayante à l'esprit du commun des mortels, nû \* vous ne contrôle: rien, où vous n'étes plus maître de vous-même, sur le fil du rasoir, en équilibre entre le moment où tout va vite et celui où vous savez que vous pouvez tomber. Quand ca passe, cela va très vite, mais il suffit d'une seule petite faute technique pour se retrouver par terre. .

Adrien Duvillard était un toqué de ces cascades pour gros cœur, un drugué des descentes infernales. « Je ne connoissois pas in peur, nu presque », se souvient-il. C'est ainsi qu'il s'était fait un petit palmarès, gagnant notamment sur la piste de Kvitfell (Norvège) en 1993. Mais un jour de janvier 1997, à Wengen, en Suisse, alors qu'il venait d'enchaîner quatre bonnes courses à Val-d'Isère (15°), Val Gardena (5° et 7°, et Bormio (12°), le jeune homme de Mégève a

commise tout en bas d'une descente d'entrainement, en vue de la bandernie d'arrivée. l'a envoyé heurter vinlemment les filets de protectinn nrange qui bordaient la piste. Bilan de la méchante gamelle: côtes, épaule, bras et dns en marmelade. Plus grave, les médecins de Berne détectent un œdème cérébral, qui les conduira à pinnger leur patient dans un coma artificiel pendant quatre

Cinq mnis plus tard, en juin, pas

avant, « Dudu » a cru qu'il était en état de regarder sans broncher un enregistrement vidéo de sa chute. Il ne se souvenait de rien, ni des circunstances, de l'état de la neige, de son dérapage, ni de l'effrayable bruit qui a ponctué sa glissade: «La première fois que j'ai revu cette séquence, ce qui m'a le plus tauché c'est ce bruit que j'ai iait en tapant les protections. Je sovais que cela avait cogné fort, mais d ce point... » A plusieurs reprises, ces images ont provoqué des larmes. Pour avoir envisagé l'inimaginable - il sait aujourd'hui que « cein » peut arriver -, l'ancien casse-cnu avait découvert une nouvelle limite, celle qu'il convenait de fixer à ses exploits: « Je ne vais plus jusqu'au moment où je peux me faire peur sur une

descente. » Après les sangints et une longue période de doute, Adrien Duvillard a décidé de rechausser ses skis de compétition. Par fierté plus connu un mauvais trip. Une faute que par envie: « Je ne voulais pas « canaliser », de mesurer sa prise

En anût, il a rejoint ses camarades de l'équipe de France au Chili pour essayer, dit-il, de se « remettre duns le bain ». L'encadrement trançais lui a fait un accueil sur mesure : « Il est revenu dans le groupe comme un étranger, se souvient Didler Bunvin, chef d'équipe de la sélection nationale. Il avait perdu tous ses repères, il regardait tout le monde avec un nutre œil. Les entraineurs ont essayé de l'entourer le plus possible, plus qu'un nthiète en parfaite santé. »

« JE NE SUIS PAS MASO » Ski en douceur, musculation, piquets... le descendeur a replongé méthodiquement dans sa passinn, mais sans modération: « Si j'ai rattaqué, ce n'était pas pour faire du ski comme un touriste en weekend. Je n'oi cependant pas encore récupéré toutes mes capacités. » Il s'était fixé un objectif, être prêt pour la première course de l'année, aux États-Unis. Pari tenu. Les genoux tremhlant de frousse, il a pris le départ de la descente de Beaver Creek, le 5 décembre, et accroché uoe prometteuse dixseptième place, à 1 s 22 du vainqueur, l'Italien Kristian Ghedina. Le leodemain, sur la même piste, il n'était plus que trentième, à 2 s 77 Sa technique a évolué. Celui qui skiait « bille en tête », à la façon de Ghedina, essaie désormais de se

que ce soit un élément exténeur qui de tisques : « Je ne suis pas maso. décide de la suite de ma carrière. » je ne pourrai pas skier comme avant. » Il a calqué sa nauvelle approche de la compétition sur le vainqueur de la Coupe du mnnde 1997, son ancieo compagnon de chambre, Luc Alphand : « On ne le voyait jumnis skier à în limite. Il skinit toujours juste par rapport aux

conditions, par rapport d in piste. »
Dans les couloirs de muntagne, le regard d'Adrien Duvillard a baissé. Au lieu de viser lnin devant, vers le point de la trajectoire idéale, il détaille le revêtement neigeux, traque ses imperfections et ses pièges. Jamais, en revanche, ses yeux bleus ne se posent sur les protections latérales qui encadrent les pistes de descente: « Je ne veux pas m'occuper de sa-voir si les filets de sécurité sont bien n leur place. Je n'ni pas in force de le faire. Mes entraineurs le savent. C'est leur boulot, je leur fais confiance. . Cette confiance, elle aussi, a ses limites : Adrien Duvillard, qui, si les conditions le permettent, devrait prendre le départ sur la piste du Stelvio à Bormio (Italie) le 30 décembre ne retournera pas à Wengen, le 17 janvier 1998. Pour ne pas sentir remonter « les mouvais souvenirs » et pour ne pas peiner ses proches. La confiance du champion convalescent n'est pas encore rétablie, de l'Autrichien Andreas Schifferer. mais son goût de la compétition demeure intact. Il l'a, jure-t-il, « dons la peau ».

Eric Collier

TOOL SECURE CASE AND A MARKET

人名伊西德 海绵

an a grand desired the

and the second

一一 经基本基金

or proper part with

مريد سريار د

and the second

100

- Commence

4.7 ....**.** 

THE NEW YORK

12 <del>3 4</del>

ನರಚ್ಚು

 $ma_{2n,\frac{n}{2}}$ 

James A

· tt t

44.1936

4279

is vient

tion par 🖫

T CE lo Z

Бе рожу

Cenerald

مايد بالدرك

res charge

=:UCIG

. h. Come

10412 02

1000

... J.

4.45 ....

 $_{1},\gamma _{2}/29$ 

1 2:12

a forme de la glisse



A MARKE WHEN IS SHOWN THAT IS THE ART THE PART AND LAND OF A PARTY find ... this was the affendere a legel fer

THE PERSON OF THE PARTY IN SE

Transport and resignated that their MORPH of toppedigate and spatiable you miles t in analysis of parts andle going on tring liefe. ange her at the "and order" and famous, of the same sales for layed of Azorona Marky , Both 1912 with a statement of Markey.

# Les grands pèlerinages de Djamel Balhi

Après un tour du monde de dix-huit mois, un périple entre les villes saintes de seize mois, cet infatigable coureur de fond veut relier Anchorage à Ushuaïa

DE PARIS, capitale de la France, à Lhassa, capitale du Tibet, Djamel a compté deux mille sept cent vingt-trois ponts. Il les a franchis un à un, à pied, de sa foulée souple et régulière. Parti le 15 mai 1996 du parvis de Notre-Dame, en plein centre de la capitale, à 12 h 53, Djamel a parcnuru plus de 18 000 kilomètres à la force de ses mullets en passant par Lourdes, Rome, Jérusalem, La Mecque, Meched, Bénarès et Katmandou. Véritable tour des villes saintes du nord de la Méditerranée à l'Himalaya que Djamel a bouclé le 3 décembre 1997. « Le jour de mon départ, les principaux dignitaires des religions chrétienne, juive et musulmane représentées à Paris étaient venus me saluer >, se souvient-il.

Sa demière étape, Hongkong-Paris, il l'a faite en jumbo jet, après trois journées de train pour traverser la Chine. En dix-huit mois, ce sont les seules concessions à la technologie auxquelles Djamel att consenti. Le reste du temps, Djamel n'a dépensé que sa propre

Pourtant, Djamel Balbi, trentequatre ans, n'est pas amateur de record. Simplement il aime la course à pied. « Pour moi, la course à pied, c'est instinctif », déclare-t-îl. Alors il court, Aussi loin que sa mémoire remonte, Djamel se souvient avoir toujours cnuru. Il a même goûté à la compétition et aurait strement pn collectionner quelques beaux trophées. Mais cela manque un peu de poésie; aussi a-t-il renoncé. Sans le moindre re-

Plus encore que courir, Diamel Balhi aime voyager. « Depuis l'âge de mon premier passeport, j'ai commence à voyager en courant », dit-il, « et je ne me suis jamais arrêté ». Un tour du monde de 28 000 kilomètres entre 1987 et

FOOTBALL: Stan Chil

mnre, l'attaquant vedette du

#### DÉPÊCHES:

club d'Aston Villa, a été interpellé et inculpé pour voie de fait à Cannock, dans les Midlands. Dans l'attente de comparaître devant un tribunal. il a été remis en bberté sous contrôle indiciaire et sous caution. La version d'un quotidien de Birmingham, précisant qu'il aurait frappé au visage son ancienne compagne à la suite d'une dispute concernant le droit de visite à leur fils âgé de viogt-trais mais, peodant la périnde de Nnel, n'a pas été confirmée par la police. Agé de vingt-six ans, Collymnre a été acheté cet été pour environ 65 millioos de francs à Liverpool par le club de Birmingham pour lequel il a effectué une première partie de saisnn discrète. Il devait jooer vendredi 26 décembre en champinnnat d'Angleterre contre Tuttenham. ■ La Fédératinn guinéenne de football (Feguifoot) a gracié le milien de terrain international Abdoul Salam Sow, pourtant radié à vie après les incidents du match éliminatoire de Coupe du monde opposant le Kenya à la Guinée, le 27 avril. Pour «préparer dans la sérénité la Coupe d'Afrique des nations » nrganisée en février 1998 au Burkina Paso, la Feguifoot préfère oublier que Salam Sow, qui évolue cette saison en D1 portugaise, avait roué de coups l'eotrameur ukrainien de l'équipe nationale guinéenne, jeté sun maillot à terre et cassé toutes les booteilles d'ean du banc de touche.

1990. Et d'interminables démèlés avec le groupe belge Winning Productions, qui o'a pas exploité les retombées de ses voyages comme il le souhaitait (Le Monde du 15 novembre 1989). Une expédition au cap Nord en 1991. Un reportage photographique en Ynugoslavie pour Paris-Match en 1992... « C'est en voyageant de la sorte que j'ai forgé ma culture », dit-il.

STEINBECK, KEROUAC, DYLAN. Lui qui après le bac se destinait à une carrière de kinésithérapeute a très vite abandonné les études pour apprendre la vie, sinon la survie, un peu à la manière des pèl'écoute des gens comme Bob Dylan qui m'ont inspiré » Il use ses semelles sur tous les sols de la planète, chargé d'un sac à dos de six à sept kilos, dont plus de la moitié de matériel photo.

« Je suis curieux, dit-IL Je cherche le contact et la relation avec des gens que je ne connais pas. J'adore cette façon de vagabonder et d'aller vers les autres. » De ses voyages, il ramène des dizaines de reocontres. Dormir, manger, boire, récupérer, sont autant de raisons d'échanges durant ces longs périples hors des sentiers battus. Djamel ne fréquente pas les hôtels ni les restaurants. Il s'arrête au bout

#### 18 000 kilomètres en dix-huit mois

Jamel Balhi a usé dix paires de chanssures pour convrir les 18 000 kilomètres de son « pèlerinage ». Parti de Paris le 15 mai 1996, Il est arrivé à Lourdes, sa première étape, début juin. De là Il a rejoint le littoral méditerranéen, qu'il a suivi jusqu'à Rome. Reçu par le pape, le 10 juillet, il est ensuite remonté vers l'Asie Mineure pour descendre vers Jérusalem et Bethléem; où 11 est parveno le 25 dé-

En janvier 1997, il était sur le mont Sinai, puis à La Mecque et à Mechhed, en Iran. Il a bu Peau du Gange à Bénarès en août 1997, est arrivé à Katmandou en septembre et a terminé à Lhassa, au Tibet, en novembre. Il a regagné Paris le 3 décembre.

lerins jadis. Durant son tour du monde, pendant les dix-huit mois qu'il mit pour aller de Paris à Shanghai, il assure n'avoir dépensé que 29,50 F par jour.

Djamel Balhi est né à Lyon, a vécu à Paris et fuit désormais vers «l'ailleurs». En quête d'authenticité. Loin du confort et du consumérisme. Il essaie de plonger dans «le cœur des pays». D'atteindre ceux qui n'ont pas grand-chose, comme les personnages de ces romans qu'il affectionne. « Au départ, c'est la lecture d'auteurs comme Stembeck ou Kerouac et

de soixante à soixante-dix kilomètres en général, parfois davan-tage, et dort où la muit le surprend. Une salle d'attente de gare, une station d'essence, une plage, un monastère, un banc public, une cabane de bédonins, une grotte... Parfois, des portes s'ouvrent et on

hi propose la table et le couvert. A chaone étape, il prend le temps de noircir les pages d'un carnet sur lequel il note les moindres détails. Le nombre de nuits passées dans un hamac (deux), ou sous la tente avec les Bédouins (treize dans le désert de

autre en France dans une grange du Pérignrd au milieo de 2 000 poulets nu de 3 500 pintades. Djamel pointe méticuleusement les lieux et les événements. Les plus farfelus, mais aussi les plus banals, comme cette comptabilité scrupuleuse du nombre de ponts. « En fait, c'est lors de ma rencontre avec le pape au Vatican que m'est venue cette idée », raconte-t-fl. « J'ai parlé avec cet homme durant près d'une demi-heure, un peu comme on parie avec un grand-père pour lequel on éprouve du respect. Il m'a dit une chose qui m'a touché: "Sur Terre îl y a des gens qui bătissent des murs et d'autres qui construisent des ponts pour aller vers les autres. Vous appartenez à

cette devoième catégorie." > Diamel n'a aucune appartenance religieuse. Ce pèlerinage moderne à travers les « routes de la foi », comme il l'appelle, ne constitue pas une fin en soi. Juste quelques lignes tracées sur une carte. Des passerelles entre les hommes. Les fameux ponts pointilleusement numérotés dans le carnet à spirale. Histoire de créer de nouveaux liens que Diamel entretient une fois rentré dans sa tanière parisienne. C'est là qu'entre deux voyages il se met un peu à l'abri du moode. Volets fermés pour se protéger du bruit, lumière faible, il écrit, pour les éditions du Cherche Midi, le récit de ses dernières aventures. Cela ne l'empêche pas d'aller courir tous les jours, le long du canal de l'Ourcq ou dans le parc des Buttes-Chaumont, ni de songer à son prochain périple : d'Anchorage, en Alaska, à Ushuaia, en Terre de Feu, de l'extrême nord à l'extrême sud du continent américain.

Yves Bordenave

### CORRESPONDANCE

### Les relations de la Fédération française de squash avec Julien Bonétat

A la suite de l'article paru dans Le Monde du 4 novembre 1997, et intitulé « Un vieux conflit sur un excédent d'hormones prive l'équipe nationale de squash du meilleur joueur français, Julien Bonétat », lo Fédération française de squash nous a fait parvenir la mise au point

. Il est faux d'écrire que Julien Bonétat « a refusé d'intégrer l'équipe de Prance depuis plus de six ans » et qu'il « a accédé aux places d'honneur du squash mondial sans jamais disputer un seul match sous les couleurs de l'équipe de France ». En tant que numéro un français, il a participé à trois championnats du monde (Helsinki en 1991, Karachi eo 1993, Le Caire en 1995) et à quatre championnats d'Europe des Nations (Aix-en-Provence en 1992 et 1993, Zootemeer en 1994. Amsterdam en 1995). Des aides personnalisées conséquentes lui ont d'ailleurs été versées au titre d'athlète de haut niveau pendant périnde (enviroo 300 000 francs).

Il est parcellaire et incumplet d'écrire que « le Conseil d'Etat donne raison d Julien Bonétat ». Ilcoovient, pour l'abjectivité de l'information, d'ajouter que le Conseil d'Etat, le 29 oovembre 1993, répundant à la demande dont il était saisi, a prononcé l'irrégularité de la procédure qui avait amené la Fédération à sanctionner Julien Bonétat. Cette précision est importante tant pour le joueur que pour la Fédération.

l'objet d'un autre recours devant le tribunal administratif dans lequel Julien Bonétat réclame 1 000 000 francs à titre de préjudice. C'est sur cette questinn du préjudice que le tribunal administratif aura à se prononcer et c'est une question importante en la matière pour toutes les parties.

Entre 1989 et anjourd'hui, Julien Bnnétat est passé do 200 au 17 rang mondial, confirmant ainsi son statut de meilleur joueur fran-

Concernant un éventuel règlement amiable, il est inexact d'écrire que la « Fédération est restée silencieuse ». De nombreuses discussions et tractations ont eu lieu entre le père de Julien Bonétat, Xavier Chiloux (premier défenseur de Julien Booétat, puis président de la fédération jusqu'en avril 1996) et le soussigné. De toutes ces tractations verbales, il est constamment ressorti que Jean-Luc Bonétat exigeait de la fédération un accord amiable portant sur 1 000 000 de francs, c'està-dire au même niveau que ceiui de sa demande devant le tribunal

administratif. Il est inélégant et ioexact d'écrire que Julien Bonétat «ne trouve pas d'adversaire à son niveau en France». Il a déjà perdu trois rencontres contre les deux valeurs montantes du squash français: T. Lincnu (champinn de France 1997) et S. Galifi (vice-

Le food du problème n'a en ef- champion de France 1997). Il est fet pas été tranché. Celui-ci fait exact de dire que Julien Bonétat est et reste le numéro un français, mais que derrière lui se profilent deux exceptionnels futurs grands talents entraînés par M. P. Sciberras et M. R. Pons. Inélégant parce que l'esprit du sport consiste, entre autres, à respecter l'adver-

> Il est évident que la France aurait pu obtenir une meilleure place que celle de treizième aux championnats du mnude si elle avait pu compter dans ses rangs Julien Bonétat. Il n'en reste pas moins que l'équipe de France a aligné la plus jeune équipe de ces championnats (âge moyen 20 ans), ce qui laisse augurer d'excellentes perspectives d'avenir quand oo sait qu'on inueur arrive à maturité vers vingt-cinq ans.

> Toos les joueurs do graupe France seraient plus que ravis de voir Julien Bonétat revenir parmi eux pour, avec eux, comme il le dit hi-même, «tout donner pour défendre les couleurs de mon pays ». Un tel événement serait proba-

blement la meilleure réponse à tnus ceux qui continueot auiourd'hui à ignorer ou à exploiter cette affaire. En ce qui la concerne, la Fédération française de squash a déjà fait soo choix : et si oo parlait maintenant enfin de sport, des athlètes, de leurs efforts et de leurs sacrifices et des 200 000 jnueurs pratiquant le squash en France dans 382 clubs et 492 associations!



Encore sportive, elle s'adresse désormais à une clientèle plus large et plus traditionnelle

LA SILHOUETTE s'est allongée, le style s'est épuré, mais on la re-connaîtrait entre mille. Première véritable évnhition d'un modèle apparu en 1963, la nunvelle Porsche 911 ne renie rien. C'est à peine si la fameuse cassure entre le toit et le pare-brise s'est adoucie. Beaucoup de choses, pourtant, ont changé. La petite nouvelle a grandi de presque 20 centimètres, son muteur est toujuurs un six-cylindres à plat mooté à l'arrière, mais il est refroidi par eau et plus puissant (300 ch) malgré sa cylindrée réduite de 3,6 à 3,4 litres, Ra-tionalisation industrielle oblige, la nouvelle 911 partage de très nombreux éléments (les plus visibles sont le tablean de bord et les blocs optiques) avec le Boxster, fort agulchant prodoit d'appel - à 280 000 F - de Porsche. L'ambiance à bord de l'habitacle

est assez inédite, beaucoup mains austère qu'autrefois. On y découvre quelques élégants inserts d'aluminium et, surtout, un espace un peu moins chichement calculé pour les passagers avant (à condition de ne pas dépasser 1,60 mètre, ceux de l'arrière se tasseroot comme d'babitude). Porsche ses clients. Bientôt, ils critiqueront la qualité des plastiques et l'absence de commande électrique pour le réglage des sièges. Des progrès inespérés ont pourtant été accomplis : désormais, le « coffre avant », situé sous le capot, accepte un gros sac de voyage, et le « coffre à bagages » (eo réalité, une sorte de grand vide-poche) a vu sa capacité passer de deux à trois attachés-cases.

#### LA CLÉ À GAUCHE

En réalité, tout cela concourt activement au charme de Porsche, vniture nuvertement égniste et fière de l'être, même si elle sait y mettre les manières. Mnins rablée et plus élégante que celles qui l'ont précédée, la nouvelle 911 est étonoamment facile à cooduire mais elle conserve ces petits côtés un peu frustes qui font le sel de la marque. La suspension est toujours raide, la commande de boîte précise mais juste un peu ferme, comme la pédale d'embrayage.

Quant à la position de la clé de contact à main gauche, elle obéit à la traditinn du départ des 24 Heures du Mans. Les pilotes, juste après avoir sauté dans le cockpit, démarraient le moteur de la main gauche pour libérer leur main droite, occupée à enclencher

la première sur le levier de vitesses. Le plaisir de conduire que prodigue la nouvelle 911 est à la hauteur de ce que l'on pouvait espérer. Le plus épatant, dans une Porsche, c'est la seosation de poussée qu'engendre l'accélération. Rien à voir avec le traditionnel « coup de pied au cul » d'une traction,

lorsque les roues avant sont motrices. Dès le passage de la seconde vitesse (la première est plutôt courte), c'est comme si une gigantesque main vous gratifiait d'une large bourrade dans le dos, ferme mais sans brusquerie. Et cela peut durer jusqu'à la sixième vitesse (ou la cinquième si l'on opte pour la boîte autnmatique, dont la commande séquentielle Tiptronic est installée sur le volant).

On apprécie l'agilité du châssis sans qu'il soit nécessaire de maltraiter la voiture; mais si malgré tout l'oo décide d'insister, le comportement de la 911, notamment en sortie de virage, est jugé très sain. A ce tarif, l'affichage digital de la vitesse, bien en évidence au milieu d'une instrumentation de burd pourtant passablement confuse, est une bénédiction.

#### UN TIMBRE RECONSTITUÉ

Et la sonnrité, le fameux grognement Porsche, dans tout cela? Condamné par les réglementations anti-bruit, l'ancien moteur à refroidissement à air ne pouvalt être maintenu, car trop volumineux. Il a fallu le rendre plus compact. Après de longs efforts de mise au phiot, la kyrielle d'ingenieurs acousticiens, bonnes fées penchées sur le berceau de la 911, oot finalement sauvé l'essentiel. Le timbre du nouvean flat-six est moins caverneux, plus contenu et plus grave, mais c'est toujours un plaisir pour l'nreille. Le charme des Porsche d'hier,

spartives et délicieusemeot rustres, n'agit plus aussi spontanément. Avec la nouvelle 911, la firme fondée par Ferdinand Porsche, qui avait déjà amorcé un virage spectaculaire en lançant le petit roadster Boxster, rompt cette fois définitivement avec un certain élitisme. Non pas que le tarif de cette voiture (à partir de 548 500 F) marque une tendance à la démo-cratisation. Par « élitisme », il faut enteodre une vnlture de sport « exclusive », volootiers provocante, difficile à conduire, voire « piégeuse », réservée à quelques golden boys qui auraient décidé de s'accurder une menue récompense après un joli coup eo Bourse. D'ailleurs, la 911 se donnerait presque des airs d'investissement de bon père de famille avec sa valeur de revente toujoors ao tnp, sa coosummation de carburant acceptable, une puissance fiscale moins élevée que la précédente et des intervalles entre deux révisions portés à 20 000 kilomètres.

#### Jean-Michel Normand

\* Porsche 911: moteur 3,4 litres, 6 cylindres à plat, 300 chevaux (221 kW). Puissance fiscale: 19 CV. Prix : à partir de 548 500 F (911 Carrera coupé) et de 566 500 F (Carrera coupé Tiptronic).

# 1997 – 1998

Quels événements, quelles personnes ont marqué l'année qui s'achève? Que nous réserve celle qui vient? Avec une sélection des meilleurs dessins de Plantu parus en 1997.

Un cahier de 8 pages à lire lundi 29 daté mardi 30 décembre dans Le Monde

LES PRESSIONS regonfient légèrement depuis l'Espagne. Dimanche les zones perturbées s'évacuent vers l'est et le temps devient plus calme, mais les nuages restent très nombreux. Seul le pourtour méditerranéen bénéficie d'un franc soleil.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Des bancs de broulliard se formeront çà et là au petit matin. Puis on bénéficiera de belles éclaircies, mais de courte durée. Des averses sont possibles près de la Manche le matin. On atteindra de 7 à 9 degrés l'après-midi.

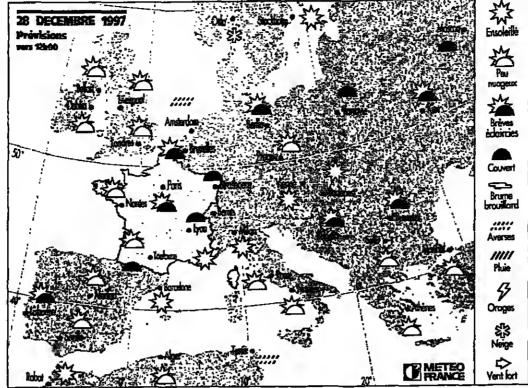
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardemes. - Quelques gouttes toucheront les Ardennes et les côtes le matin. Les averses pourront être localement orageuses près de la mer en soirée. Ailleurs, les courtes périodes ensoleillées laisseront

souvent la place aux nuages. Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le soleil aura du mai à percer l'épaisse couche nuageuse qui se maintiendra généralement. Le matin, quelques averses ne sont pas exclues, et il neigera sur les massifs au-dessus de 500 mètres.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le temps sera calme mais souvent très nuageux. On puurra hénéficier de helles trouées ensoleillées dans le Poitou-Charentes et dans le nord de l'Aquitaine. Il fera de 9 à 11 degrés.

Limnusin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les nuages resteront pré-dominants. Le soleil fera cependant des apparitions sur le Limousin et au sud de la région Rhône-Alpes. Un vent du nord modéré descend la vallée du Rhône. Sur les reliefs, il gèlera le matin, et l'un ne dépassera pas 5 degrés l'après-midi.

Languedoc-Rnussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil restera maître des cieux. La tramontane et le mistral falblissent dans l'après-midi. Les rafales atteindront encore de 70 à 80 km/h le matin. Il fera de



#### LE CARNET DU VOYAGEUR

■ ÉCOSSE. Traveltour proprise aux amateurs de rugby un weekend à Edimbourg à l'occasion du match Ecosse-France comptant pour le Tournoi des cinq natinns du 20 au 22 février 1998 (3615 Traveltour). Le forfait (autour de 7 000 F de Paris ou de Lynn) inclut le voi alier-retour, l'hébergement avec les petits déjeuners en hôtels 3 étniles et les transferts ainsi que des places numérotées au stade. Même principe pour le match Angleterre-France à Londres du 3 au 5 avril, avec

transport en Eurostar.

HOTELS. Le Directory 1998 du groupe des hôtels Concorde présente, sur 60 pages, plus de 70 établissements haut de gamme (dont le Crillon et Le Lutétia à Paris, le Martinez à Cannes, l'Hôtel du Palais à Biarritz, La Mamnunia à Marrakecb) répartis dans 21 pays. Renseignements au 01-40-71-21-21.

	,			406.00								
		E 28 DECEMI					-3/1 N	VENISE	3/7 S		10/19 S 7/19 S	
Ville par ville,	les minim	a/maxima de t	empératur	e POINTE-A-PIT.	24/31 S	LISBONNE	9/15 N	VIENNE	1/3 S			
et l'état du ciel	. S : ensole	·Mé: Ν : nαa≠en	x:	ST-DENIS-RE.	23/29 C	LIVERPOIL	4/8 S	<b>AMERIQUES</b>		NAIROBI	14/22 C	
C : couvert; P :				EUROPE		LONORES	3/7 N	BRASILIA	20/28 S	PRETIDRIA	19/28 P	DIV TOO BE TO SHOW THE TOWN
		eige		amsterdam	4/5 P	LUXEMBOURG	0/1 C	<b>AUENOS AIR.</b>	18/26 S		8/17 S	
FRANCE met	ropole	NANCY	4/6 C	ATHENES	11/14 S	MADRID	2/6 S	CARACAS	24/31 S	TUNIS	2/14 P	A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O
AJACCIO	6/14 S	NANTES	4/9 N	BARCELONE	5/12 S	MILAN	Q77 S	CHICAGIL	-5/1 C			
BIARRITZ	7/11 C	NICE	6/13 S	BELFAST	3/8 S	MOSCOU	-4/-2 C	LIMA	23/28 C	BANGKOK	23/33 N	
BORDEAUX	6/11 S	PARIS	5/7 N	BELGRADE	1/8 N	MUNICH	-1/3 P	LOS ANGELES	13/18 5	BOMBAY	18/23 \$	
BOURGES		PAU	4/9 C	BERLIN	2/3 N	NAPLES	7/11 S	MEUCO	10/20 S	DIAKARTA	26/33 C	
BREST			7/12 S		0/2 C	OSLO	-6/-4 *	MUNTREAL	-13/-8 N	nubai	17/23 S	
CAEN	6/8 N	RENNES	5/8 S	BRUXELLES	3/4 N	PALMA DE M.	6/14 S	NEW YORK	-1/3 S	HANO	19/23 C	
CHERBOURG	4/9 N	ST-ETIENNE	3/6 C	BUCAREST	2/7 N	PRAGUE	0/3 S	SAN FRANCIS.	8/16 S	HONGKING	20/23 C	
CLERMINT-F.	3/6 C	STRASBOURG	4/7 C	BUDAPEST	1/3 S	ROME	5/12 S	SANTIAGOXCHI	11/25 5	JERUSALEM	10/17 5	
DUON	3/5 C	TOULDUSE	6/10 C	COPENHAGUE	2/3 N	SEVILLE	7/15 S	TORONTO	-7/-1 N	NEW DEHIL	8/16 C	
GRENTIBLE	2/7 C	TOURS	3/7 \$	OUBLIN	4/8 S	SOFIA	1/7 S	WASHINGTON	0/4 S		-10/-1 S	A COMPARING THE PROPERTY OF TH
LILLE	4/6 N	FRANCE out	re-mer	FRANCFORT	1/4 C	ST-PETERSB.	-3/2 *	AFRIQUE		SETLUL	0/7 S	
LIMITIGES	3/6 N	CAYENNE	24/29 P	GENEVE	1/5 C	STOCKHILM	-5/-1 S	ALGER	6/16 S	SINGAPOUR	26/31 C	The Date of the Landson
LYON	3/6 C	FORT-DE-FR.	25/30 S	HELSINKI	-6/-2 ·	TENERIFE	11/16 S	DAKAR	20/26 S	SYDNEY	18∕2≥ C	THE STATE OF THE S
MARSEILLE	4/10 S	NOUMEA	26/31 P	ISTANBUL	10/13 S	VARSOVIE	-1/2 C	KINSHASA	24/27 P	TOKYO	7/12 S	Situation le 27 décembre à 0 heure TU Prévisions pour le 29 décembre à 0 heure TU

PRATIQUE

### Comment s'assurer pour les sports de neige vile, une assurance accidents cor-

EST-IL NÉCESSAIRE de souscrire une assurance spéciale pour les sports de nelge? Si Grégoire s'était posé la question avant de partir aux sports d'hiver avec ses cnusins, il se serait épargné bien des ennuls : « Dans leur bande de copains, il n'y avait que des skieurs chevronnés. J'ai vaulu les sulvre, mois personne n'avait envie de rester à la traîne. Alors ils m'ont laissé me debrouiller taut seul. Malheureusement, des que l'ai commence à prendre de la vitesse je suis tombé. et très mal tombé. l'avais une grosse rse, et je n'ai pas pu a piste. Un outre skieur qui arrivait à toute allure m'o heurté de plein fouet. J'oi reçu un coup de bâton de ski dans l'œil. 🧇

Rien qu'en secours sur place et transport à l'hôpital la note s'est élevée à plus de 10 000 francs, sans compter les frais de rapatriement en région parisienne. Grégoire, qui avait payé le forfait des remontées mécaniques et la location des skis pour six jours, n'a pas été remhoursé, parce qu'il n'avait pas d'assurance « assistance ».

Les risques encourus sur les pistes sont de plusieurs ordres. On peut d'abord causer à autrui des dommages, lors d'une collision.

Pour cela, la responsabilité civile suffit. Encure faut-il vérifier que le contrat . multirisque habitatian » auquel on a souscrit comporte une garantie responsabilité civile étendue aux sports d'hiver

On peut être sol-même plus nu moins grièvement atteint. L'assurance « individuelle accidents » prévolt des remboursements complémentaires de frais médicaux et le versement de capitaux en cas d'invalidité ou de décès. Si on en a déià une, là encure, il faut vérifier qu'elle couvre bien les

Il y a enfin les frais de recherche prendre le « carré neige » lors de comportent la responsabilité ci-

et de secours en mnntagne, qui peuvent être très nnéreux, surtout s'lls ont lieu en bélicaptère (250 francs la minute), les frais de premier transport de la station vers l'hôpital le plus proche, et les frais de retnur au domicile. S'y ajoutent, le cas échéant, le prix du voyage et du séjour d'un accompagnateur (parent, ami) pour une buspitalisation supérieure à trois jnurs, et la rétribution d'un chauffeur, si l'accidenté ou ses passagers

sont dans l'incapacité de conduire. Ces frais sont cnuverts par la gartie « assistance ». Il suffit de

Portalis, 75008 Paris; tel.:

01-45-22-58-50.

l'achat du forfait des remontées mécaniques. Il ne coûte que 11 francs par jour pour les enfants, et 14 francs pour les adultes. Mais le « carré neige », très répandu en Savnie et en Haute-Savole, n'existe pas dans toutes les sta-

INDIVIDUELLE ET FAMILIALE Pour ceux qui ne possèdent aucune converture spéciale, les statinns de spurts d'biver et les compagnies d'assurances pro-

posent des formules spécifiques

Hautes-Alpes): frais de secours et

location de skis (2 500 francs), des

interrompu (2 000 francs), bris de

francs (individuel) et 135 francs

(familial). Pour 8 jours: 105 francs

(individuel) et 260 francs (familial).

(individuel) et 610 francs (familial).

Snowle, Europ Assistance : frais

skis (1 000 francs). Pour 3 jours : 55

de sauvetage (20 000 francs),

frais d'hôtel en cas de séjour

remboursement des forfaits et

● Igloo (Maison des

et même le bris de skis et le remboursement des frais de séjour déjà réglés et nnn utilisés: remontées mécaniques, cours de ski, et, plus rarement, hôtel ou location d'appartement (plafnnné à 2 000 francs pour Igloo-Cumpaguie européenne d'assurances, prnpnsée par la Maisnn des Hautes-Alpes, à 2 800 francs pour Snowle, d'Europ Assistance, et à 3 000 francs pnur la carte Top

porels, les frais de recherche et de

secours, le rapatriement sanitaire,

La carte « Neige » (à l'année) et

piste (100 000 francs), remboursement des forfaits (1 200 francs), des cours de ski (2 000 francs), des frais d'hôtel ou de location (2 500 francs), voyage d'un

proche (2 800 francs). Pour la

saison (jusqu'au 15 mai): 179 francs

(individuel) et 469 francs (familial).

 Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDIA, 2, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris; Minitel: 36 14 CDIA). Diffuse le mini-guide Dix règles de conduite sur les pistes.

la carte « Top neige » (valable buit jours) proposées par la Fédératinn française de ski existent en deux versions, individuelle et familiale. L'avantage est de n'avoir sucune somme à avancer en cas d'intervention de professionnels ayant conclu un accurd avec la carte (sauf à l'étranger). Elle couvre également tous les accidents pouvant survenir sur les pistes, hors pistes et dans la statinn. « Si on se casse lo jambe sur le quai de la gare de Moutiers, on ne sera pas indemnisé, mais si on glisse dans la discol'assurance », explique un membre de la fédératinn.

ZD: \*

2014

<u> 22</u> . :

N. 47 .

J: T Ail

ω. \ Δ. (Δ.

□ =:

....

c. ·

250

E. . .

12

a;;

1,

انش

V 10

ことなっている

The said state

and the second

and the state of the state of

Andrew Control

-----

1.44

Pour choisir l'assurance idéale, il faut prendre en compte la durée (trois jours, une semaine, la saison de ski) et comparer les garanties offertes (leur nombre et les plafonds d'indemnisatinn) par rapport au prix des cotisations. Il faut également être attentif aux exclusions (bobsleigh, surf des neiges, ski extrême nu hors piste) et vérifier que l'assurance restera valable en cas de séjour à l'étranger. Sans oublier que la meilleure protection reste la prudence sur les pistes.

Michaëla Bobasch

#### Formules et adresses

 Cartes Neige (annuelle individuelle: 195 francs; familiale: 600 francs) et Top Neige (valable S jours; individuelle: 140 francs; familiale: 390 francs). Frais de secours illimités en France, limités à 100 000 francs à l'étranger; remboursement des forfaits non utilisés (de 1 000 à 1 500 francs), des cours de ski (1 000 francs) et des bris de skis (location de skis pendant 8 jours). Renseignements au Club ski diffusion, 11, rue

 Elvla Neige : frais de recherche et de secours (50 000 francs), remboursement des forfaits (1 200

francs), des cours de ski et des skis brisés aux frais réels, prise en charge d'un accompagnateur (300 francs. par jour + transport), frais d'envoi de médicaments introuvables sur place. Pour 15 jours: 100 francs (individuel) et 350 francs (familial). Pour un mois : 200 francs (individue)) et 700 francs (familial).

VI. Lettres de la nation. S'élève et coule

en Andalousie. Participe gai. - VII. Sait

tout avant les autres. A un air de fête au

réveillon. - VIIL Prendra un raccourci.

Revenu régulier. - X. Décore le sapin. -

XI. Pompe. Brillent au sommet.

DL Ses résultats sont variables.

de secours sur piste illimités et hors **ECHECS** N- 1772

Pour la saison : 240 francs

CHAMPIDNNAT DU MONDE FIDE (Groningue, 1997)

Blancs: J. Plket. Noirs: V. Topalov. Gambit-D. Variante de Vienne.

Cf6 15 Dalf (1) 6 16.Ta-d1 (i) 65 17. DOL(k) doct 18 Dh6(m) Fb4 19. Cd6((n) \$ 20.0d4 gad4 21.54 Pag3+(c) 27. Rb11(q) Das 23. Obs Fd7(e) 24.Ff3 95617 25.T43 Cps 27.17-63(s) Dp7(h) 28.167

NOTES a) La position de base de la va-riante de Vienne à laquelle on peut arriver aussi par 1. d4, d5; 2 c4, é6; 3. Cf3, Cf6; 4. Fg5, Fb4+; S. Cc3,

b) Cette suite moderne a supplanté la variante 7. é5, cod4; 8. Da4+, Cc6; 9.0-0-0, Fd7; 10. Cé4, Fé7; 11. éxf6, gofs; 12. Fh4, Tc8 nu Cé5 ou hS ou Cb4 avec de grandes complications.

c) Après 8..., Da5; 9. Fxf61, Fx;3+; 10. bxç3, Dxç3+; 11. Rf1!, Dxç4+; 12. Rg1, Ch-d7 (sī 12..., gxf6?; 13. Tc1); 13. Tc1, Da6; 14. Fxg7, Tg8; 15. a41, Dd6 (si 15..., Txg7; 16. CbS); 16. Fh6, a6; 17. Fe3, Ce5; 18. Dh5! l'avantage des Blancs est net (Smyslov-Wade, La Havane, 1965).

d) Supérieur à 10. CbS et à 10. Fxf6. e) Ou 10 ..., Cb-d7; 11. Fxf6, Dxc3+; 12. Rf1, gd6; 13. h4! suivi de 14. Th3 avec une forte initiative.

f) Et non 11..., Dxc3+; 12. Rf1, gxf6; 13. Tc1! et 14. Tc8 mat. g) La vie des Noirs n'est pas facile. SI 12-, 0-8; 13. 0-0, Fxb5; 14. Cxb5, Cc6; 15. c4!, Tf-d8; 16. c5, Td2; 17. Cd6, Dxc5; 18. Cxf71 (Gurevich-Vidarson, 1988).

h) Après 14..., Tb8; 15. a4, 0-0, les Blancs obtienment une attaque sur le R noir: 16. Tf-d1, Tf-d8; 17. Td31, Ce5; 18. Tg3+, Cg6; 19. f4, Rh8; 20. TTI. De même, en cas de 14..., 0-0, les Blancs poursuivent par 15. Td1-Td3-Tg3. i) Empéchant le petit roque. Kaspa-

rov joua 15. Tbl dans sa célèbre partie contre Histarson à Tilburg en 1989 : 15..., Ca5; 16. Da3, Tc8; 17. Tf-d1, Dxc3; 18. Dd6!, Dc7; 19. Cf5!, éxf5; 20. Dxf6, 0-0; 21. Td3!, f4; 22; Td5 avec un gain rapide. J) Ou 16. Tf-dl, Ca5 ; 17. c4!, ce qui

permet le passage de la D sur l'aile-R. k) Visant h6. 17. ç4 est une autre

I) Si 17..., Dxc3; 18. Db6, Re7; 19. 65!, 6:65; 20. Dg5+, R68 (si 20 .... f6; 21. Dg7+); 21. Dxé5, Tg8; 22. Dd6. Dc5 : 23. Cf5!, Tc7 ; 24. Fb5, Tf8: 25. Tf-61! ou bien 22. Td3, Dc5; 23. Df6. Si 17..., h5; 18. Td3.

m) Menace 19. Tf-61. - 20. Fh5-21. Cf5+.

n) Une bombe! o) Si 19..., fxé6 ; 20. Dg7+ et si 19..., Rxé6; 20, é5!

p) Si 21..., Dxé4; 22. Ff3, Dé3+; 23. Rhl menaçant 24. Td-él. q) Les Noirs sont perdus. r) Si 23..., Fd7: 24. Cf5+, Fxf5;

s) Menace mat. t) 5i 28..., Dç8; 29. Dd3, Ré8; 30. Dd5, Tf8; 31. Té1+.

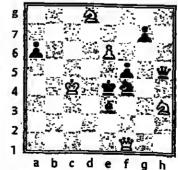
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1771 S. ISENEGGER (1940) (Blancs: Rd4, Tf7 et h7, Fh4, Pf2,

Noirs: Rç6, Dg8, Tb6, Pb4 et g4.)

1. Rç41, Rd61; 2. Tb6+, Ré5;

3. Fg3+, Ré4; 4. Té6+1, TxT; 5. Tf4+, Ré5; 6. Txg4+ (f8+), suivi de 7. Txe8 avec gain.

**ÉTUDE Nº 1772** B. A. SAKHAROV (1935)



Blancs (5) : Rc4, Df1, Cd8 et h3, Pe6. Nmirs (7): Ré4, Dh5, Fé3, Cf4, Pa6 et f5, g7.

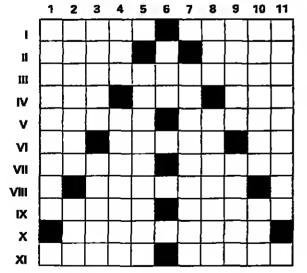
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 97290

♦ SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

L Chevalier des lacs. Fit du mauvais travail. - II. Sorte d'abats qui prend de la classe avec le suivant. Peu ragoûtant mais noble avec le précédent. - III.

Comme une affaire plus que douteuse. - IV. Filet. La septième en Grèce. Tête d'espagnol. - V. Ne manquent pas de moyens. Son salon ne désemplissait pas, mais son préféré était Gustave. -

<u>Cr Tromère</u> est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.

12, rue M. Gunsbourg 94852 lvry cedex

PRINTED IN FRANCE



Ce Monde 75226 PARIS CEDEX 05

Dominique Aldry
Vice-principul : Girard Moras.
Directius général : Stéphene Corre 21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 Tel : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

VERTICAL EMENT

1. Cadeaux divins. - 2. Laissée sur place par le glacier. Joyeux et désordonné. - 3. Moyen détourné. Evénements de la vie. - 4. Prend la queue. Envoyait au loin. - S. Qui a retrouvé tous ses esprits. - 6. Une fois fixé, il faut Patteindre. - 7. Mettras en pièces. - 8. Pièce maîtresse de la charrue. Se lancerent dans le vide. - 9. Aime voir souffrix Le grand et le petit n'appartiennent plus à la même famille. - 10. Finira par user. Encore une rois. - IL Rendue sté-

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97289

HORIZONTALEMENT L Marie. Sapin. - IL Alène. Pline. - III. Rêne. Laic. - IV. Ruisselante. - V. Ore. CIA. Ois. - VI. Nièce. Rasas. - VII. GL Olive, Li. - VIIL Leste, Arrêt. - IX. Air. leo. - X. Causa. Recru. - XL Edat. Essex.

VERTICALEMENT

1. Marron glacé. - 2. Aleurite. Ac. - 3. Reniée. Saül. - 4. liles. Cotisa. - 5. Ee. Scélérat. - 6. Pei. - 7. Sp. Larvaire. - 8. Alla. Aérées. - 9. Pianos. Rocs. - 10. Initiale. Ré. - 11. Nécessiteux.

ze ans. Philosophe, psychanalyste, économiste, sociologue et polito-logue, il était l'un des fondateurs du

mouvement Socialisme ou barbarie

« socialisme ». Et lancent, dans ce

but, une tendance dissidente à l'in-

divorce est inévitable : la crise you-

goslave va le précipiter. A la fin de

1948, Castoriadis, Lefort et quel-

ques camarades qui partagent

leurs idées quittent le PCI pour

fonder leur propre groupe, Socia-

lisme ou barbarie. En 1949, ils pu-

blient le premier numéro d'une

nouvelle revue qui porte le même

nom. Celle-ci ne rencontre, au dé-

but, qu'un écho limité. Mais, à par-tir de 1953, elle commence à attirer

un nombre croissant d'intellectuels

et de militants révolutionnaires,

lassés de la «langue de bois » ca-

ractéristique des organisations

communistes, qu'elles soient stali-

Une extraordinaire

à ne jamais séparer

Après la fin de la guerre de Co-

rée et la mort de Staline, le mouve-

ment ouvrier se réveille. Dans les

démocraties « populaires », de

multiples insurrections révèlent

- même si elles sont toujours répri-

mées - un rejet croissant de la

pression soviétique. Dans le tiers-

nationale témoignent de la possi-

bilité d'inventer des chemins iné-

dits vers la révolution. Cette

période est, pour Castoriadis et Le-

fort, un temps de grande efferves-cence intellectuelle. Leur groupe

- auquel participe, entre autres,

Jean-François Lyotard - rassemble.

à la fin de 1960, une centaine de

Pourtant, dès septembre 1958,

piemes ou trotskistes.

aptitude

la théorie

ni l'écriture

de la vie

de Claude Lefort. Très vite, les monde, les guerres de libération

de la pratique,

A plus ou moins long terme, le

térieur du PCL

CULTURE

nom. • FONCIÈREMENT opposé au

totalitarisme sous toutes ses formes,

il avait la conviction que n'importe

quelle société pouvait s'autogérer à

Mort de Cornelius Castoriadis, révolutionnaire antimarxiste

MONDE / DIMANCHE 28 - LUNDI 29 DÉCEMBRE 1997

PHILOSOPHIE Né à Constanti-

nople en 1922, Cornelius Castoriadis

est mort, vendredi 26 décembre, à

Paris, des suites d'une maladie car-

diaque. Il était âgé de soixante-quin-

ECONOMISTE, sociologue, poli-

tologue, philosophe et psychanalyste, Comelius Castoriadis a été

l'homme de toutes les aventures

intellectuelles et historiques. Mais

la réputation internationale qui est

la sienne ne vient pas seulement

du fait qu'il représente le type

même de l'intellectuel encyclopé-

dique, cosmopolite et polyglotte.

Ni du rôle - souterrain et néan-

moins essentiel - qu'il a joué en

tant que théoricien de la révolution

auprès de nombreux mouvements

d'extrême gauche dans le monde

depuis plus d'un demi-siècle. Elle

tient, avant tout, à son extraordi-

naire aptitude à penser la « totali-

té » comme telle. A rassembler, en

un système cohérent, des hypo-

thèses relatives aux aspects les plus

divers de la « réalité ». Bref, à ne

jamais séparer la théorie de la pra-

Castoriadis naît en 1922 de pa-

rents grecs, à Constantinople. De

sensibilité francophile et voltai-

rienne, sa famille se transporte

bientôt à Athènes, où le jeune Cor-

nelius traverse la seconde guerre

mondiale. A la fin de celle-ci (1944),

il s'inscrit au Parti communiste

grec - mais c'est pour entrer im-

médiatement en conflit avec la

ligne staliniste dominante. En dé-

cembre 1945, se sentant physique-

ment menacé à la fois par les stali-

niens et les fascistes, il choisit de

s'installer en France. C'est dans

notre pays qu'il passera le reste de

sa vie. Et dans notre langue qu'il

rédigera l'essentiel de son œuvre.

Au début de 1946, il rejoint à Pa-ris le Parti communiste internatio-

naliste (PCI), section française de

la IV. internationale, d'obédience

trotskiste. Il y fait la connaissance

deux bommes se retrouvent en po-

sition marginale. Ils tiennent pour

notoirement insuffisante la cri-

tique du stalinisme proposée par le

trotskisme. Ils ne crolent pas non

plus qu'il suffirait de revenir à l'es-

prit qui animait le Parti bolchevik

en 1917 pour relancer le mouve-

ment révolutionnaire. Ils décident

donc, en août 1946, de repenser de

fond en comble la catégorie du

la vie de Cornelius Castoriadis,

grande rupture avec le marxisme.

Certes, Marx a joué un rôle crucial

dans l'histoire du mouvement ré-

valutiannaire: mais ce'mouve-

risque de le rejeter, désormais,

dans un passé dépassé. Et pour

cause : car si ni le système stalinien

ni même le programme bolchevik

de 1917 (auquel se référent les trot-

skistes) ne sont parvenus, malgré

« nationalisations » et « planifica-

tion », à proposer une gestion de la

production très différente de celle

qui a cours en système capitaliste, s'ils ont échoué, en un mot, à réali-

ser une vraie « révolution », c'est

parce que la pensée de Mars, dont

ils se réclamaient, repose sur trois

piliers aussi intenables les uns que

Une théorie qui affirme, d'abord, l'existence de « lois » économiques

immuables - alors que les transfor-

les autres.

tique, ni l'écriture de la vie.

islatives de septembre avermement pour l'éve federale. Gerhard asse Save et candida llerie, a demoncé, ven-Comments - dans le idots, in Betater Zer Cuit charseer alpin de at enfonne des charts located dans la can-

des et qu'il n'existe

at the late of the second and the etc. etc. to a war and the fifth TO ME WITH SUBda P. Balan Lot fit Continued and a second dem out the card for American a design of the profession area.

and production or M. C. Statistics poly a prior cur-

sales is set our set of the set o The state of the state of the The Court of the To your expenses of a proposed time

to the later trans Company of War Market April of the Link

أوان ويسيد Photo Pri

luttes sociales, modifiant sans arrêt le champ de la production, rendent improbable l'existence de telles « lois ». Une pseudo-science de l'histoire, ensuite, qui a le tort de réduire cette dernière à l'effet de « causes » purement économiques - bref de sous-estimer l'inventivité sociale, politique et culturelle des civilisations humaines. Une conception quasiment religieuse de la «raison», enfin, qui revient à considérer la « théorie » comme un « don » fait par les « intellectuels » aux « massés ». Et qui, de ce point

de vue, ne diffère guère de l'idée

La force de l'« esprit d'utopie »

membres.

L'HISTORRE du mouvement Socialisme ou barbarie, qui a marqué nante en Occident depuis Platon. Castoriadis, qui avait la chance de pouvoir la lire dans sa langue reste évidemment celle d'une . maternelle, ne récusait nullement discours aristocratique de Platon, dans lequel il trouvait une incitament, qui avait commencé avant tion permanente à peuser « autrelui, doit aussi lui survivre - au offert la première approximation de ce qui restait, pour lui, l'idéal directe\_

> Mais il jugeait que l'inspiration humaniste des anciens Grecs devait se renouveler au contact des connaissances produites, depuis un siècle, par les sciences sociales (entre autres par l'histoire, l'anthropologie et la psychanalyse). Et que le philosophe contemporain, s'il voulait réellement changer le monde, se devait également de prêter la plus grande attention au « lobyrinthe » qui l'environnait, aux imombrables « innovations » pro-

étudiants, des minorités ethniques, des adeptes de l'écologie, etc. d'un « parti » ou d'un groupe organisé) ne vînt l'en empêcher.

Foncièrement opposée au totali-

tarisme sous toutes ses formes et, au-delà, à l'idée même d'une séparation entre l'Etat et « société civile », confiante dans les capacités d'« auto-institution » ou d'« autoproduction » des sociétés humaines, fascinée par l'infinie puissance de l'imagination (individuelle ou collective) et par la créativité (scientifique aussi bien qu'artistique) de l'esprit humain, la pensée de Castoriadis a atteint, dans ses demiera ouvrages, une forme de cohérence systématique, non dénuée de poésie, qui n'est pas sans évogner celle des premières grandes « synthèses » des philo-

départ de Lefort. Puis, en 1959,

Castoriadis fait circuler parmi ses camarades la version initiale d'un

texte qui sera repris dans les numé-

ros 31 (décembre 1960) et 32 (avril

1961) de Socialisme au barbarie,

sous le titre « Le Mouvement révo-

lutionnaire sous le capitalisme mo-

derne ». Parce qu'il invite, cette

fois, à remettre en questian non

seulement tel ou tel aspect de la

« vulgate » communiste, mais la

sophes présocratiques. Ses tendances anarchistes ou tout au mains «libertaires» peuvent laisser sceptique. Mais nul ne contestera l'extraordinaire force 'de l'« esprit d'utopie » chez cet homme qui, jusqu'à la fin de ses jours, avait coutume de dire: «Quoi qu'il arrive, je resterai d'abord et avant tout un révolution-

ouvrier, 10/18, 1974. L'Institution imaginaire de la société, Seuil, 1975. Capitalisme moderne et révolution, 10/18, 1979. 10/18, 1979. La Société française, 10/18, 1979.

Devant lo guerre, 1. Les Réalités, Payard, 1981 (deuxième édition, 1982).

 De l'écologie à l'outonomie (avec Les Carrefours du labyrinthe,

3. Le Monde morcelé, Seuil, 1990. Les Carrejours du labyrinthe, 4. La Montée de l'insignifiance,

Seuil. 1996.

Le fondateur de Socialisme ou barbarie est mort, vendredi 26 décembre à Paris, à l'âge de soixante-quinze ans. Philosophe, psychanalyste, économiste, sociologue et politologue, il pensait changer le monde en étant à l'écoute de toutes les innovations et de tous les mouvements sociaux

Cornelius Castoriadis.

une première scission entraîne le pensée de Marx dans son en- tives concrètes d'une révolution semble, ce texte contribue à isoler paraissent reculer. Castoriadis, de Castoriadis – auquel ses camarades son côté, déploie au fil du temps reprochent de dériver vers un une activité de plus en plus philo-« existentialisme » peu orthodoxe. sophique, moins directement militante. Les difficultés croissantes qu'il éprouve à arganiser le groupe Socialisme ou barbarie (autour duquel gravitent désormais plusieurs centaines de personnes), ainsi que les doutes qu'il nourrit relative-ment à l'efficacité de cette action collective, l'amènent à décider la

dissolution du mouvement. Celui-(en juin 1965) le dernier numéro d'une revue dont l'influence historique n'en restera pas moins considérable (en particulier sur les acteurs des révaltes de mai 1968. ainsi que Daniel Cohn-Bendit l'a

nationaliste, section française de la

sante la critique du stalinisme telle

chée par une bureaucratie, qu'elle té en 1948 le Parti communiste inter-

soit d'Etat, de parti ou de n'importe

quel groupe organisé. • EN RUP-TURE avec la théorie marxiste, qu'il

reconnu). Les péripéties de l'existence font que Castoriadis gagne, à l'époque, sa vie comme expert en questions économiques auprès d'une grande institution du capitalisme mondial: l'OCDE. Il y restera jusqu'au début des années 80, en prenant toujours som de séparer clairement son travail professionnel de ses activités philosophiques et politiques. Celles-ci ne font, au demeurant, que s'intensifier. Des dizaines de livres et d'articles qu'il publie à partir des années 70 (et qui sont rapidement traduits dans de multiples langues), émerge en particulier L'Institution imaginaire de la société (Seuil, 1975) - qui ne tarde pas à devenir un classique. En 1977, Castoriadis retrouve Lefort pour fonder (avec lui et Miguel Abensour, Pierre Clastres, Marcel Gauchet et Maurice Luciani) une nouvelle revue (indépendante, celle-ci, de tout groupe structuré), Libre, qui ne connaîtra que quelques numéros.

C'est pendant ces années, également, que Castoriadis entreprend une relecture approfondie de l'œuvre de Freud. Le travail accompli en ce domaine lui permet, des qu'il peut quitter l'OCDE, de s'installer comme psychanalyste et de recevoir une clleotèle privée, tout en occupant un poste de directeur de recherches à l'Ecole des hautes études en sciences sociales - et en continuant à donner, dans les universités du monde entier, de nombreuses conférences. Tous ceux qui l'ont croisé, en Italie, aux Etats-Unis ou ailleurs, se sauviennent de la merveilleuse gentillesse avec laquelle il consacrait soo temps aux jeunes impatients de lui

Christian Delacampagne

#### Bibliographie

tour sécession.

L'Expérience du mouvement

Trois ans plus tard, en juillet 1963,

certains de ces derniers font à leur

Entre-temps, le gaullisme s'ins-

talle en France. La guerre d'Algérie

se termine. Dans une Europe qui

découvre les délices de la « société

de consommatian », les perspec-

Le Contenu du socialisme,

 La Société bureaucratique. Bourgois, 1990.

Daniel Cohn-Bendit), Seuil, 1981. ● Le Régime social de la Russie, Vent du Ch'min, 1982.-

Seuil, 1978. • Les Carrefours du labyrinthe. 2. Domaines de l'homme, Seuil, 1986. • Les Carrefours du labyrinthe,

Les Carrefours du labyrinthe,
 Fait et à faire, Seuil, 1997.

#### Mettre en cause un mode de vie

« LES "CRÉATEURS" sont devenus des rouages de cet énorme mécanisme où les œuvres sont diffusées sans critique, vendues à un public de plus en plus incapable de tri et de discer-

sait avec un peu de désenchantement Carnelius Castariadis dans un entretien accordé à Ro-

nement », di-

VERBATEM ger Pol-Droit et publié dans Le Mande du 10 décembre 1991. Il y parlait de la situation sociale, de la tâche de la philosophie et des relatians entre psychanalyse et politique. Le rôle et le pouvoir des partis sant parmi les facteurs qui creusent l'énorme écart entre les prétentians "démocratiques" de nos régimes et leurs réalités. Ce rôle, connu et analysé depuis un siècle, reste superbement ignoré par la "pbilosaphie palitique" cantemparaine camme par les Constitutions (sauf une mention verbale dans la Constitution fran-

çaise). Le pouvoir politique effectif est détenu par les partis, organismes bureaucratiques dominés par des appareils autocooptés. Les "représentants dn peuple" sont des représentants des partis, désignés par ceux-ci, imposés aux électeurs. D'où la plaisanterie de la prétendue séparation des pauvoirs: le parti majoritaire ganverne, exécute et légifère. il intervient aussi dans le judiciaire pour les affaires qui hii importent.

» Les gens s'aperçoivent que l'objectif central de la vie humaine ne peut pas être de changer de voiture tous les trois ans plutôt que tous les six. Mais ils ne peuvent pas, jusqu'ici, trauver en euxmêmes la ressource pour aller audelà (...). Il ne s'agit pas seulement de créer une nouvelle conception politique, il s'agit de mettre en cause tout un mode de vie et d'en concevoir un autre, puisque dans la société de consommation règne des partis hureaucratiques, pouvoir de l'argent et des médias, superficialisation de la culture sont intimement liés et solidaires. »







se i sold sieges), la plus

dans l'armée

d. a teaffirmé sames

Kaunda

meete weed, so our

ac desiltat Aragin I

the wine recent and the second of the Settler of the transfer Section 15 de la Contraction

e variation 3-2-.....

Company of the second The state of the figure of printers sentent A per security of substance.

and the sales of the the contraction on the state of th The state of the s 

mations de la technique, d'une part, et, d'autre part, le jeu des

la philosophie grecque, ni même le ment ». Il estimait qu'Athènes avait politique absolu : la démocratie

COHÉRENCE SYSTÉMATIQUE

duites autour de lui, par les mouvements sociaux, organisés ou informels - ceux des femmes, des

Comelius Castoriadis avait, en somme, la conviction que n'importe quelle société était capable de « s'autogérer », c'est-à-dire d'inventer, à tout moment, les formes institutionnelles dont elle avait besoin pour s'adapter à ses propres transformations. Pourvu, bien entendu, qu'aucune « bureaucratie » (ni celle d'un Etat ni même celle

是一个

#### Jack Lang, directeur du Piccolo Teatro de Milan

# « Le message que nous transmet Giorgio Strehler est un message de combat »

C'est au Mexique que Jack Lang, l'actuel directeur du Piccolo Teatro de Milan et ancien ministre français de la culture, a appris la mort de Giorgio Strehler, fondateur du prestigieux théatre européen (Le Monde du 27 décembre). Il

modèle pour de nombreux metteurs en scène dans le théâtre en Europe et sa capacité à Strehler et les autorités milanaises.

- Ce fut un bonheur de vivre et de travailler avec lui. Avec cet ami, ce frère, ce complice, ce compagnoo, les silences, les regards étaient plus éloquents que les mots. Dieu sait pourtant que sa langue était imagée, savoureuse, émaillée d'italianismes, drôle, amoureuse. Bref, je l'aitnais, je l'admirais. Pour ceux de ma géoératioo, il a été un modèle lumineux. A oos yeux, le Piccolo Teatro de Milan était une sorte de paradis théâtral, eovié et admiré, presque inaccessible.

diriglez, au nom de Giorgio

Strehler, en butte à des désac-

cords avec la municipalité de

Milan, le théâtre qu'il avait fon-dé en 1947. Quel compagnon

étalt-il?

- On a parfois accusé Giorgio Strehler de ne pas avoir su préparer sa succession. Qu'en pen-

sez-vous? - Rien n'est à mon avis plus faux. Patricbe Chéreau, Klaus Grüber, qui fut son assistant, et quelques autres soot un peu ses enfants. Et comment lui-même. qui était l'héritier du Cartel, de Jouvet, de Copeau, et plus tard de Brecht, aurait-il pu oublier les fils qui rellent les générations théâtrales les unes aux autres? Le Piccolo est une source féconde, une matrice à partir de laquelle de nouveaux courants esthétiques ont pris naissance. Strehler le pédagogue est eocore à découvrir. Sa passion à travailler avec les élèves de soo école, sa volooté d'inclure chaque année dans sa programmation des

Giorgio Strehler, foodateur du

Piccolo Teatro de Milan, mort

ieudi 25 décembre dans sa rési-

deoce de Lugano (Le Mande du 27 décembre), a été transportée le

26 décembre à Milan, où elle a été

exposée dans les murs du théâtre.

Son épouse, l'actrice allemande

Andrea Jonasson, accompagnait avec quelques proches collabo-

rateurs le cercueil. Les funérailles

du metteur en scène et acteur de-

vaie ot se dérouler samedi 27 dé-

cembre à midi sous une forme

laïque. Après une oraison funèbre

dite à l'intérieur du théâtre, via

Roveilo, la dépouille morteile de-

vait être transférée au crémato-

num du cimetière de Lambrate à

Milan. Les cendres de Giorgio

Strehler devaient ensuite être

déposées au cimetière de Trieste.

En France, de nombreux témoi-

gnages ont été transmis à la

direction du Piccolo Teatro de

Milan, Le premier ministre, Lionel

Jospin, a fait part de sa « profonde

ématian » après le décès subit de

Giorgio Strehler, qu'il avait eu

e le privilège depuis vingt ans de

œuvres pour les enfants, sa décision de faire appel pour Cosi Fan Tutte à de jeunes Interprêtes : aucun autre plus que lui ne mérite le nom de maestra, de maître au sens antique. Personne n'avait comme lui cette jeunesse perpétuelle et le désir de transmettre soo art, son métier, sa connaissance des hommes et des

- En quoi son travall a-t-il été si marquant?

- Soo originalité tenait dans l'alliance magique scellée par lui entre un théâtre d'art et uo théâtre civique pour tous. Il était à la fois un poète de la lumière et un poète de la Cité. On ne peut pas oublier la genèse de son aventure, la Résistance, la Libératioo, soo antifascisme radical qui lul a coûté cher encore ces derniers mois. Il voulait, avec Paolo Grassi, créer une République du tbéâtre au sein même de la République italienne. Il est devenu comme une sorte de prince éclairé, géoéreux, sans cesse inspiré d'un théâtre républicain. Uoe lmage émouvante me revient. C'était l'été dernier, en Bretagne, où oous séjournions ; il marchait de long en large le long de la côte avec, sous le bras, deux textes : la partition de Cosi Fan Tutte et le texte de la Constitution italienne. Il refusait la présidentialisation, discutée alors, du régime politique italien... Mozart et la République, même combat!

- Comment expliquer sa douloureuse incompréhension avec les autorités milanaises? - L'homme jul-même étalt

« l'avais pu apprécier, au-dela des

qualités de l'artiste, la profundeur

et le charme de l'hamme, a

souligné le chef du gouverne-

ment. Son histoire persannelle, et

natamment san passé de résistant,

l'avait canvaincu que l'art est aussi

fait de caurage et d'engagement. Il

avait su ces dernières années, alars

que son théâtre était menacé, le

défendre avec acharnement.

canvaincu que la au disparaît la

culture disporait aussi la part la

plus riche de l'humanité (...). » La

ministre de la Culture, Catherine

Trautmann, s'est déclarée « bouleversée » : « Le thédtre perd un de

ses derniers grands maitres, qui

aura marqué des générations de

metteurs en scène et d'acteurs.

sable de la pensée et de la créatian

A Paris, l'Odéon-Théâtre de

l'Europe, a pris le deuil : les dra-

peaux européeo et français ont

été mis en berne après le décès de

Giorgio Strehler. Dans un

communiqué, Georges Lavau-

dant, directeur du théâtre, et son

L'Eurape perd un militant inlas-

artistiques. »

d'abord un lutteur, libre dans sa parole, apte à se révolter, à braver les puissants. Cette liberté lui a parfois coûté cher comme on a pu s'en apercevoir ces dernières années. Il était depuis longtemps victime de l'injustice, d'une non-reconnaissance. Avec la Ligue lombarde à la mairie de Milan, la mesure a été dépassée. Strehler, blessé, humilié, a démissionné et s'est retrouvé presque seul avec son chagrin et quelques fidèles compagnons, parfois calomnié, y compris par certains cercles de gauche. L'armée des veules ne manque jamais de

a répondu à nos questions par téléphone. Jack « transmettre son art, son métier, sa connais-

Lang évoque « cet ami, ce frère, ce complice, ce compagnon », l'importance de celui qui fut un un an à la tête du Piccolo Teatro, M. Lang revient

- Il y a presque un an jour pour jour, l'équipe du Piccolo

vous a appelé au secours. - J'ai foncé tête baissée. Quand on se bat pour un théâtre européen, quand on étraoger est, pour la première fois eo Italie, sollicité, on essaie d'apporter sa pierre pour tenter de sauver une Institution unique au monde. Ce qui déchire le cœur aujourd'hui. c'est qu'il meurt au moment où l'un des rêves de sa vie s'accomplit, grâce en particulier au courage du ministre de la culture, Walter Veltrool, qui s'est comporté coostamment en homme d'honneur: un statut de théâtre national réclamé depuis plus de viogt ans; uo budget enfin décent ; un grand théâtre. Il a eu le temps de placer la saison nouvelle sous le double signe de Goidoni - la truculence, la drôlerie, la rencontre avec la Révolution française - et de Mo-

erand maître de la scene eura-

péenne : « San activité artistique

en France a été étroitement liée au

Théâtre de l'Odéon, où il avait pré-

senté la plupart de ses grandes

créatians. » Arlequin, serviteur de

deux maîtres, de Carlo Goldoni, sa

pièce fétiche, doit y être reprise

du 5 au 22 mars 1998. Uo bom-

mage sera rendu au fondateur du

théâtre de l'Europe le 5 janvier à

17 heures, avec la diffusion dans

la grande salle d'un enregistre-

ment vidéo de son dernier entre-

tien face au public, le 28 no-

vembre, organisé au Théâtre du

Vieux-Colombier par l'Académie

la trève de Noël jeudi et vendredl,

la nouvelle de la disparition a

bouleversé l'enchaînement des

programmes télévisés. Après le

pape et la bénédiction urbi et arbi,

il n'y avait de place que pour lui.

~ Personne, aussi bien sur le plan

national qu'international, n'a su

faire camme lui des spectacles avec

tant d'imagination et de courage ».

a dit le Prix Nobel de littérature

En Italie, où la presse observait

expérimentale des théatres.

» On a le sentiment qu'il a, sans le savoir, ordonné, programmé sa mort en ce jour de oativité. Depuis plusieurs jours, la mise eo scène de Cosi Fan Tutte progressait à pas de géant, on la savait déjà habitée par son génie propre. Ceux qui ont suivi les répétitions oot retrouvé le Strehler de naguère, ioventant sans cesse, se surpassant, bondissant, interprétant chacun des rôles, eo plusieurs langues, retrouvant une vigueur nouvelle, une virtuosité inégalée, bref donnant le meilleur de luiméme comme s'il voulait preodre de court un événement irrésistible. Lors d'une réunioo prochaine, je plaiderai pour que Cosi Fan Tutte soit créé à la date pré-

aussi sur les relations difficiles entre Giorgio

vue, à la fin du mois de janvier. - Pensez-vous qu'il est possible d'assurer l'avenir du Pic-

colo sans Giorgio Strehler? -le me suis embarqué dans cette aventure sans l'avoir souhaité. Moo devoir est de tout faire pour que l'œuvre accomplie puisse se perpétuer. Il est important qu'il y aft un passeur, moi ou un autre, vers un oouveau Piccolo. Il ne faudrait pas faire mourir Giorgio une seconde fois. Le Piccolo étalt un authentique service public dn théâtre; il faut faire l'impossible pour le recouveler, le pérenniser et réfléchir à la personnalité, homme ou femme, qui pourra cootinuer. Le message que nous transmet Giorgio Strehler est un message de combat, non de résignation. »

> Propos recueillis par Olivier Schmitt

la chance de « naitre » au Piccolo où ses deux premiers ouvrages de

L'acteur Vittorio Gassman a

confié « (sa) douleur pour la perte

du plus grand metteur en scène

italien avec Luchino Viscanti ».

Milva, la chanteuse de ses Brecht,

a déclaré que Glorgio Strehler

continuera à représenter «le

gout, l'art, l'âme... » Le chef d'or-

chestre Riccardo Muti soutient

que cette disparition va créer « un

vide immense et grave dans le

mande du théatre et de la

Le président de la République.

Oscar Luigi Scalfaro, a parlé de

nalité artistique et humaine qui a

rendu hanneur au pays en tant

d'années d'activité géniale ». En-

fin. Walter Veltroni, ministre de la

culture, a voulu rappeler «l'ar-

tiste plein de farce et de fantaisie.

l'animateur de talent, l'argani-

sateur enthausiaste et tenace d'une

expérience de théâtre extraordi-

naire et fertile, un hamme plein de

générasité et de vitalité . »

Strehler comme d'a une person-

satire oot été présentés.

#### **GUIDE**

#### FILMS NOUVEAUX

Before and After de Barbet Schroeder (Etats-Unis, 1 h 40), avec Meryl Streep, Liam Neeson, Edward Furlong, Alfred Molina, Julia Weldon, Daniel von Bargen.

Le Comédien de Christian de Chalonge (France, 1 h 37), avec Michel Serrault, Charles Aznavour, Caniel Prévost, Nathalie Serrault, Maria de Medeiros

La Demière Cavale de Klefer Sutherland (Etats-Unis, 1 h 41), avec Vincent Gallo, Mykelti Williamson, Kiefer Sutherland, Kevin Pollack, Kim Oickens, Grace Philips.

d'Alexis Mlansarow (France, 1 h 1s), avec Marc Citti, Mathilde Seigner Pierre Lacan, Antoine Chappey, Pierre-Henry Salfati, Bruno Todeschinl.

Plaff I I Sortilège à Cuba de Juan Carlos Tabio (Cuba, 1 h 50), avec Daisy Granados, Thais Valdes, Luis Alberto Garcia, Raul Pomares.

Spice World le film de Bob Spiers (Grande-Bretagne, 1 h 35), Emma Bunton, Geri Halliwell Victoria Adams, Melanie Brown, Mela-

#### nie Chisholm, Richard E. Grant. TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur la Minitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-36-

#### 58-03-78 (2,23 F/mn).

REPRISES

L'Extravagant Mr. Deeds de Frank Capra, avec Gary Cooper, Jean Arthur, George Bancroft Américain, 1936, noir et blanc (1 h 55).

VO: Action Christine, 6º (01-43-29-11-

Le Grand Somme gart, Lauren Bacall. Américain, 1946, noir et blanc (1 h 54).

VO : Action Ecoles, 5" (01-43-25-72-07). de Frank Capra, avec James Stewart. Donna Reed, Thomas Mitchell, Lionel

Barrymore, Ward Bond. Américain, 1946, noir et blanc, copie VO: Action Ecoles, 5º (01-43-25-72-07): Europa Panthéon (ex-Reflet Pan-

#### théon), 5º (01-43-54-15-04). ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moltié prix (+ 16 F dé

commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le

3.

on you is the Theory

100

Max Adioa Après le succès d'estime de son premier album Soweto Man, sorti sur le label Mango/Island en 1990, ce chanteur senegalais base en France a connu une longue traversée du désert. Il ne décarme pas et tente une nouvelle percée avec un reggae toujours convaincant, chante en wolof, anglais

tyrs, Paris 9°. Mº Pigalle. Le 27, a 19 h 30. Tél.: 01-44-92-77-66. 100 F.

Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. M Porte-de-Pantin. Le 27. à 15 heures et 20 heures; le 28, à 16 heures. Tél. : 01-42-08-60-00. 164 F. Manolin el medico de la salsa

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. Mª Château-d'Eau. Le 27, à 22 heures. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 Fà 130 F.

Cirque Alexis Gruss, allée de la Mar-

#### guerite (bois de Boulogne), Paris 16. MP Pont-de-Neuilly, Le 28, à 14 heures et 17 h 15. Tél.: 01-40-67-76-10. 75 F. RESERVATIONS

#### Aragon/Philippe Caubère

Oeux époques; Le Communiste (poèmes de 1929 à 1954); Le Fou (poemes de 1954 à 1973.

Les Gémeaux, 49, avenue Georges-Cle-menceau, 92 Sceaux, Les 8 (Le Communiste) et 9 janvier (Le Fou) à 20 h 45 ; le 10 à ) et 9 janvier (Le Fou) à 20 h 45 ; le 10 à ) et 9 janvier (Le Fou) à 20 h 45 ; le 16. : 01-46-61-36-67. 110 F et 140 F. Intégrale : 155 F et 185 F.

6

Dans la jungle des villes de Bertolt Brecht, mise Stephane Braunschweig. Malte-Brun, Paris 20. Me Gambetta 62-52-52. De 110 F à 160 F.

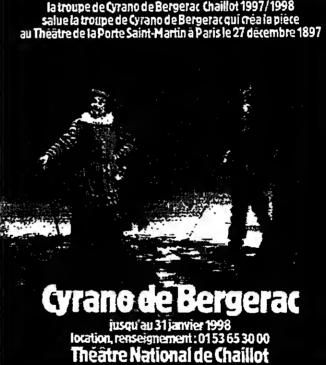
#### DERNIERS JOURS

#### 31 décembre :

Philippe Soupault Bibliothèque nationale de France, ga-lerie Colbert, 2, rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs, Paris 2°. Mº Bourse. Tél. : 01-47-03-81-10. De 12 heures à 18 heures. Fermé dimanche et fêtes.

### Aujourd'hui, 27 décembre 1997

la troupe de Cyrano de Bergerac Chaillot 1997/1998



# un musée aui s'écoute

découvrez le musée de la musique

à travers plusieurs formules

de visites cité de la musique

221, avenue Jean Jaurès 75019 Paris @ 01 44 B4 44 B4

parc de la Villette @ Porte de Pantin

du 29 Décembre au 2 Janvier

Les réactions en France et en Italie

LA DÉPOUILLE mortelle de rencantrer à plusieurs reprises ». équipe « saluent la mémoire du Dario Fo, qui soulignait avoir eu

# RTL VOUS OFFRE UNE **CONSOLE NINTENDO 64** TOUTES LES HEURES

8H30-9H30-10H30-11H30-12H30 14H30-15H30-16H30-17H30-20H30

et le Jeu "Golden Eye 007" Jouez au 08.36.68.25.11

per placed Place to party the to give To

Branns Mich and a

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Management of the second of the

AL AND BENEFIT ( JOHN OF THE PERSON )

an ander a con-

Militar 15 sau ve, 200 P. S. Separation of the second

Badifford water transfer to

THE REPORT OF THE PARTY AND ADDRESS.

Sup Call Line Sury The Con-

denne i der i danen beriftige Min

is Annagene. In Terracial actions the high of the

7 to Bushaway 4 / a

Specification Control of the Control

was in the second

Marie Tartin Aller nat .

Company and a state of the second of

<mark>jāgs diagas sandilasts.</mark> Sandra 1997. gada pasa padina pasa arīgum pasa sa

Server our merchants To the

The transfer that the second

Harrison May Promise 28

to the second indigendal larger. As the second

Server Server Server Server

die 77

學者不完全

The second second

के अकेट की है। जा की है किया है। जिल्हा के मार्ग

to the second

is XIV. 15

N. 24 48 474 4 12 111

5 : 5K 744 1

W. Diff Suprander for the

middles the tracking

**gitt i engrade**. In the con-

## 信用機会 特別の一

# e Jamais

caretin est incenza le chef de l'Etat por ns de 25 % dans ne water, celle d'Essay r, le candidat ami-The probablement

#### pakistanaise

rique au Kenya, ma té indo-pakistanie lu 29 décembre le nd nombre d'inten urrenout da, shipp · de sécurité sand Cene communate tous les ronages é ins l'instauratione proche des election des funds applisé a KANU, a invited ser pour soutening c jusqu'à \$0 0004-

arm aurit de Peter destruction will design to marages by west idionian design

MP.

ava Vwe Krake and Lights Margar Nobel in remain attuites automo TO BUY TOWARD 1. 10 A 72 W 1 stime, in dept. that of himself. mar i trez Vezga y this cartaigns are Nu promotes COLUMN TO HAVE ense i posta the contract and and

leanhille.

and the same

مخلفوهما والبوء

A CONTRACTOR OF THE SECOND

to Mind State

 $(a,b) = (a+b)^{2} a^{2} b^{2}$ 

 $e^{-\frac{1}{2}} \circ e^{\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2}\right)^{\frac{2}{2}}$ 

and a proper for

.....

1000

- 4

.....

.

A The State of the

51 MARS

19.0

The same of the

1. July 2007

Andrew St. W. W.

con product.

en 1997

the state of the state of and the state of the state of The Contract A. Sept. Sept. 10. 18 عنت مناشدها المامان or other transfer 1. 7 (c) 1.575 (c) 154 der de Friedlich or an area tribate . . . 1999. 2. 122 1,000 11 11 11 11 11 11 عنسة جزامان The Late The State of was the section of the - 5

体概点

#### **FILMS DE LA SOIRÉE**

20.45 La Chèvre II II De F. Veber (F., 1981, 95 mln). RTBF1. 23.00 Passage à l'acte 🖪 De F. Girod (F., 1996, 99min). 23.00 Le Gres Let # 1

0.00 Spécial procès Papon. Imités: André Glucismann, Stéphane Ros Tzvetan Todorov. His

19.00 L'invité de Cajou. Spécial Noël, Invités : Jean Giraud, Loick Peyron, Valérie Barlois, La groupe Raya Ma

19.30 Histoire parallèle. Rétrospective de l'année 1947. Inviné ; Klaus Wenger.

de la corbelle 1997.

21.20 Cap tain Café. Invints: Rachid Taha, Little Bob, Elli Medelros. France Supervision

Les sapins de Noël. Paris Première

Barcelone 1900, Prance Supervision

dans la quit. France Supervi

20.35 Jazz Collection, Fats Waller, Planete

20.30 L'Année des Guignois.

21.45 Supplément détachable.

0.35 ► La 25º Henre. Courts métrages : les années 30.

Junky Christmas.

DOCUMENTAIRES

18.00 L'Illusion esthétique.

18.55 L'Adieu aux arbres:

20.30 Chury, une humière

20.35 Highgrove House. Le royaume de la nature.

m'était comée. [1/3].

19.30 Si la mode

21.45 Metropolis. Rétro

23.35 Paris modes.

20.05 Best of du Fond

DEBATS

MAGAZINES

19.00 T.V. + Blanc.

28.10 Le Cercle des intimes E ilovsky (États-Unis, Ciné Cinémas 0.10 Close to My Heart I De William Keighley (Etats-Unis, 1951, N., v.o., 95 min). Giné Ginéfil 0.40 La Syndrome de Stendhal W W De Dario Argento (Italie, 1996, v.o., 115 min). Carsal +

0.45 Dark Breed De Richard Pepin (Etats-Unis, 1995, 95 min). 1.45 L'amour chante et danse E E De Mark Sandrich (Etats-Unis, 1941, N., v.o., 100 min). Ciné Gnéfi

en robe biene E De Carl Franklin (Easts-Unis, 1995, v.o., Canal + 2.55 Le Lutin magique De Don Bluth et Gary Goldman (EU, 1994, 70 min). Ciné Cinémas

235 Le Diable

415 La Rose et la Flèche De Richard Lester (Grande-Bretagne, 1976, v.o., 100 min). Canal+

#### **GUIDE TÉLÉVISION**

20.45 L'Aventure humaine. Russie secrète. [2/3] Oudatchni, la ville des diamanes. 21 00 Rossini the Chef. 21.30 Tierra Gitana: Cipsy Kings. TMC 21.55 Zino Davidoff:

ma vie... le cigare. 22.45 J.F. Kennedy et la mafia. 23.00 Roosevelt, un destin pour l'Amérique. [2/2].

Planète

Planète

23.40 Music Planet, Abba. DANSE

### 19.25 Ivan le Terrible, Battet.

Arte

· Canal +

France 2

MUSIQUE 19.30 Ecoute le monde. Angélique Kidjo. 22.05 The Greatest Music Party in the World. 22.15 Trio Esperança. France Sepervision

22.20 Spécial Noël avec Payarotti. 23.05 Julien Clerc, le 4 octobre. 23.20 Peter Grimes. Mise en scène d'Elijah Moshinsky. 8.05 Orene et violons

à Saint-Eustache. Prance Supervision 0.10 La Noit en fête. Indo Live, Bruxelles 1997.

### TELÉFILMS

20.00 Bouvard et Pécuchet. De Jean-Daniel Verhaeghe [1/2]. TV S 20.30 Echec ac roi. De Paul Seed (2/2). 20.40 Sur la route du Sud. De Defbert Mann. Ciné Ginémas

#### 20.50 Baby-sitter blues. De Williams Crépin. 20.55 Ellis Island, les Portes de l'espoir. De jerry London (1 et 2/3). Téva 22.15 Je vondrais descendre. De Jean-Daniel Verhaeghe.

23.30 Los Angeles, guerre des gangs.
O D'Alan Metzger. M 6 23.45 Internement arbitraire. De Bernard Choquet.

23.45 Les Disparues d'Edimbourg. De Thaddeus O'Suffvan.

### 0.40 Point d'orgue. De Paul Vecchief.

19.00 KYTV. Get Away With You (NA.). Arte 19.00 Los Angeles Heat. 19.05 Beverly Hills, te grand partion. TF1 19.15 Bugs, Assassins.

Série Club 19.35 Nash Bridges. La obie. TMC 20.30 Dezrick. La compagne. Un objet de désir. 20.50 Le Caméléon. Pilote de chasse. 21.00 Angela, 15 ans. Canal Jimmy

21.30 Jake Cutter. La chance de sa vie. 21.40 Dark Skies, l'impossible vérité. Non de code : Dreamland. 22.15 Les Anges de la ville. Le témon. Série Club

22.40 Profiler. 5 O Rien que tol et moi. 22.40 Le Renaird. 22.45 Fallen Angels, Ventrouge.

23.00 Minder One:

RTL9

#### L'Affaire lessica. Série Club 6.30 Star Trek: la nouvelle génération. Le prix (v.o.). Canal Jimmy ■ DIMANCHE 28 DÉCEMBRE ►

#### **NOTRE CHOIX**

#### ● 22.45 Arte Fallen Angels: Vent rouge

Après avoir rediffusé la première collection de cette série désormais cuite, Arte montre la deuxième cuvée. Neuf téléfilms de 30 minutes - toujours produits par Sydney Pollack (Out of Africo) et mis en scène par des cinéastes confirmés - qui « revisitent » les auteurs mythiques du polar américain. Temps de tournage serrés mais to-tale liberté : « Fallen Angels » s'est fait remarquer par son style haute couture. La série jone avec les conventions du cinéma noir américain des années 40 et 50 tout en apportant des visions propres. Ainsi, pour l'épisode pilote (le seul qui dure 60 minutes), Agnieszka Holland e choisi de faire de Marlowe un détective noir (Danny Glover, formidable!). Dans un patelin perdu de la Californie, le privé est le témoin involontaire d'un meurtre. Vent rouse (Red Wind). sdapté d'une nouvelle de Rsymond Chandler, travaille sur l'atmosphère si e sirocco qui use les nerfs, les rues vides), et sur des

#### incertain. - C. H. • 0.35 France 2

La 25º Heure En deuxième position dans un programme de quatre courts et moyens métrages des années 30, un conte déjanté réalisé par Pierre Prévert: L'affoire est dans le sac. Un milliardaire qui s'ennuie est enlevé par des brigands excentriques conduits par un chapelier véreux. Une intrigue lonfoque pour mieux charger institutions et conventions. Tout le monde en prend pour son grade : l'armée, la religion, la bourgeoisie, la police...

Humour surréaliste d'une tenta-

tive de « ciné-massacre ».

personnages équivoques au destin

#### **PROGRAMMES**

#### TÉLÉVISION

19.05 Beverly Hills. 20.00 Journal, Image da sport. 20.40 Résultat des courses, Météo, Simple comme\_ 20.50 Histoire d'en rire.

23.05 Julien Clerc. Récital enregistré le 4 octobre. 0.10 La Nuit en fête. 1.15 TFI muit, Météo.

1.30 Embarquement porte nº 1. 1.55 Histoire du rire. [1/6] Naissance du rire. FRANCE 2

#### 18.50 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.55 Parce attaque... Alx-en-F

19.50 et 20.45 Thrace du Loto. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.45 Tirage du Loto.

20.55 Fort Boyard. Special Note. 22.50 Du fer dans les épinards Foutez la paix aux jeures i

0.25 Journal Météo. 0.35 > La 25º Heure. Soirée années 90.

#### FRANCE 3

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.01 Météo, Météo des neiges. 20.05 Fa si la chanter.

20.35 Tout le sport. 20.50 Baby-sitter blues. Télérim de Williams Crépin. 22.20 Drôles de stars...

23.25 Météo, Soir 3. 23.50 Rendez-vous magigue

an Paradis Latin. 0.50 Tex Avery. 1.40 Un siècle d'écrivains. Katherine Mansfield, l'insurgée.

▶ En clair jusqu'à 20.30 18.50 et 21.40 Flash infos. 19.00 T.V. + Blanc. 20.00 Les Simpson. 20.30 L'Année des Guignois

#### 23.00 Passage à l'acte E Film de Francis Giroc 0.40 Le Syndrome de Stendhal ■ ■ Film de Dario Argento (v.o.).

19.00 KYTV.

1930 Histoire parallèle. Rémospeciale de l'année 1947. 20.15 Le Dessous des cartés. 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 L'Aventure humai Russie secrète [2/3]. 21.45 Metropolis, Rétrospect

22.45 Fallen Angels. Vent rouge, d'Agnieszka Holland. 23.40 Music Planet. Abba. 0.40 Point d'orgue.
Téléfilm de Paul Vecchiali.

### M 6

19.00 Los Angeles Heat. 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Hot forme. 20.35 Ciné 6.

20.45 La Trilogie du samedi. 20.50 Le Camééon. 21.40 Dark Skies, l'impossible vérité. 22.40 Profiler O.

23.30 Los Angeles, guerre des gangs. Téléfim O d'Alan Metzger. 1.10 Boulevard des clips.

#### **RADIO**

### FRANCE-CULTURE

Spectacle de et avec Yves Gerbaulet. En direct. Le Thélitre des pantins, La Propriétaire. 22.35 Opris. Les ballets de Monte-Carlo.

0.05 Le Gai Savolt. Christine Bergé, anthropologue.

#### FRANCE-MUSIQUE

18.30 A l'Opéra.
En direct du Metropolitan Opera
de New York. Don Carlos, de Verdi.
23.07 Présentez la facture.
C'est fète I Avec Jean-Michel Molkhou,
Emmanuel Jaegger.

#### RADIO-CLASSIQUE

20.40 Le Violoniste Salvatore Accardo. Œuvres de Paganini, Saint-Saëns, Beethoven, Dvorák, Bruch, Bach.

22.40 Da Capo. Ceuvres de Bach, von Dohnanyi, Brahms, Mozart

#### **FILMS DU JOUR**

17.40 I Was Happy Here III De Desmond Davis (Crande-Bretagne, 1966, N., v.o., 90 min). Ciné Cinéfil 18.00 Babe,

le cochou devenu berger III
De Chris Noonan (Australie, 1995, 85 min).
18.00 La Castrigue III (Plats-Unis, 1976, 120 min).
Ceconge Roy Jill (Plats-Unis, 1976, 120 min). 20.30 (Tost po Medicant To V De William Kelginey (Brass-Unis, 1951, N., v.o., 95 min). Ciné Cinéfil

De Steven Soderbergh (Plats-Unis, 1994, 95 min). 20.35 Charlie et la chocolaterie E De Mel Stuar (Bats-Unis, 1970, 75 min) Disney Channel 20.35 Tipe Equipe hors du commun E

De Penny Marshall (Etats-Unis, 1992, 130 min). TMC 20.45 ▶ Le Kid ■ ■ ■ De Charles Chaplin (Etats-Unis, 1921, muet, N., 35 min).

20.45 Le Maitre de musique II = De Gérard Corbiau (Belgique, 1987, 100 min). Ciné Ciné 20.50 1492, Christophe Colomb II O De Ridley Scott (Fr. - It. - GB, 1992, 160 min). TF1 O De Gérard Cochiau (France, 1994, 120 min). France 2 21.00 Le facteur sonne toujours deax fois 
De Bob Rafelson (Euro-Unis, 1981
wo, 125 min). Paris Pres

20.50 Fariseffi ■ ■

vo. 12) may. Paris Première N. Must, 25 min). Arte 23.40 La Flèvre du samedi soir II De Charles Chapfin (Eust-Unis, 1918, N. must, 40 min). Arte 22.65 Te's posses facinite l'empirier III. 23.50 L'empert III. De Maurice Labro (France, 1946, N. S5 min). Cine Charles III. De Luis Liosa (Etats-Unis, 1994, v.o., 110 min). Cine Charles III. Cone Charles III. 22.25 La Revanche de Freddy III De Jack Shokler (Etats-Unis, 1985, v.o., 85 min): Ciné Cinécisso

22.30 Hôtel des Amériques II II D'André Téchiné (France, 1981, 90 min). 22.35 1.2 Zizanie ■ De C Zidi (Fc. 1978, 85 min) TV5

22.45 Le Lion et le Vent De J. Milius (EU, 1975, 120 min). TMC 23.15 ▶ Charlot et le masque de fer III De Charles Chaplin (Etats-Unis, 1921, N., muet, 25 min). Arte 23.25 New York-Miami ■ ■ De Frank Capra (Etats-Unis, 1994, N., v.o., 105 min). France 3

1850 LF. Kennedy et la mafia. Planet

pour l'Amérique (2/2).

19.30 Maestro. Un siècle de danse. [45] De la danse libre à la danse moderne.

19.00 L'Illusion esthétique. Barcelone 1900. France Supervis

19.00 Roosevelt, un destin

19.30 Cités et merveilles. Nairobi. Madras.

20.00 Star Profiles. Sean Connery.

22.00 Corpus Christi. [5/5] Christos.

21.40 La Rivière inoubliée.

22.20 > Charlot et son double.

22.50 Lignes de vie. Alsoce Vegas.

23.00 Envoyé spécial, les années 90.
Portrait de Berlin, future capitale réunifiée ?

23.30 Around Jazz. Laurent De Wilde. France Supervisi

23.55 Le Chagrin et la Pitié. [1/2]. Planète

23.30 Huang Shan, la forteresse

des brumes.

22.20 Grand document. .

22.45 Les Palestiniens.

20.00 Je m'appelle Jacques Brel.

Valson la Romaine, cinq ans après.

Ciné Cinéma

· ·· 87861

2330 Le facteur sonne toujours deux fois III. De l'ay Garnett (Etats-Unis, 1946, N., v.o., 115 min). Ciné Cinéfil v.o., 115 mln). Ché Cinéfil
23.40 b Une vie de chien II III
De Charles Chaplin (Etats-Unis, 1918,
N., must, 25 min). Arbe
23.40 La Flèvre du samedi solt II
De John Bacham (Etats-Unis, 1977,
113 min). TSR

L'Alfibi 
De Pierre Chenal (France, 1937, N., Festival

0.00 Katia E De Robert 85 min). ert Slodmak (France, 1959. RTL 9 0.05 > Le Pèlerin HH De Charles Chapfin (Etats-Unis, 1923, muer, N., 40 min). Arte

0.45 Offiver III
De Carol Reed (Grande-Bretagne, 1968, v.o., 145 min). Ca 1.25 Madeleine ■ De Oavid Lean (Grande-Bretagne, 1950, N., v.o., 115 min). Ciné Cinéfa 1.40 Le Temps des gitans II D'Emir Austurica (Yougoslavie, 1988, 135 min). Ciné Cinémas

MUSIQUE

19.00 Ecoute le monde.

Natacha Atlas.

de Berlin.
20.30 La Dame de pique.
Au thélère Marinsky,
Sahre Pétersbourg, 1992.
Prane

Bruxelles 1995.

17.45 Vaincre à tout prix. De Dick Lowry.

22.25 Peches immortals. D'Hervé Hachuel.

19.00 Demain à la une. Tei fils, tei père.

19.35 Nash Bridges. La dernière carte.

19.15 Brigs. Contrôle absolu.

20.00 L'Autobus à impériale. La château hanté.

20.45 L'Instit.
Touche pas à mon école.

20.50 Derrick, Sourcission.

SÉRIES

18.55 Je voudrais descendre.

De Jerry London [3/3].

23.05 Jazz à Vienne. Toshiko AkiyoshiL

TÉLÉFILMS

9.55 Donce nult, sainte muit.

21.00 Edson Cordeiro: Viva Brasil.

0.05 Musique an corur: La Périchole.

17.40 Professeur tête en l'air. De Robert Scheerer. Disney Channel

20.55 Ellis Island, les Portes de l'espoir.

Opéra bouffe d'Offenback. France 2

Paris Première

Paris Premiero

RTLP

Série Club

France 3

#### **NOTRE CHOIX**

#### • 10.00 La Cinquième Dix mois d'école et d'opéra

#### La réussite à petits pas

1991-1992.

POUR-LA CENTAINE d'élèves qui sont montés sur la scène de en juin, jouer dans Roméo et luliette n'est qu'un des aspects du programme « Dix mois d'école et d'opéra ». C'est l'aboutissement d'une année de travail d'atelier de pratique artistique, dans le cadre d'un projet pédagogique mis en place par l'Opéra national de Paris en partenarist svec l'éducation nationale, depuis l'année scolaire

Pendant dix mois, vingt-deux

classes - cinq cent élèves d'écoles primaires, de collèges et de lycées professionnels et techniques sont en contact permanent avec les Opéras Garnier et Bastille et avec les professionnels qui les font vivre. Le programme « Dix mois d'école et d'opéra » souhaite former des citoyens et favoriser des jeunes en situation d'échec scolaire. « Nous les incitons à trouver leur place dans la société, explique Martine Kahane, directeur du service culturel de l'Opéra. Dans un théâtre, tout le monde travaille pour le même but. Personne ne foit attention à votre âge, à votre sexe, à lo couleur de votre peau. Et les élèves le sentent très bien! » « C'était un défi de rassembler dans un des lieux les plus élitistes de France les jeunes les moins proches du milieu culturel », sjoute la responsable du programme, Danièle Fouache, qui veut faire découvrir les savoirfaire techniques et artistiques de l'Opéra de Paris, où s'exercent

d'une centaine., Maurice Tanant a suivi les élèves su long de quatre mois de tournage. Son film retrace leur enrichissante expérience. « sons chercher à cocher lo réalité de la société actuelle ». Dans l'autobus qui conduit la classe d'Aulnay-sous-Bois à l'Opéra Bastille, l'effervescence est grande. Pendant les cours de théâtre, de chant ou de danse, on s'agite, on parle fort. Mais, petit à petit, on se discipline. on apprend à écouter et à s'écouter. Et on prend confiance en soi. « A présent, je n'ai plus peur de dire ce que je perue, témoigne une adolescente. Et dès que je parle de l'Opéra, on me donne de l'importonce. »

tous les métiers du théatre, près

#### TÉLÉVISION

PROGRAMMES

#### 13.20 Le Rebelle. 14.10 Les Dessous de Palm Beach.

16.09 Pacific Blue. 16.55 Disney Parade.

18.00 Vidéo Gag. 18.35 30 millions d'amis. 20.00 Journal, Image du sport,

Résultat des courses, Météo, Simple comme 20.50 1492, Christophe Colomb Film O de Ridley Scott. 23.30 Ché dimanche.

23.40 Le Conturier de ces dames 1.20 TF1 muit, Météo. 1.35 Embarquement porte nº 1.

13.25 et 16.00 Dimanche Martin. 16.50 Naturellement

Le Royaume perdu des Mayas 18.05 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.15 Les Trophées des sports. 20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.50 Farinelli ■ ■

Rm O de Gérard Cortilau 22.50 Lignes de vie. Alsace Vegas. 23.45 Journal, Méiéo. 0.05 Musiques aa cœur. La Périchole, opera bou

#### 1.00 Savoir plus santé. FRANCE 3

13.15 Les Quatre Dromadaires. Chroniques de l'Amazonie sauvage [10/12].

14.20 Les Bornes de l'aventure. 15.35 Tiercé. 15.55 Premières apparitions. 16.50 Corky, un adolescent

pas comme les autres. 17.56 Va savoir. 18.55 Le 19-20 de l'information 20.01 et 23.00 Météo. 20.10 Bouvard du rire.

20.50 Derrick. Soum 21.55 Un cas pour deux.

23.25 New York - Miami 1.10 New York District. 1.55 Un siècle d'écrivains. Doris Lessing.

► En clair jusqu'à 14.15 13.45 ➤ Michael Kael en direct de tout partout. 14.15 Charlie et le fantôme. Téléfilm d'Anthony Edwards.

15.40 L'Enfant au grelot.
Dessin animé de Jacques-Rémy Girard.
16.10 La Nuit de Saint-Pétersbourg. 17.30 Les Loutres et les Coquillages. 17.50 Surprises.

18.00 Babe, le cochon devenu berger ■ Film de Chris Noonan, ► En clair jusqu'à 20.35

19.25 Flash infos. 19.40 Ca cartoon.

20.35 A fleur de pean # Film de Steven Soderbergh 22.10 Flash infos. 22.15 L'Equipe du dimanche. 0.45 Oliver ■

ilm de Carol Réed (v.o.).

### LA CINQUIÈME/ARTE

13.20 Les Lumières du music-hall. 14.00 La Planète roude.

14.00 Le Paul.
15.00 Le Bal.
Téléfitm de jean-Louis Benoît.
16.30 Le Seos de l'Histoire.
La princesse Grace de Monaco.

17.50 Journal de la météo. 18.00 La Grande Cabriole.

19.00 Drôle de cipé.

19.30 Maestro. Un siècle de danse [4/5].

20.25 ► Une danse, le temps d'une chanson.

20.30 8 1/2 Journal 20.40 ➤ Soirée thématique La naissance de Charlot.

La naissance de Charlot.

20.45 Le Kid 

Film m muet de Charles Chaplin

21.40 Charlot soldat III
Film muet de Charles Chapiln.
22.20 Charlot et son double

23.15 Charlot et le masque de fer ■ Film muet de Charles Chapin. 23.40 Une vie de chien 
Film muet de Charles Chao

0.05 Le Pèlerin 
Film muet de Charles Chaplin 0.45 Metropolis. 1.40 Nuits espagnoles tunéraires espagnol

#### М б

13.20 La Guerre des haras. Téléfilm de 5lmon Wincer [1 et 2/2]. 17.00 Le Retour de Sandokan. Feuilleton d'Enzo G. Cassellari [44]. 1900 Demain à la une

19.54 & minutes, Météo. 20.05 E = M 6. wivenes-nous demain 2 (1/2). 20.35 Sport 6 spécial-

20.50 Zone interdite. Allò I Les pompiers ? 22.45 Météo. 22.50 Culture pub. Spécial Noël. 23.20 Chantage Intim Téléfim D de Law

0.30 Sport 6. 0.45 Nick Mancuso: Les Dossiers secrets du FBL

#### **RADIO**

#### FRANCE-CULTURE

18.35 Culture physique. 19.00 Dimanche m 20.30 Laissez-passer. 21.30 Le Concert. Rock : Natacha Adas. 22.35 Ateller de création

radiophonique.
Goog-eor, par René Farabet.
0.05 Radio archives.
Barbara raconte.

### FRANCE-MUSIQUE

19.37 L'Atelier du grusiclen. L'art de toucher le clavecin. 20.30 Concert international.
Par les BBC Singers et la Brit
Sinfonia, dir. Stephen Cleobu
Œuvres de Britten, Haydn.

#### 22.00 Voix souvenirs.

23.07 To

RADIO-CLASSIQUE

### 20.00 ➤ Soirée lyrigae. Orphér aux Enfers, ope d'Offenbach.

22.15 Soirée lyrique (suite). Le Pays du sourire, opérets

#### 1830 Les Yeux de la découverte.

**GUIDE TÉLÉVISION** 

20.00 Spécial procès Papon. Invités: André Gluckmann, Stéphane Rozès, Tzyetan Todorov. Histol MAGAZINES

12.25 Arrêt sur images. La Cinquièn

13.15 Les Quatre Dromadaires.

Chroniques de l'Amazonie sauvage. [10/12] Le fils de Calhoa. Fran 14.00 La Planète ronde. La Coupe du monde de 1970 au Mexique. Invités: Michel Drucker, Nagui, Giancito Facchetti, Max Litbini. 14.20 Les Bornes de l'aventure. France 3

15.00 Les Dossiers de l'Histoire.

Les Dossiers de 1 12000 La vie en bleu, du Front populaire à nos jours. Du Front populaire à nos jours... un demi-siècle de luttes... Histoire 16.30 Le Sens de l'Histoire. La princesse Grace de Monaco. La Ginquièn 16.50 Naturellement. Le Royaume rdu des Mayes. France 2 17.56 Va savoir. Les mélleurs moments.

18.05 Paris modes. Les sapias de Noël. Paris Première M 6 21.00 Les Dossiers de l'Histoire. Black Power-Lafonque marche des Noirs américains, 1955-1995. Histoire

0.30 A bout portant. Paris Première 0.45 Metropolis. Rétrospective. DOCUMENTAIRES

18.00 Zino Davidoff: ma vie... le cigare.

LES CODES DU CSA: SIGNIFICATION DES SYMBOLES: O Accord parental souhait A Accord parental indispe On peut voir.

Arte

ou interdit aux moins de 12 ans □ Ne peur voir.
 □ Ne pas manquer.
 □ Public adulte
 □ ou interdit aux moins de 16 ans
 □ ☐ Public adulte

0.00 L'Histoire oubliée. [5/6]. Les harkis : L'abandon. Histoire 17.45 La Boîte à joujoux. Ballet. Muzzik

0.25 Giselle. Ballet. France Supervisit

21.55 Un cas pour deux. 22.00 Father Ted. Christmas Special (v.o.). Canal Jimmy 22.30 Twin Peaks. Episode nº 17 (v.n.) 23.40 New York Police Blues.

Canal Jimmy Série Club

0.00 Mission impossible. 0.25 Spin City. Embrasse-moi idiot (v.o.). Carral Hanny

Karine Nakache

## **REVUE**

_		
ÉNERGIE		
C-#	26-12-97	Diff.
Coffexip	662	+2.47
Elf Aquitaine Esso	664 469	+0.91 -0,21
Total	622	+1,63
ilya	-	*1,03
RODUITS DE I	BASE	
	26-12-97	Diff.
ur Liquide	899	+429
ramet	232	-0,81
ascogne (B)	468	+ 1,96
Aetaleurop Pechiney	61,50 226,90	+6.03
thone Poulenc A	255	+0,17 - 1,88
lochette (La)	24,85	+2,68
Jsinoi Latterna	81,95	+0,42
allourec FF4Ferrailles)	336	+0.26
xyg.Ext-Orient	434 3230	+1. -7.71
ONSTRUCTION		
O STRUCTION	26-12-97	Diff.
ouygues	672	+3.54
iments Francais	223,10	- 0.40
olas	862	+0.81
lffage	284	+ 8,39
roupe GTM	450	+8.27 -1.25
metal afarge	711 375,50	-1,25 +3,55
apeyre	3/3,3U 341	· +6.56
aint-Gobain	814	+0,49
GE	154,50	+5.46
icat	500	:
HEN5 D'EQUIP	26-T2-97	DIFE
Icatel Aisthorn	732	+0.41
ulia	62,90	+2.52
arbone Lorraine	1851	+2.89
5 Signaw(CSEE)	181,90	+3.35
Nassault-Aviation	1346	+2,20
Passault Electro De Dietrich	589 274.20	+231
ives-Lille	340.30	221
nternechnique	1250	-450
egrand	1109	. +0,72
egris indust.	203,90	+2.20
agem SA	2634 ·	+3,13
at chneider SA	312,20	+3.54
FIM	1000	
idel	390	<b>£1.96</b>
homson-CSF	183,40	+0,76
odiac exdt divid	1363	+0.07
NIM CA	196	+1.03
aiveley # ebo Industries #	165 ·	-6.03 +1.87

LES SEMAINES se suivent et ne se ressemblent pas à la Bourse de Paris et ce n'est pas plus mal l Huit jours auparavant, le bilan hebdomadaire faisait apparaître un fragile équilibre (-0,26%). Au cours de la semaine écoulée, les valeurs françaises ont repris

prudemment de la hauteur, mais trêve des confiseurs et crise asiatique obligent, les transactions ont été très étroites. D'un vendredi à l'autre, l'indice CAC 40 a gagné 1,71 %. Le terme bour-

sier de décembre s'est soldé par un bilan négatif de 0,12 %. A une semaine de la nouvelle année, les valeurs françaises affichent désormais depuis le 2 janvier 1997 un gain de 23,9 % à 2 871,27 points.

Eurotunnel termine la semaine sur un gain de 7,34 % à 5,85 francs. L'action avait même gagné près de 14 %, au cours de la séance de lundi, profitant de l'annonce, vendredi 19 décembre, de l'extension jusqu'en 2086 de la concession pour l'exploitation du tunnel sous la Manche. En contrepartie, les gouvernements français et britannique prélèverout 59 % des profits avant impôts, y compris les impôts sur les sociétés, soit eaviron 40 % des profits nets d'impôts de la société des années 2052 à 2086. Depuis le début de l'année, Eurotunnel affiche un recul de 14.6 %.

Diff.

+2,91 :-+3,16 :-+5,67 :-+0,00 :-1,31 :---1,31 :--

**AUTRES BIENS DE CONSOMMATION** 

AUTOMOBILE

BIC
Chargeurs
Clarins
Deveaux(Ly)#
OMC (Dolfrus Mil
Essior Inti
Hachette Fili Med.
L'Oreal
Modifice #

# Hausse prudente

Mais l'une des plus belles progressions de la semaine reste celle de Rémy-Comtreau. Le titre du groupe de spiritueux a gagné cette semaine 22,93 % à 104 francs, mais affiche encore un recul de 29,3 % depuis le début de l'année. L'action a bénéficié de l'effervescence créée par l'annonce de la vente d'Orangina à Coca-Cola par Pernod-Ricard pour un montant de 5 milliards

Les conjectures sont allées bon train sur un possible rachat de Rémy-Cointreau notamment par Pernod-Ricard. Plusieurs sociétés de Bourse de la place, interrogées par Reuters, ne croient pas vraiment à ce scénario. Chez Natexis Capital, par exemple, Christian Devisme, analyste du secteur, donne trois raisons, D'abord, Pernod-Ricard a déià un réseau de distribution en Asie qu'il a du mal à rentabiliser et le problème ne ferait que s'aggraver avec le réseau de Rémy-Cointreau. Ensuite, le marché du cognac s'est effondré de 20 % en deux ans en Chine. Enfin, la consommation de cognac a fortement baissé en raison de la crise économique qui frappe ces pays. En outre, en rachetant cette société qui vaut 4 milliards de francs en Bourse et qui a un endettement de 6 à 7 milliards de francs, Pernod-Ricard perdrait son statut de société faiblement endettée et peu exposée ea Asie.

L'action Pernod-Ricard a gagné 2,18% en quatre séances, à 346,40 francs. Plusieurs socié-

Caleries Lafayette Crandvisiones. CPSs Groupe Andre S.A. Guilbert Caryenne Cascogne Pinault-Print. Red.

**AUTRES SERVICES** 

Actor
Atos (ex.Axime) CA
BIS
Canal +
Cap Gemini
Cipe France Ly #
Club Medicarance

Dassault System
Eaux (Gle des1
Euro Disney
Europe 1
Eurotunnel
Gaumont 8

+4.16 -0.19 -0.59 +2.86 -1.46 -2.56 +1.58 +4.08 +0.93

+2.62 +1.87 +6.59 +2.11 +27.93 +1.13 -0.48

+0.19 +5.13 -0.84 -0.02 +1.11 +5.89

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

Bongrain Danone Erklania Beghin

Fridania Beginin Fromageries Bel LVMH Moet Hen Pernod-Ricard Remy Cointreau SEITA Brioche Para (No.

Brioche Pasq (NS)

DISTRIBUTION

Bazar Hot. Ville Carrefour Casino Guichard Castorama Oub.(LI)

26-12-97

tés de Bourse sont passées à l'achat sur Pernod-Ricard ou out renforcé leur opinion acheteuse : Chevreux-de Virieu, Lehman Brothers, Ferri, EIFB, Oddo et Pinatton.

Canal Plus a été très entouré mentredi et vendredi, gagnant 9,31 % en deux séances. Sur la semaine, l'action de la chaîne cryptée s'est appréciée de 9,64 % à 1115 francs. C'est la première fois depuis le 18 septembre que le titre Canal repasse au-dessus des 1 100 francs. Le groupe, qui a fait état de plus d'un million d'abonnés numériques en Europe (700 000 en France, 250 000 en Espagne et 200 000 en Italie) a reconnu que ces chiffres étaleat supérieurs aux prévisions initiales.

Belle performance également pour Hachette Filipacchi Médias, qui termine la période sur un gain hebdomadaire de 5,35 % à 1 280 francs. Le groupe a annoncé qu'il venaît de prendre 5 % du capital de Nice-Motin et pourrait monter jusqu'à 35 % par la suite. Le but serait de rapprocher ce journal de Var-Matin, détenu par Hachette, pour augmenter leur force sur le marché publicitaire et réaliser des économies à l'image du rapprochement déjà opéré entre le Provençal et le Méridional pour créer La Provence. La société de Bourse Leven maintient son opinion « acheter » sur le titre.

Infogrames Enter. NRJ # Fathe Publicis # S.I.T.A Sodesho Alliance Spir Communic. #

Suez Lyonales Eaux Technin

G.T.I (Transport) Louvre # Altran Techno. #

Assystem 8
Froikin 28
Groupe Partouche
M6-Metropole TV
Norbert Defice.8

IMMOBILIER

Bail Investis. Finestel G.F.C. Immeubl.France Klepierre Rue Imperiale(ty) Sefineg CA Silic CA Simco Ulf Unibail

+5/0 +0.03 +0.64 +0.10 +0.10 -2.12 +2.72 +2.73

7789 +177

1.36 +3.85 -1.40 +1.36 +1.33 +1.23 -0.21 +1.44

François Bostnavaron

	+632 -139 -129 s
Fonciere (Cie) 57 Fonciere Euris 26	+9.76

1

J# --- 13

11, 11, 12, 144

1.25 W 🖘

17472 9541

والموسل محمول

.... Ain 7012

 $= - Q_{max} (p, q, Q_{max})$ 

والموجر منوساه بالماسور THE WALKER

and the series

. . . . . . . . . . . . . . . . . .

ing Martin

--- T. -- T.

---

one transfer

ينو وجور من و و و و

and the property of

1. 484.54 4

	26-12-97	Diff.
AGE-Ass.Gen.France	316,60	+0.4
Axa	461	• B. S.
Sancaire (Cle)	999	+25
B.N.P.	306,40	-6,5
CCF.	405	+0.3
Cetclem	817	1-3
CPR	487	+8.3
Cred.Fon.France	86	16.7
Credit Lyonnais Cl	291	- 5,6
Cred Nat Natexis	341	1,71
Dexia France	678	- 23
GAN ex.dt sous.	145,70	-0.3
nterbail	160	+30
Locindus	737	0,9
Parihas	501	-24
SCOR	280	-19
Selectibanque	66,10	130
Societe Generale	797	3.5
Sophia	227,50	1.3
UIS	210,50	+43
Union Assur.Fd3	784	27
Via Banque	173	13.7
Worms & Cle	440	
France S.A	1155	. 33
mmobanque	600	
UFB Locabail	475	+24
Assur.Bq.Populaire	655	- 2.50
Cardif SA	1033	4-17/
C.A. Paris IDF	798	+1,00
Factorem	620	2,7
ICC.	140	4.07
Union Fin.France	573	-046

_		Factorem	620	277
	3 30	LCC	140	0:70
		Union Fin.France	573	-049
	-241			
	0.46	SOCIÉTÉS D'INV	ÆSTISSE	MENT
	133		26-12-97	Diff.
	3.24			17.
	A 15	Boffore Techno.	760	
	0.78	Cerus Europ.Reum	35	··+3,09-
	14614	CGIP	1950	+2=+
)	13.54	Christian Dior	57)	43.81
	-3224	Dynaction	145,20	- 334
	14045	Eurafrance	2435	+682
	+ +3.37	Fimalac SA	480,20	-282
	4.10	Gaz et Eaux	2528	- + 1JZ +
	1000	Lagardere	195,20	-0.49
	-0.37	Lebon	287	0.70
	10.00	Marine Wendel	655	- (35)V
	THE PARTY OF	Nord-Est	115,60	-524
		Salvegar (Ny)	459,70	1+0.382
_	DHE	Albatros Invest	159,90	118
-	5510 mar 18	Burglie (Ly)	329	373
	17.3	Carbonique	11550	1 +694
	0 F -1 201	Centenaire Blanzy	354,90	n.00
	- A 14 6 FD	F.F.P. (Ny)	249,90	14 mg.
	0.94	Finasa	375	2.708
	100	Franciscop	270	0.50
	1-8-640	Sabeton (Ly)	660	_100
	· **			The second second
	3.35 S	Finadis(ex.Localn)	198,40	T. Coppe
	4.4	Montaignes P.Cest.		2 7 7 2 2
	4.7	Siparex (Ly) #	120	1000
_				

٠

3

1

#### FIN N FO LES PERFORMANCES

1105

699 256

-0.42 -1.19

GFI Indust

Mecathe

	Organisme promoteur	Rang	Ped. %	Rang	Perf. %	Valeu
ACTIONS FRANCE						
Performance moyenne		_	-			
UAP Actions France	UAP	1	35,24	44	87,16	882,
State Street Actions Fra. (D) State Street Actions Fra. (C)	STATE ST	2	33,61. 33,61	52 S1	82.5T	1626, 1693,
Elanciel	SOCEPOST	4	33,30	41	85.95	182.
France Croissance	CDC GEST	Š	38.48			1364
State Street Spinnaker 2	STATE ST	6	30,22	45	- 35 GA	1721
Sogenfrance (C)	5G	7	30,05	56	80,17	1951,
Sogenfrance (DI	5G	8	30,04	57	. actie	1783,
Atout Futur (O)	CNCA GROUPAMA	10	29,92.	9 36	165,18 90,26	757, 1153.
Groupama Croissance Ficac 40	CDC	11	29.53	64	74.91	15305
Indosuez Valeurs Franc. (O)	INDOSUEZ	12	29A5	26	94,52	1149
Indosuez Valeurs Franc. (C)	INDOSUEZ	13	29,45	29	94.36	1318
AKA-UAP Indice France	UAP	14	29,32	61	. 76,55	1650,
CM Epargne Industrie (C)	CDT MUTU	15	29,12	95	56.66	141,
Livret Bourse Investissements	CDC TRES	16 17	29,10 29,05	58 67	79.96	20694
Actip Indice 40 Ecureuil Actions Futur	ECUREUIL.	18	29,05	۵,	1463	283
CM Epargne Industrie (D)	CDT MUTU	19	24,99	96	\$6,63	134
Placements Institutionnels	N5M	20	26,70	70	72,54	48191
About Futur (C)	CNCA	21	28,58	15	103,02	804.
France Index Sicav	B PARIBA	22	28,56	69	72,95	162,
Sud Valeurs	LB. GRP BP	23 24	28,50 28,49	27	94.51	149, 301,
Fructifrance (O) Fructifrance (C)	GRP BP	25	28,49	25	94.49	332
AXA France Actions	AXA	26	28,12	46	86,31	1043,
Haussmann Index France	WORM5	27	27,97	74	71,11	17361,
Athena Investissement	ATHENA B	28	27,92	43	89,15	443,
France 40	CORTAL	29 30	27,84 27,82	88 90	63,12 60,48	275, 817.
Indosuez France Plus . AGF Opti Index	AGF	31	27,62	87	63,62	1735,
Firma-Indice Première	FIMAGEST	32	27,30	78	69,84	20851
Cardif Actions Opportunities	BOE FIN	33	27,20	_	-	135,
AGF 5000	AGF	34	. 27,09	38	90,10	831,
AGF Epargne Actions	AGF	35	77,01	2	133,97	2246
Prancic	CIC PARI FIMAGEST	36 37	26,97 26,95	40	89,42 .	146, 1633,
Rege Opportunités Indicia	CNCA	38	26.93	55	80.23	1701
ABF France Indice	ABF	39	36.64	53	80.94	8682
Valcomex Select, CAC 40 (C)	B NATEXI	40	26,56	85	67,31	1681,
Valcomex Select. CAC 40 (O)	B NATEXI	41	26,55	83	67,30	1603,
Objectif France 2000 Elan Sélection France	LAZARO G ROTHSCHI	102 103	17,61 17,48	94	58,22	15530, 1598,
CPR Mobi-Croissance	CFRGESTI	104	17.37	_	_	14655,
Parfrance (C)	B PARIBA	105	17,11	33	90,82	1113,
Parfrance (O)	B PARIBA	106	17,11	34	90,57	1076.
CPR 5000	CPRGESTI	107	16,08		-C	1166,
France GAN Generali Performance	GAN GENERALI	108 109	16,03 15,99	4	129,61	19230, 12736,
Ecofi-Croissance	ECOFI FI	110	15,92	=	_	1158,
Mercure Actions France	CHEVRILL	111	4,40	_	- 4	1565,
Norwich France	NORWICH	112	13,40	89	67,48	147.
Europe Régions	CIC PARI	113	13,38	35	90,49	229,
France Expansion (O)	OBC DBC	114	13,35	~	-	1453,
France Expansion (C) France Futur	BGP	115 116	13,35 13,18	3	132,18	1458, 117,
Entreprise Avenir IC)	VERNES	117	12,16		-	403.
Entreprise Avenir (D)	VERNES	117	12,16	=	_	403
Ovest Actions Régions	CIO .	119	11,74	20	100,16	269,
Hervet France	HERVET	120	11,37	99	45,80	493,
Cogeli France	COGEFI	121	10,97			(140
AXA Second Marche Comptant (O)	MDM4SSUR AXA		10,39		~	377,
AXA Second Marche Comptant (C)	AXA	123	9,61		, Pres	139,
a coming AMSTIC	BIMP	124 125	9,61 8,59	93	59,42	143, 282,
Indexuez Croissance France	INDOSUEZ	126	8,52	-3	47.46	738,
Odda Géneration (C)	ODDO	127	5,18	_	Ξ.	1143.
Oddo Géneration (D)	ODDO	127	8,16	~		1143,
Ofima Midcap	OFIVALMO	129	8,02	_	100	21037
Selection Avenir	CCk	150	6,60	71	71,49	2315,
Etaile SM	CDT NORO	131	5,73	S	19,55	213,
Uni-Régions	CNCA FIMAGEST	132	4,72	98	47,56	1581,
Regectoissance Objectif Dynamique	LAZARDG	133 134	0.30	97	45,46	15504
Paribas France Emergence IC)	B PARIBA	135	0.03 - 0.43	68	73 <u>.</u> 01	1802, 2079,
Paribas France Emergence (O)						

#### Société Générale Asset Management SÉLECT GESTION VALORISEZ VOTRE ÉPARGNE SANS SOUCI DE GESTION! Valeur de l'action au 24/12/97 • Sélect Dynamique Select Equilibre PEA 1 048.66 F Sélect Equilibre 1123.44 F Sélect Défensif 1069.19 F Sélect Gesoon est accessible à partir de 50 actions. Renseignez-vous auprès des agences Société Générale. Valeurs liquidatives 24h/24 au 08 36 68 36 62 (2,23 F/min).

ACTIONS EUROPE						
Performance moyen	ne sur 1 an	: 33,	72 %, su	r 5 a	ns : 119,	07 %
Allemagne Opportunité	OEUTSCHB	1	57,68	4	164,74	24460,9
Euractive	CDC GEST	3	45,56	_		2,478,13
Eurasud	CDC	3	44,40	22	315,26	1,452,6
Europe Index Plus Sicay (O)	CCF	4	42,02	34	ಕ್ರಾನ್ತ	2048,3
Europe Index Plus Sicav (C)	CCF	5	47,01	35	25,61	2085,5
UAP Actions Selectionness (O)	UAP	6	49.37	14	126,12	1035,7
UAP Actions Selectionnèes (C)	UAP	6	41,37	14	126,12	1035,7
ABF Europe Indice	ASF	8	40,78	=	E	2133,18
Ofimavaleurope	OFIVALMO	<del>,</del>	40,42	32	88,13	673,2
Objectif Valeurs Europeennes	LAZAROG	42	27,41	30	96,56	17594,10
Euro-GAN	CAN.	-13	27,04	6	147,17	12854,1
Indosuez Europe Nouvelle	INDOSUEZ	44	25,58	_	· <del>-</del> -	13027,9
Renaissance Europe	COMGEST	45	29,25	3	181,75	2480,97
Europe Discovery	CF ROTHS	-6	21,98	=	=-	631,4
Euranord	CIC BUE	47	21,33	36	80,03	878,80
Norden Euro PME	VERNES CF ROTHS	48 49	13,12	26	101,25	7162,37
Sélection Euravenir	CCE	50	13,92 9,65	35	59.96	623,70
25550011 255 075 115	-		7,03	,,,,	27,30	1373,40
ACTIONS AMERIQUE						
Performance moyent	ne sur 1 an	: 39,	09 %, SU	r 5 ar	15 : 119,	35 %
State Street Amerique Latine	STATE ST	1	51,66	_		1205,22
Quantamerica	6 FAR:BA	2	S1, <b>5</b> \$	3	143,35	447,25
USA Indice Gestion	COC GEST	3	49,97	-	***	2194,20
Elan LISA	ROTHSCHI	4	47,46	6	128,02	2835,07
State Street Actions Etats-Uni	STATE ST		46,07	- 7	145,98	2500,75
Atout Amenque	CNCA	15	30,12	_	_	188,14
Sogeamerica	SG	16	28,93	_	<b></b> .	1894,00
CIC Amerique Latine Ameri-GAN	BG OC	77	27,58	=	=-	1213,96
MOM Amérique	MOMASSUR	18 19	26,37 25,10	31	- 86,82	13251,89 222,11
			,,,-	_	_	222
ACTIONS ASIE-PACIF				_		
Performance moyenr				1F 5 a	ns = 0,2	
Partner Chine France Pacifique	LA MONDI CDC GEST	1 2	7, <b>23</b> 6,30	-	=	10079,51
apacic	CIC BUE	3		3	56,51	1605,37
Partner Japon	L4 MONDI	4	1,32 - 4,29	2	33,46	102,50
Saint-Honore Pacifique	CF ROTHS	5		7	<del></del>	7852,63
Atlas Chine	ATLAS	6	- 3,27		14,25	820,06
Placements Chine	NSM	7	~9,59	12	-6,09	85,39
Atout Asse	CNCA	ś	10,89	_	_	989,48
Selection Pacifique	CCF	9	- 11,39 - 11,64	-	427	84,58 66,43
	·		<u> </u>			
	British	31	- 12,77	77	- 25,35	3526,49
		32	-35,36	_	_	643.28
G Japon Opportunites	SC					
SG Japon Opportunites Sogepacific	SG	33	-35,23	_	-	
SG Japon Opportunités Sogépacific State Street Actions Japon	SG STATE ST	33 34	-35,79	-	- 27,16	
SG Japon Opportunites Sogepacific State Street Actions Japon State Street Active Asle	SG STATE ST STATE ST	33 54 35	-35,79 -36,04	_	_	714,40 735,06 981,10
SG Japon Opportunities Sogepacific State Street Actions Japon State Street Active Asle Indosuez Orient (D)	SG STATE ST STATE ST INDOSUEZ	33 54 35 36	-35,79 -36,04 -36,33		24,90	735,06
6G Japon Opportunites Sogiepacific State Street Actions Japon State Street Action Asie Indosuet Orient (D) Indosuet Onent (C)	SG STATE ST STATE ST INDOSUEZ INDOSUEZ	33 34 35 36 37	-35,79 -36,04	_	_	735,06 981,10
Phenri Japon SC Japon Opportunites Scogepacific State Street Actions Japon State Street Action Asle Indosuez Orient (D) Indosuez Orient (C) Partner Tigre	SG STATE ST STATE ST INDOSUEZ	33 54 35 36	-35,79 -36,04 -36,33	5	24,90	735,06 981,10 186,87

10059.36

Performance moyenn	BQ EUROF		19030	•	110.76	
Furassur Partner Santé Internationale	LA MONDI	٠,	3039		1 651 16	253,5
		2	10000	_	2	2425,7
Indosuez France Europe (C)	INDOSUEZ	3	7.7		Carried St.	,92432,1 84741,4
Indosuez France Europe (D).	INDOSUEZ	2	34		-	148,3
Cardif Expansion International AGF Actions	BOE FIN	6	37,00	6	· · · · ·	1357,94
	BNP	7	7	Š.	N. DE T.A.	3215,8
Natio Epargne Crossince AXA International Actions	AXA	4	7.007	20	NEADOC.	147,2
Slivinter	~~		7	8	10 mg/s	798,1
	COT MUTU	10	31.72	32	Safato.	1661,3
CM Epargné Mondé Partner Autoroutes de Finfo	LA MONDI	11	10000		2000	1407,2
UAP Investissements	UAP	12	10.00	18		604.3
Transcontinents	BRED	13	30.50	19	700	167,8
Mercure Pharmacie	CHEVRIL	14	27.72	_	4 2	1304,4
Multiactions (C)	CPCM NOR	45	14/9/01	28	5330	8086,3
Multilactions (D)	CPCM NOR	46	- M G3	29	53.75.	8019,7
Saint-Honoré Marchés Emergents	CF ROTHS	47	6.4636			675.90
About Emergent	CNCA	48	18.52	_		1013,9
State Street Emerging Markets	STATE ST	49	410	26	- SC.66	1712,6
Section Environment	CCF	50	5.80	38	21.64	102,3
AXA NPI (D)	AXA	51	10.0	34	74 56	126,1
Pyramides Actions (C)	VERNES	52	448	30	50 80	589,8
AXA NPI (C)	AXA	53	441	35	78.56	128,15
Pyramides Actions (D)	VERNES	54	246	31	1. 57.56	574,54
SBS Emerging Valor	SBC BRIN	55	:3.0	-	-	1010,2
Extensel	5G	56	0.35	_		1248,19
Magellan	COMCEST	57	7-25	36	23.33	22999,9
	,					

La bonne année de	s sicav américaines
QUI AURAIT DIT au début de	Les conséquences de la crise asia-
l'armée que les sicav américaines af-	tique vont finir par peser sur les ré-
ficheraient d'excellentes perfor- marces en 1998? Bon nombre de gestionnaires estimaient que Wall	suitats des sociétés exportatrices.  « Il va falloir ètre très selectif dans le choix des valeurs, particulièrement
Street était à ses plus-hauts et que les mauvaises nouvelles étaient de-	dans le secteur de la technologie où la concurrence avec des sociétés asia-
vant nous. Pourtant, en dépit de la	tiques est particulièrement forte. Nous

crise asiatique, l'indice 5tandard and Poor's 500 a gagné près de 30 % de-puis le début de l'année.

« Le marché américain des actions a bénéficié de la bonne tenue de l'économie américaine, de résultots bien orientés des entreprises, de l'absence d'un retour de l'inflation et de souscriptions importantes de la part des épurgants », résume Bernard Fauché, responsable de la gestion actions chez CDC Gestion. Pour les porteurs français de sicav américaines, la performance de Wall Street est améliorée par la hansse du dollar. Résultat : ces fonds gagnent 42,74 % en moyenne sur un an coatre 24,10 % pour ceux qui misent uniquement sur les actions françaises. Une fois de plus, beaucoup de gérants ont manqué la hausse par un excès de prudence. En toute logique, les fonds qui ont été investis à presque 100 % sur les actions américaines se retrouvent aux premières places, comme Quantamérica, une sicav de la le plus important de la planète. Banque Paribas, qui n'a jamais détenu plus de 1% de liquidités. « Nous souhaitons offrir un produit pur et nous avons vocation à détenir 100 % d'actions américaines », indique son gestionnaire Hubert Goyé.

Les conséquences de la crise asiatique vont finir par peser sur les ré-sultats des sociétés exportatrices. « Il va falloir être très sélectif dans le choix des valeurs, particulièrement dans le secteur de la technologie où la concurrence avec des sociétés asiatiques est particulièrement forte. Nous avons commence à privilégier les valeurs défensives », indique Hubert

Goyé. Cependant l'impact de la tour-mente financière et boursière asiatique devrait être limité. « Il ne faut pas oublier que les entreprises améri-caines réalisent l'essentiel de leur activité aux Etats-Unis », rappelle Thierry Pauwels, un des gestionnaires de 5tate Street Action Etats-Unis. De plus, les sociétés américaines pourront continuer à bénéficier d'ua marché porteur. «La croissance devrait se poursuivre en 1998, elle devrait se situer autour de 2.5 % >, fait remarquer Bernard Fau-

Au total, « le marché américain a une capacité de hausse de 10 % et non plus de 30 % », résume Hubert Goyé. Toutefois, pour ceux qui iouent la carte de la diversification de portefeuille sur des marchés étrangers, il n'est pas question d'être absent sur le marché boursier « Avec les Bourses européennes, la Bourse américaine reste un endroit qui offre une sécurité relative », sou-ligne Bernard Pauché.

Joël Morio

# Le Monde

# Lionel Jospin confirme les engagements du gouvernement en faveur des chômeurs

Les préfets ont commencé à traiter des « cas de détresse sociale »

LES MESURES préparées par le gouvernement en faveur des chomeurs de longue durée (Le Monde du 26 décembre) sont inscrites dans une lettre que Lionel Jospin a adressée au président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, Alain Bocquet, et qui a été rendue publique vendredi 26 décembre. Le premier ministre évoque l'amélioration des « conditions d'ottente de lo retraite des chômeurs de longue durée » bénéñciant de « l'ASS (allocotion de solidarité spécifique) et du RMI » et ayant cotisé quarante années à l'assurance-vieillesse. Il précise que ces mesures « sont en préparation (...) à portir d'une praposition de loi \* dont les députés communistes doivent prendre l'initiative eo jan-

M. Jospin, à qui M. Bocquet avait demandé d'intervenir en faveur des chômeurs les plus en difficulté (Le Monde des 23 et 25 décembre), souligoe que «la recherche de véritobles solutions à ces situotions dramatiques ne peut relever des seules oldes financières d'urgence à très court terme ». Le gouvernement, ajoute le premier ministre dans sa lettre au député du Nord, entend aussi engager « des mesures structurelles dons les domaines essentiels touchont à lo vie auotidienne : occès ou logement. o la santé, à l'éducation, mois oussi aux leisirs et à lo culture ». Il indique enfin que la « mise en place d'une oide ou transport en région porisienne pour un grand nombre de jeunes, de chômeurs et o'allocotaires du RMI » est eo préparation.

L'augmentation de l'ASS, prévue pour le 14 janvier 1998, concerne quelque 500 000 personnes. Versée sous condition de ressources aux chômeurs en fin de droits, l'ASS était jusqu'alors de 74,01 francs par jour, solt en moyenne 2 252,70 francs par mois. Elle est augmentée de 69 francs par mols (3 %) en deux étapes: 2 % le 1º janvier 1998, avec effet rétroactif au 1º juillet 1997, et 1 % au 1º juillet 1998.

CELLULE D'URGENCE
Financé par le budget de l'Etat
au titre de la solidarité, mais géré
par l'Unedic, l'organisme paritaire

de l'assurance-chômage, le coût

global de l'ASS se moote à environ

13 milliards de francs.

Par ailleurs, certains préfets, suivant les instructions données par Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, oot

nions afin de réagir à des « cas de détresse sociale ». Une « table ronde » a eu lieu vendredl à la préfecture des Vosges, à Epinal. La préfecture du Nord a annoncé la créatioo d'une cellule d'urgence pour examiner les cas des cbômeurs présentant des situations individuelles d'urgence. Cette cellule, qui associera des représentants de divers services sociaux, se réunira le 30 décembre. La création d'une cellule similaire avait été annoncée

un peu plus tôt par le préfet du

Pas-de-Calais, département dans

lequel des chômeurs occupent le

siège des Assedic à Arras depuis le

15 décembre. Aucune occupation

de ce genre n'a été enregistrée jus-

antennes des Assedic étalent toujours occupées, en revanche, dans les Bouches-du-Rhône. Le ministère insiste sur une démarche en deux temps : d'abord « faire le point sur des dossiers parti-

qu'à présent dans le Nord. Hult

« jaire le point sur des dosseirs particulièrement sensibles », en relatioo avec « les Assedic, l'ANPE et les associations concernées »; ensuite, si les préfets le jugent « nécessoire », ils pourront réunir « les organismes disposont des fonds dédiés à l'aide sociale ». La procédure retenue par le ministère diffère dooc de l'interprétatioo qu'en avait faite le comité des chômeurs CGT, qui souhaite l'organisation « de tables rondes réunissont tous ceux qui peuvent payer ».

# Contrôle antidopage dans l'équipe de France de football

Aimé Jacquet se déclare choqué

ENTRE séances de ski de fond, repos et bain de foule, le stage (familial) d'oxygénation de l'équipe de France de football à Tignes a été marqué, vendredi 26 décembre, par un cootrôle antidopage surprise diligenté par le ministère de la jeuoesse et des sports. Six Joueurs tirés au sort parmi les vingt-cinq présents ont dû s'y soumettre: Lionel Charbounier (Auxerre), Fablen Barthez (Monaco), Bruno N'Gotty (PSG), Franck Gava (PSG), Reynald Pedros (Lyon) et Florian Maurice (PSG).

Pedros a qualifié l'opération de « débile ». Aimé Jacquet, le sélectionneur national – qui a dû effectuer le tirage au sort – s'est estimé choqué: « Je suis favorable à des

contrôles féroces, mois cette pratique durant la trêve me choque. C'est assez mesquin, petit, a-t-1 déclaré. Je souhoite une Coupe du monde propre, je me demande qui peut bien ordonner de telles pratiques. Il y o 365 jours dans une année, un nombre importont de matchs de préparation et quelqu'un o trouvé le mayen d'ordonner un contrôle ou lendemoin du réveil-

Le ministère de la jeunesse et des sports a répliqué dans un communiqué que « ce contrôle a eu lieu en fonction d'une liste de "rassemblements de l'équipe de France four-nie par le président de lo Fédération fronçaise, le 10 décembre (...). Ces contrôles sont effectués dans le cadre d'une procédure administrative normale, sans que la ministre [Marie-George Buffet] ou son cabinet ait à intervenir sur le lieu et lo date desdits contrôles. (...) La ministre est déterminée dans lo lutte contre le dopage, mois, dans le même temps, elle n'o de cesse de réaffirmer son ottachement aux droits des individus, à la présomption d'innocence et au respect de la vie privée. » Ce contrôle intervient sur fond de l'affaire de la nandrolone, qui éciabousse le sport français. Depuis le mois d'avril, cet anabolisant a été décelé, dans les urines de sept sportifs français. Des enquêtes sont en cours,

INTICE: Illitch Ramirez Sanchez, dit Carlos, s'est pourvu en cassation, vendredi 26 décembre, après sa condamnation à la réclusion criminelle à perpétuté par la cour d'assises de Paris pour le triple memtre de la rue Toullier, en 1975 (Le Monde du 25 décembre).

Atlanta

3.50 mg

### Un satellite-espion pour M. Tout-le-Monde

WASHINGTON

de notre correspondont George Orwell était trop pessimiste : Eorlybird I vient de faire reculer la menace d'un Big Brother accaparant les mécanismes de surveillance des populations. Pour la première fois, un satellite civil doté des performances des satellites-espions militaires (précision: trois mètres), a été mis en orbite. Désormais, chacun pourra photographier la Terre entière, movennant quelques centaines de dollars : il suffit de contacter le site Internet (www.digitalglobe.com) en précisant sa demande et son numéro de carte de crédit, pour vérifier que votre voisin se fait construire une piscine derrière le mur mitoyen ou infirmer les allégations d'un gouvernement accusant une nation rivale de s'être dotée d'un nouveau type de missiles.

Le monopole des militaires a effectivement volé en éclats, mercredi 24 décembre, lorsque la fusée russe Start-1 s'est élancée du Svobodny Cosmodrome, le centre spatial commercial situé dans l'est de la Russie. Le lanceur qui a mis en orbite Eorlybird I, le dernier-né de la société Earthwatch, est une version civile des ex-missiles balistiques intercontinentaux SS20 et SS25. Les premières images seront disponibles dans trois semaines et les commandes commenceront à

ètre honorées dans moins de deux mois.

Bien sûr, les services offerts par cette nouvelle génération de satellites de télédétection ont o priori une vocation civile: urbanisme, topographie, recherche minière et agricole, etc. Les applications sont innombrables. « La populotion du monde entier disposera d'un occès focile et bon marché à lo représentation lo plus précise et inédite de notre plonète », estime Oonovan Hicks, président de Earthwatch. Il en coûtera de 300 à environ 800 dollars (entre 1 800 et 4 800 francs).

Eorlybird I pourrait également devenir un outil de la transparence des relations Internationales: la presse, par exemple, ne sera plus obligée de se fier aux communiqués offi-

ciels pour suivre l'évolution d'un conflit. Dès lors que le premier quidam pourra se procurer des photos satellites jusque-là réservées aux services de renseignement et les diffuser sur la place publique, via Internet, les desseins de certains fauteurs de troubles Internationaux seront contrecarrés.

L'administration américaine se réserve cependant le droit d'aveugler les caméras équipant Eoriybird I et ses successeurs, en période de tension Internationale, et d'en interdire l'accès commercial à quelques pays considérés par Washington comme hors-la-loi, tels l'Irak, la Libye ou la Corée du Nord. Rien ne dit cependant qu'un tel garde-fou puisse être maintenu. Earthwatch annonce déjà la prochaîne naissance de Quickbird, un satellite offrant une précision inférieure à un mètre, et d'autres sociétés américaines, mais aussi françaîse (Spot), russe et israélienne, proposeront bientôt des prestations analogues.

Laurent Zecchini

### Le premier ministre intervient dans l'affaire des écoutes

LE PREMIER ministre, Lionei Jospin, a saisi officiellement pour avis, mardi 23 décembre, le président de la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité (CNCIS), Dieudonoé Mandelkern, de la demande de levée du secret défeose présentée par le juge Valat dans l'affaire des écoutes de l'Elysée. Le chef du gouvernement demande à Dieudonné Mandelkern son avis «sur lo déclossification et la communicanon des informations qui sont l'obiet de la demande du juge] et qui ont été classifiées en application des dispositions de l'orticle 413-9 du code pénol relatives au secret de la défense nationole 🗻

Dans une lettre datée du 6 juin, le juge jean-Paul Valat avait demandé à Liooel Jospin de lever le secret sur « les écoutes téléphoniques réolisées à lo demonde de la cellule de l'Elysée entre le le janvier 1983 et le 20 mors 1986 et sur celles dant le service était destinataire »

afio que « toutes les personnes ayont eu à connaître de ces écoutes » puissent répondre à ses questions. Le juge demandait également la levée du secret sur l'enquête téalisée, à la demande de Pierre Bérégovoy en 1993, par la CNCIS sur ces écoutes. Une partie seulement de ce document avait été publiée, en janvier 1994.

Chargé de l'enquête sur les écoutes téléphoniques de l'Elysée depuis 1993, le juge Valat estimait dans cette lettre du 6 juin que le secret défense était abusivement invoqué. «La Commission nationole de contrôle des interceptions de sécurité a rappelé que le secret defense devait pouvoir être levé si son maintien n'avait d'outre justification que de couvrir indument des agissements dont lo révélation publique est utile pour faire respecter l'opplication layale de la loi, écrivait-il. Il m'apparait que tel est le cas dans le dossier dont j'ai la charge. . Le magistrat, qui avait

demandé la levée du secret à deux reprises, s'était vu opposer un refus par Edouard Balladur, puis Alain Juppé. En s'adressant à Dieudonné

Mandelkern, Lionel Jospin anticipe sur la création prochaine d'une « commission du secret de la défense nationale ». Présidée, de droit, par le président de la CNCIS, cette commission sera chargée d'examiner les demandes de levée du secret présentées par les magistrats de l'ordre judiciaire ou administratif qui souhaitent avoir accès à des informations classifiées. Elle sera composée de deux hauts magistrats nommés pour une durée de six ans par le chef de l'Etat sur une liste de six personnalités établie par le vice-président du Conseil d'Etat, le premier président de la Cour de cassacion et le premier président de la Cour des

Anne Chemia

### Des généraux critiquent la réforme de l'armée de terre

LA RÉFORME du système français de défense, c'est-à-dire la mise en place de la professionnalisation, est par trop "brutole" et elle réduit le poids stratégique de la France en Europe «dans un contexte international, marqué par des crises et des engagements opérationnels, qui n'outarise aucune relache ». Tel est le jugement porté dans une note d'information de douze pages rédigée par un groupe d'officiers généraux et supérieurs de l'armée de terre, le groupe de liaison G2S, qui siege à l'Ecole militaire à Paris.

l'Ecole multaire à Paris.

Ce club de réflexion est présidé par le général d'armée Pierre de Pierre de Percin de Northumberland, ancien inspecteur général des armées (terre). Dans sa synthèse intitulée Enjeux et défis pour l'armée de terre professionnelle, dont Le Monde s'est procuré une copie, le groupe G2S, qui s'est déjà manifesté par plusieurs notes critiques, analyse en détail le « contrat » initial fixé au nouveau

modèle d'armée. Les directives gouvernementales, en effet, ont retenu deux scénarios. Ou la france est en mesure de « projeter et entretenir dans la durée (un on) 30 000 hommes au sein d'une coafition et engager simultanement, oans un cadre nanonol, un volume maximum de 5 000 hommes relevables par tiers ». Ou bien elle doit pouvoir « engager, en cas de crise grave en Europe, une force de plus de 50 000 hommes ou sein des structures de l'Allionce ».

Il s'agit là d'un objectif à atteindre par paliers d'ici à 2002. Mais, constate le groupe G25, dès la phase de transition, des régiments entiers disparaissent. Au point que l'armée de terre française, réduite à 138 000 hommes en finale, n'alignera plus que 9 brigades quand la Bundeswehr, avec 233 000 hommes, eo disposera de 20. Conclusion: « Le contrat ne

peut être tenu. »

« C'est oinsi que le contrat opérationnel de la phase de transition o

été ramené, pour l'armée de terre, à une double capacité de récetion immédiate de 3 000 hommes relevables et de 10 000 hommes non renouvelables », révelent les auteurs de la note. Or, l'armée de terre, qui fournir 80 % des effectifs « projetes », c'est-à-dire déployés hors des frontières, doit faire face à une mulopilcation du nombre des actions extérieures : les missions dans lesquelles elle a été engagée de 1986 à 1990 sonr passées de trois à neuf par an et, entre 1990 et 1996, de dix à treize, parmi lesquelles trois ou opatre opérations ont été importantes. Comment remplir le a controt - dans ces

"Des difficultés de toutes natures se révèlent en pleine lumière «, conclut le groupe G2S, qui estime que « lo focalisation excessive sur la professionnalisation de l'instrument de projection a pour conséquence que des pans encers de notre systeme de défense n'ont pas été étudies avec suffisamment de préci-

conditions?

Jacques Isnard



